

MERKUR

Magazine de la Chambre de Commerce du Luxembourg

Janvier | Février 2017



4€
13
9 770241 841366

Troisième révolution industrielle
L'aube d'une nouvelle ère économique ?



steffen
traiteur

LE GOÛT DU BONHEUR

ÉDITO

LARGUEZ LES AMARRES!

Celui qui a des visions doit aller consulter un médecin», plaisantait en 1980 le chancelier allemand Helmut Schmidt, en référence aux visions développées au Bundestag par son éternel rival politique Willy Brandt. Aujourd'hui, les observateurs de tous bords semblent être d'accord sur un point : l'Europe et ses États membres ont besoin, avant toute autre chose, d'une nouvelle vision d'avenir. Une vision qui permettrait aux citoyens européens, sinon de rêver, du moins d'aborder l'avenir avec un minimum de sérénité. Car à défaut de proposer des perspectives convaincantes à ses citoyens, l'Europe risque de sacrifier son fier héritage sur l'autel du populisme qui connaît une montée en puissance inquiétante dans quasiment toutes les démocraties modernes.

“

Un des principaux mérites de Rifkin est de présenter de façon particulièrement limpide et stimulante les défis auxquels le monde est confronté.

”

En ne sachant plus où il va, en donnant l'impression d'avoir égaré sa boussole et perdu son capitaine, le navire européen semble en effet bien mal arrimé. D'autant plus qu'à son bord, les citoyens ressentent l'immense mer qui les entoure comme étant de plus en plus menaçante. Quoi de plus tentant donc que de se laisser envoûter par le chant mélodieux et rassurant des sirènes populistes, promettant un retour vers la bonne vieille époque où chaque chose avait encore sa place et chaque pays ses frontières?

Quid du bateau luxembourgeois dans ce paysage? Eh bien, il semble avoir traversé sans trop d'encombres la tempête économique et financière, et ses timoniers entendent bien garder le cap en investissant dans un nouveau sextant. En confiant à l'économiste, sociologue et prospectiviste américain Jeremy Rifkin la mission de réaliser, dans une approche collaborative, une étude stratégique doublée d'un plan d'action pour préparer le Grand-Duché à la troisième révolution industrielle (TIR), le Luxembourg a montré qu'il était bien décidé à ne pas lâcher le gouvernail pour tenter de saisir, sur une mer agitée, les opportunités offertes par les nouvelles mégatendances observées dans l'économie mondiale plutôt que d'accepter de subir, dans quelques années,

les conséquences de son manque de direction.

Avec la décision d'engager Jeremy Rifkin, le Luxembourg a implicitement accepté comme cadre de travail et de réflexion l'analyse développée par l'économiste (certains diront utopiste) américain dans ses publications : une narration qui affirme que le monde se trouve à l'aube d'une nouvelle ère économique engendrée par une troisième révolution industrielle qui puiserait son origine dans la création simultanée des trois « internet », celui – déjà existant – de la communication et ceux « naissants »

de l'énergie et de la mobilité. En matière énergétique, la révolution résiderait, d'une part, dans un système de production et de distribution d'énergies renouvelables produites non plus dans de grandes centrales, sources de dépendance, de risque et d'importantes pertes en ligne, mais un peu partout et de manière décentralisée (par exemple, directement sur les constructions) et, d'autre part, avec une capacité à stocker ces énergies pour les redistribuer de manière « décentralisée », par l'intermédiaire d'un réseau intelligent (*smart grid*). Le partage et l'interdépendance qui en résulteraient apporteraient, selon Rifkin, non seulement de nouvelles opportunités de développement économique, moins basées sur la concurrence et plutôt sur la coopération, mais augmenteraient aussi considérablement la productivité tout en évitant des conséquences néfastes sur le climat et l'environnement. Les ordres social et sociétal s'en trouveraient notamment bouleversés, car le pouvoir basculerait des grandes entreprises organisées de manière centralisée et hiérarchique vers des millions de nouveaux consommateurs-producteurs structurés en réseaux locaux.

Aux détracteurs de Rifkin qui jugent sa vision trop simpliste, on peut répondre que, justement, un des principaux mérites de son analyse est de présenter de façon particulièrement limpide et stimulante les défis auxquels le monde d'aujourd'hui est confronté et d'offrir ainsi un cadre intellectuel clairement défini pour mener une réflexion approfondie et large sur la marche d'avenir potentielle. À ceux qui jugent sa vision bien trop optimiste, l'envie de rétorquer que la motivation des foules passe par une vision d'avenir est forte. Ou, pour conclure avec les mots prononcés par un autre grand visionnaire et défenseur des énergies renouvelables, à l'occasion du 175^e anniversaire de la Chambre de Commerce, Bertrand Piccard : « *Nous devons apprendre à nous remettre en question, à changer, à mettre la barre beaucoup plus haut, à oser rêver et surtout à prendre le risque de travailler pour accomplir nos rêves.* » ●

Patrick Ernzer
Rédacteur en chef

MERKUR

Janvier | Février 2017

6 - 22

NEWS

Entreprises

Plus de 50.000 entreprises créent, innovent, produisent, embauchent, exportent, remportent des contrats, lancent de nouveaux projets... Rendez-vous avec la vie des entreprises du Luxembourg.



24 - 42

NEWS

Institutions

Les chambres professionnelles, fédérations, associations, ministères et autres institutions négocient, encadrent, forment, contribuent au débat public, organisent des rencontres... Rendez-vous avec leurs activités.



44 - 54

DOSSIER



TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE : L'AUBE D'UNE NOUVELLE ÈRE ÉCONOMIQUE ?

Le monde vit la fin d'une époque et entre dans une nouvelle ère économique, celle de la troisième révolution industrielle, basée sur la convergence des technologies de l'information et de la communication,

de l'énergie et des transports. Le Luxembourg vient de réaliser une étude stratégique doublée d'un plan d'action pour en saisir les opportunités et accompagner sa mise en œuvre.

56 - 72

ÉCONOMIE

**ENQUÊTE
EUROCHAMBRES 2017 :
OPTIMISME NUANCÉ**

**15. DEUTSCH-
LUXEMBURGISCHE
WIRTSCHAFTSKONFERENZ**

**PROJET DE BUDGET 2017 :
AVIS DE LA CHAMBRE
DE COMMERCE**

**LIBRE-ÉCHANGE :
GARDER LE CAP FACE
AU RISQUE DE REPLI**

**FROM POKÉMON GO
TO FACTORY FLOORS**

LE CHIFFRE DU MOIS

IDEA

FICHE DÉTACHABLE N°3 :

Le logement : un fardeau national ?
Les 12 travaux d'Idea.

74 - 75

MARKET WATCH



ECOWAS

Stronger together

76 - 84 GRAND ENTRETIEN



MARC WAGENER « ÉVITER QUE LE PROCESSUS NE S'ENLISE »

Marc Wagener, directeur des affaires économiques à la Chambre de Commerce, nous invite à jeter un regard derrière les coulisses du projet « troisième révolution industrielle », dont les conclusions façonneront l'avenir du Luxembourg.



COL NEEDHAM “IT WAS ONE OF THE FIRST 100 WEBSITES, EVER”

Col Needham, the Brit who controls Hollywood's star rating system, started the Internet Movie Database in his bedroom. Now he parties with the Tinseltown (informal name for Hollywood) A-list.

86 - 92 START-UP



JEAN-LUC HANNOSSET DE MOXHE MOVE2 CRÉE LA BOÎTE À VÉLO BIKIBOX

SYLVAIN FORTÉ - PIERRE RINALDI SESAMM : PRÉDIRE LA BOURSE GRÂCE AUX RÉSEAUX SOCIAUX

94 - 100 SUCCESS STORY



CAROLE CASPARI ALTEA : UNE CHAMBRE EN VILLE

MAURICE LEONARD WOOD OPTIC : MANUFACTURE DE LUNETTES

102 - 105 VISITE ENTREPRISE



LUX-AIRPORT L'AÉROPORT DU LUXEMBOURG

Imaginé en 1930 par une poignée de passionnés pionniers de l'aviation, l'aéroport de Luxembourg est aujourd'hui la seule porte d'entrée aéroportuaire du pays. Il va connaître une série impressionnante de développements dans les années à venir.



A. BERL & CIE LA TÔLERIE FINE

Berl, société familiale, est spécialisée dans la fabrication de mobiliers en acier, inox et aluminium pour des clients de tous secteurs, allant des bureaux d'architectes aux hôpitaux, en passant par les cuisinistes ou les industriels.

106 - 122 RETOUR EN IMAGES

106-107 PHOTO DU MOIS TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

108-109 RÉVOLUTION EN MARCHÉ

110 VERNISSAGE ART CUBE

112-113 REMISE DU PRIX MLQE

114-115 JOURNÉES CRÉATION 2016

116-117 IRAN: A NEW ERA

118 UN MARCHÉ AU KIRCHBERG

119 LA HOUSE OF TRAINING A UN AN

120-121 GRENZFREIES EUROPA

122 LES 200 ANS DE L'ILNAS

124-125 AGENDA

130 CARTE BLANCHE CARLO THILL

POSTER



Laurent Schonckert, administrateur directeur du groupe : « Nos magasins sont visités aussi bien par la clientèle luxembourgeoise que par la communauté internationale vivant au Luxembourg. »

01. Cactus aujourd'hui, ce sont 450.000 passages en caisse chaque semaine et plus de 293.000 cartes clients actives en circulation.

02. Le Cactus Bereldange ouvre ses portes le 19 octobre 1967 et pose les jalons du commerce « nouvelle génération » au Luxembourg.



01.



02.

CACTUS

...UNE HISTOIRE FAMILIALE, 50 ANS DE SUCCÈS

L'aventure Cactus débute avec l'ouverture d'un premier supermarché sous cette enseigne en 1967 à Bereldange. Un demi-siècle plus tard, Cactus est le deuxième employeur privé du pays et dispose d'un réseau de magasins disséminés sur 45 sites à travers le Grand-Duché. Une belle réussite qui ne manquera pas d'être célébrée en 2017, année anniversaire.

Texte : Corinne Briault - Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz et Cactus

Remonter aux origines de Cactus, c'est se plonger dans l'histoire d'une famille d'entrepreneurs débutant en 1900. Joseph Leesch ouvre alors une petite épicerie dans le quartier de la gare à Luxembourg-ville. En 1928, ses fils, Arthur, Aloyse et Jacques, sous la dénomination « Leesch Frères », implantent la première société de torréfaction de cafés Leesch, une activité qui fait encore aujourd'hui partie de l'ADN de Cactus.

Les enfants d'Arthur prennent ensuite la relève : Paul et Alfred s'inspirent des supermarchés des États-Unis pour implanter

le commerce du futur dans leur pays avec self-service, caddies, parking... La marque est née. Le premier Cactus (à Bereldange) ouvre ses portes le 19 octobre 1967 et pose les jalons du commerce nouvelle génération au Luxembourg. En 1974, un projet encore plus ambitieux est inauguré : le Shopping Center La Belle Étoile, le plus grand centre commercial du Luxembourg (20.000 m², dont 13.000 m² de surface commerciale). Depuis, les créateurs de Cactus n'ont cessé d'innover : en 1978 est créé le traiteur De Schnékert ; dans les années 1980 apparaît Cactus hobbi, dédié à

la maison, au jardin, au bricolage. En 1996, la direction du groupe opte pour une politique multiformat distinguant trois types de points de vente : Cactus hypermarchés, Cactus supermarchés et Cactus marchés, qui guide encore le développement du groupe à l'heure actuelle.

Paul Leesch, prenant sa retraite en 2001, met en place un comité de direction avec son fils, Max, au poste de président et administrateur délégué et nomme Laurent Schonckert administrateur directeur du groupe. En 2008, Cactus Shoppi apparaît, répondant à la demande croissante du commerce de proximité. Le succès est toujours présent : « Cactus est et reste une entreprise familiale avec de fortes valeurs et cet esprit est véhiculé à travers l'ensemble de notre société et relayé par nos 4.000 collaborateurs qui sont quotidiennement au service de nos clients, explique Laurent Schonckert. Une des clés de notre succès réside à mon avis dans la taille de nos magasins, qui vont de 1.000 m² à 15.000 m² et qui sont chaque fois

adaptés aux zones de chalandise respectives. La qualité de nos produits, l'étendue de notre offre, les produits en provenance de nos propres ateliers de production, le soutien des produits du terroir sont aussi importants. »

Aujourd'hui, le groupe Cactus compte plus de 4.000 employés, répartis dans 2 Cactus hypermarchés, 11 Cactus supermarchés, 8 Cactus marchés, 4 Cactus hobbi, 22 Cactus Shoppi, ainsi que dans les bâtiments administratifs, les ateliers de production et les dépôts. L'année 2017, placée sous le signe du 50^e anniversaire du groupe, verra l'aboutissement d'autres projets, tels que l'ouverture du Cactus Marnach, qui va confirmer la présence du groupe dans le nord du pays, ou encore celles du Cactus Bettembourg et du Cactus Shoppi à Junglinster. De quoi envisager les prochaines années sereinement : « Avec l'appui de nos nombreux collaborateurs, je suis sûr et certain que la success-story de Cactus sera également au rendez-vous dans les prochaines années. » ●



ING SOLIDARITY AWARDS Montant record

Au cours de la cérémonie de remise des prix ING Solidarity Awards du 15 novembre 2016, 86.000 euros ont été remis à 50 associations. Cette initiative, qui soutient le secteur associatif luxembourgeois, repose sur deux dispositifs : un vote en ligne, ouvert au

public, et un vote par un jury indépendant. 119 associations se sont partagé les 350.000 votes recueillis sur internet. Les 40 associations arrivées en tête du classement ont reçu chacune 1.000 euros. Le vote du jury a récompensé 10 associations supplémentaires dans cinq catégories, dont deux coups de cœur. ●

BOFFERDING De l'or pour la qualité

La brasserie Bofferding relance son label Gëlle Flûte, créé au tout début des années 2000 pour récompenser les points de vente horeca respectant les étapes nécessaires pour garantir une bière excellente aux consommateurs. Pour obtenir le label, les débitants de boissons doivent suivre une formation de trois heures à la brasserie, accepter le passage d'un client mystère et passer une évaluation sur une batterie de critères incluant la propreté, l'accueil, le choix du verre, la connaissance du produit... Une fois le label obtenu, il peut être affiché de façon visible. ●

BRÈVES



BGL BNP PARIBAS Plan d'investissement pour l'Europe

Le Fonds européen d'investissement (FEI) et BGL BNP Paribas ont signé un accord InnovFin SMEG en vue d'améliorer l'accès au financement des PME innovantes. Cette opération bénéficie du soutien du Fonds européen pour les investissements stratégiques (FEIS). La garantie du FEI bénéficie du soutien financier d'Horizon 2020, programme-cadre européen pour la recherche et l'innovation.

TLPO L'opérateur change de mains

Le groupe NomoTech, spécialisé dans les réseaux télécoms sans fil, qui était en négociations exclusives pour l'acquisition des actifs de Telecom Luxembourg Private Operator (TLPO), annonce la reprise globale des activités et du personnel de l'opérateur via LuxNetwork, société luxembourgeoise du groupe. Luc Lutot, CEO de LuxNetwork, tient à rassurer l'ensemble des clients et du marché : « La continuité des services est d'ores et déjà assurée, et ce grâce à la motivation des équipes de travail. Nous allons d'ailleurs travailler sur la modernisation du réseau et l'élaboration de nouveaux services. »

BRASSERIE DE LUXEMBOURG

PROJETS RESPONSABLES

La Brasserie de Luxembourg (groupe inBev) a présenté fin novembre ses perspectives pour 2017. Sur le marché luxembourgeois, les deux projets phares de l'entreprise sont le développement des produits allégés en alcool et la construction d'une toute nouvelle brasserie sur le site de Diekirch.



La Brasserie de Luxembourg (marques Mousel et Diekirch) inscrit son développement dans une perspective résolument RSE.

Le groupe souhaite développer fortement le segment des bières sans alcool ou faiblement alcoolisées. Au Luxembourg, ce type de bières représente 2 % du marché alors qu'il pèse respectivement 10 et 17 % sur les marchés allemand et espagnol. Une étude réalisée sur 500 consommateurs du Luxembourg a révélé le potentiel de développement du segment. En outre, cette tendance correspond à l'engagement du groupe InBev pour une consommation d'alcool raisonnable. Au Luxembourg, il souhaite réaliser 20 % de ses ventes sur cette gamme de produits d'ici 2020.

L'autre grand projet du brasseur est la construction d'une toute nouvelle usine (premier trimestre 2018) dans son berceau de Diekirch (photo). Celle-ci intégrera des innovations permettant de diviser par cinq le volume d'eau nécessaire à la production de la bière.

Parmi les nouveaux équipements prévus, des cuves plus petites permettant d'être souple et réactif au moment de la mise au point de nouvelles recettes et une passerelle surplombant les espaces de production, ainsi qu'un espace de dégustation pour pouvoir organiser des visites du site. La brasserie actuelle laissera place à un terrain disponible pour la construction de logements et de commerces. ●

BRÈVES


**FONDATION ENOVOS
Prix d'excellence pour
six jeunes ingénieurs**

Pour la cinquième fois, la Fondation Enovos, sous l'égide de la Fondation de Luxembourg, a remis le Prix d'excellence à des étudiants ingénieurs pour récompenser les meilleurs travaux de fin d'études. Cette initiative a pour but de valoriser les études et carrières professionnelles de l'ingénieur et s'inscrit dans la lignée de l'engagement de la Fondation Enovos en faveur du progrès des sciences et des nouvelles technologies permettant d'améliorer la qualité de vie de manière durable.

DOCTENA

Doxter racheté

Doctena, le numéro un de la prise des rendez-vous médicaux en ligne au Luxembourg, en Belgique, aux Pays-Bas et en Suisse, a acheté Doxter, l'acteur numéro un en Allemagne. Grâce à cette acquisition, les patients ayant un compte Doctena peuvent maintenant prendre rendez-vous dans cinq pays en utilisant une seule application.



BOULANGERIE PAUL

Ouverture à Foetz

La société Lux-Paul, spécialisée en boulangerie, pâtisserie et service traiteur, a ouvert une nouvelle Boulangerie Paul à Foetz (rue du Brill, parking Cora). Ce nouveau fournil est le premier point de vente dans le sud du pays et le cinquième magasin de l'enseigne au Grand-Duché.

Sur les 400 m² de surface, la moitié de la boutique est dédiée à la production, Foetz devenant ainsi le site de production principal pour élaborer l'ensemble de la gamme de boulangerie et de pâtisserie. L'autre moitié du magasin offre à la clientèle un salon de consommation lumineux et convivial d'une capacité de 48 places assises. ●

TUKI

Hypallages en renfort

Tuki, start-up luxembourgeoise spécialisée dans la production et la distribution au Luxembourg et en Grande Région de jus de fruits exotiques premium de Colombie, a lancé sa première campagne de crowdfunding sur Indiegogo, l'une des plus importantes plateformes de financement participatif au monde, afin de récolter des fonds pour développer sa croissance à l'international. Pour mettre toutes les chances de son côté, Tuki a fait appel à Hypallages, société spécialisée dans le content marketing, la recherche d'influenceurs, les réseaux sociaux et les campagnes de crowdfunding. ●

GOODYEAR - LIST

**41 MILLIONS
POUR LA MOBILITÉ
DU FUTUR**

Goodyear et le Luxembourg Institute of Science and Technology (List) vont, ensemble, investir dans la recherche et le développement (R & D) axés sur la mobilité durable et les matériaux du futur.

Goodyear et le List vont collaborer et investir ensemble afin de stimuler l'innovation dans le domaine de la mobilité future. Les ingénieurs de Goodyear et du List se concentreront sur le développement de pneus plus respectueux de l'environnement en termes de matériaux utilisés, de performance et de processus de fabrication. Cette initiative conjointe de R & D offre la possibilité de créer un avenir meilleur grâce à la digitalisation et à la saisie de données plus étendue dans les procédés qui permettront, par exemple, à Goodyear de livrer des pneus de haute qualité avec des cycles de développement raccourcis et de satisfaire ainsi les besoins évolutifs des partenaires de première monte et des consommateurs finaux.



L'accord-cadre du partenariat a été signé en présence du Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, Étienne Schneider, et du ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, Marc Hansen.

Financé par Goodyear avec l'aide de l'État dans le cadre des mesures de soutien à la R & D, ce partenariat quinquennal assurera un potentiel d'innovations vital pour l'avenir du Luxembourg et de l'industrie automobile en général. 38 postes de recherche à plein temps et un nombre important de postes de doctorat / post-doctorat seront affectés à ce partenariat. Les chercheurs seront basés au List et au Goodyear Innovation Center Luxembourg (GICL). ●

Offrez-vous le 1^{er} réseau
de stations-service au
Luxembourg.



Aral Card Luxembourg

Tél. : 34 62 62 -29

aralcard@aral.lu

Contactez-nous immédiatement pour profiter
d'une carte sans aucun frais qui vous fait
bénéficier d'une multitude d'avantages* !



Alles super.

BRÈVES



BONN MOBILIER

« De la courbe à la ligne »

Fondée en 1855-1856, la maison Bonn est l'une des plus emblématiques enseignes commerciales de la capitale luxembourgeoise. Depuis 160 ans et six générations, Bonn Frères, puis Mobilier Bonn font partie des pionniers de la promotion d'une nouvelle qualité de vie. Pour célébrer ses 160 ans d'existence, l'enseigne a décidé de jalonner l'année d'événements festifs pour mettre à l'honneur son savoir-faire et ses compétences dans le domaine du meuble, du design et des arts décoratifs. Ainsi, après la parution d'un premier livret au printemps intitulé *De l'industrialisation au design*, un second livret *De la courbe à la ligne* est paru. Les textes de l'historien Robert L. Philippart sont agrémentés de photos d'archives privées, de la Photothèque de la Ville de Luxembourg, du MNHA et de la Bibliothèque nationale de Luxembourg. Ce deuxième livret offre une belle découverte de l'évolution des espaces privés et publics luxembourgeois depuis la fin du 19^e siècle tout en soulignant la corrélation entre habitat et manière de se meubler. Les livrets sont distribués à la fidèle clientèle de Mobilier Bonn.

BERNARD MASSARD

DU GRAND ART
POUR LES CAPSULES

Pour la seconde fois, Bernard Massard édite, sur ses bouteilles, une collection limitée de capsules signées par quatre artistes.



Si faire du vin est tout un art, le présenter joliment s'est également. Pour les fêtes de fin d'année et pour la seconde fois, Bernard Massard a décidé de promouvoir quatre jeunes créateurs sur les capsules de ses bouteilles.

Les Belges Koene et Denis Meyer et les Luxembourgeoises Laure Mackel et Sandra Lieners ont ainsi pu donner libre cours à leur imagination en décorant à leur guise les capsules des cuvées Bernard Massard commercialisées en Belgique et au Luxembourg.

Pour marquer le coup et célébrer dignement cette édition limitée de capsules de collection, Bernard Massard organise un jeu-concours qui permettra

aux clients de remporter de nombreux cadeaux, parmi lesquels des œuvres des artistes. Au verso de la capsule de collection sont repris un code et un lien vers le site internet www.bm2016.lu où chacun peut s'inscrire jusqu'à la mi-janvier 2017 pour participer au concours.

Bernard Massard est le principal élaborateur de vins effervescents selon la méthode traditionnelle du Luxembourg et le premier producteur de vins tranquilles et effervescents du Grand-Duché avec une production totale de 3,5 millions de bouteilles par an. La société est présente sur de nombreux marchés en Grande Région, tout comme en Finlande, au Canada et en Grande-Bretagne. ●

CARSHARING LUXEMBOURG
Vers une mobilité
plus écologique

Un an après son lancement, Carsharing Luxembourg complète sa flotte avec la mise en service de deux véhicules électriques, disponibles dans deux nouvelles stations. Cette flotte de maintenant 14 voitures répond ainsi aux attentes de ses usagers actuels et à venir et ceci quels

que soient leurs besoins en matière de déplacement. Très simples d'utilisation, ces deux véhicules électriques supplémentaires offrent un confort, mais aussi un silence de conduite très appréciables et la possibilité d'accueillir chacun jusqu'à cinq occupants au total. ●

Plus d'infos sur les stations et inscription sur www.carloh.lu

LUXAVIATION

Un hangar de 4 millions
à Courtrai

Luxaviation Belgium, qui fait partie de Luxaviation Group, a inauguré un nouveau hangar de 4.000 m² à l'aéroport de Courtrai-Wevelgem. Cet investissement de 4 millions d'euros bénéficie d'installations qui pourront accueillir jusqu'à 15 jets d'affaires et abriteront aussi les services MRO (maintenance, réparation et révision) belges d'ExecuJet. L'installation ultramoderne, située du côté sud de l'aéroport près de l'aire de trafic, mesure 100 mètres de long, 40 mètres de large et 12 mètres de haut. Il s'agit du plus grand bâtiment à l'Aéroport international de Courtrai-Wevelgem. Sa construction a duré plus de deux ans. ●

NOUVEAU CITROËN JUMPY TOUT DEVIENT POSSIBLE



SACRÉ-CŒUR.PARIS

NOUVEAU CITROËN JUMPY

À PD **13.570€**⁽¹⁾ HTVA

HAUTEUR 1M90

PORTES COULISSANTES

MAINS LIBRES

CHARGE UTILE JUSQU'À 1.400 KG



citroen.lu

CITROËN préfère **TOTAL**  DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.

(1) Prix « à pd » HTVA au 01/12/2016, remise fleet déduite, réservée aux détenteurs d'un numéro d'entreprise, y compris les remises conditionnelles : prime Eco Tech^[2], prime d'aide à la reprise^[3] et prime de stock^[4], selon modèles et finitions.
(2) CITROËN vous propose une prime EcoTech de 600 € HTVA pour la reprise et le recyclage de votre ancien véhicule à l'achat d'un nouveau CITROËN Jumpy. Le véhicule doit être complet et immatriculé depuis au moins 6 mois au nom de l'acheteur du nouveau véhicule. (3) CITROËN vous offre, en plus de la valeur de reprise de votre ancien véhicule, une prime de reprise surévaluée d'une valeur de 600€ HTVA. (4) CITROËN vous offre une prime de stock de 550 € à l'achat d'un nouveau CITROËN Jumpy de stock commandé et livré avant le 31 décembre 2016. Pour tout renseignement et conditions d'obtention, rendez-vous dans notre point de vente. Offre valable du 01/12/2016 au 31/12/2016 dans la limite des stocks disponibles. Ed. resp. : V. Rzasnicki, Parc de l'Alliance - Avenue de Finlande 4-8 à 1420 Braine-l'Alleud. Les prix indiqués sont sous réserve d'erreur d'impression.

CARLEX LUXEMBOURG

25 MILLIONS POUR LA NOUVELLE LIGNE DE PRODUCTION

Carlex Luxembourg va investir dans la construction d'une nouvelle ligne de production de pare-brise, opérationnelle dès le premier trimestre 2018.



Employant 506 personnes, Carlex Luxembourg (anciennement Guardian Automotive), qui fait partie du groupe japonais Central Glass Company, va investir 24,5 millions d'euros sur son site de Grevenmacher pour la construction d'une nouvelle ligne de production de pare-brise. À volume de production constant, la modernisation de l'installation permet à l'entreprise de réduire sa consommation générale en énergie de 27 %, tout en améliorant la qualité des produits et en augmentant la productivité par un temps

de production et un taux de rebut réduits. Carlex est l'un des principaux fournisseurs de pare-brise pour le secteur automobile. Bentley, Lamborghini, Mercedes, Porsche, Seat, Volkswagen, BMW et Audi font partie de son portefeuille de clients.

Situé au Potaschberg, sur un site d'une surface de 5 hectares, Carlex produit 2,8 millions de pare-brise et de vitres arrière à haute valeur ajoutée, avec fonctions intégrées, ainsi que des toits panoramiques. Lors de la présentation du projet, Étienne Schneider,

Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie, a souligné que « la modernisation du site de production de Carlex est un exemple type pour la croissance qualitative d'une entreprise. En consommant moins de matières premières et moins de ressources, l'entreprise reste compétitive sur un marché hautement concurrentiel. »

Cette annonce porte ainsi à quelque 600 millions d'euros les investissements industriels prévus sur le territoire grand-ducal pour les années à venir par DuPont de Nemours, Euro-Composites, Fage et Avery Dennison. ●



RECKINGER

Un partenariat avec MSF Luxembourg

La société Reckinger, convaincue de la nécessité de contribuer à une meilleure prise de conscience basée sur les valeurs de solidarité et de responsabilité, va soutenir l'action médicale et humanitaire de Médecins sans frontières Luxembourg au travers d'un partenariat prévoyant notamment un soutien financier et une aide à la

sensibilisation aux actions médicales et humanitaires. Ainsi, elle reversera à MSF Luxembourg 1% du chiffre d'affaires réalisé sur chaque commande dans le cadre des activités de rénovation et d'installations clés en main, relayera les messages-clés MSF sur ses plateformes de communication et encouragera l'engagement de ses employés, de ses clients et de ses fournisseurs par des actions, des activités et une communication dédiée. ●

LUXEMBOURG AIR RESCUE Bester Ambulanzflugzeug Anbieter des Jahres 2016

Die Abteilung European Air Ambulance (EAA) der Luxembourg Air Rescue, welche verantwortlich für die kommerzielle Vermarktung der Ambulanzflüge an weltweite Geschäftspartner und Drittkunden ist, hat bei der alljährlichen globalen Konferenz des *International Travel & Health Journal* (ITIJ) in Berlin den Preis des besten Ambulanzflugzeuganbieters gewonnen. Dieser Preis wurde verliehen an Organisationen, die einen herausragenden Beitrag im weltweiten Rückführungsbereich von Patienten in den letzten 12 Monaten geleistet haben. Unter allen weltweit operierenden Flugambulanz wurden vier international renommierte Anbieter als Finalisten für diesen Preis nominiert. Die vier Mitbewerber waren Amref (Afrika),

Reva (USA), Sky Service (Kanada) und European Air Ambulance (Luxemburg). Basierend auf die Erfahrung von über 28 Jahren von Einsätzen mit Rettungshubschraubern und Rückführungen mit Ambulanzjets arbeitet die LAR stets daran, ihren Service an ihre Mitglieder und Patienten zu verbessern. So waren entscheidende Kriterien, dass die LAR die als erste ein Modul hat, um Ebola und andere hochinfektiöse Patienten zu transportieren, sowie auch die einzige, die mit zertifizierten Tragen für schwergewichtige Patienten in ihren Ambulanzflugzeugen ausgerüstet ist. Diese Faktoren haben sie weltweit an die Spitze im Bereich der Air Ambulance Anbieter gebracht. Voran die LAR außerdem auch besonders daran gearbeitet hat, war im Bereich der Weiterentwicklung ihrer pädiatrischen Dienstleistungen. ●



ketterthill

LABORATOIRES D'ANALYSES MÉDICALES

Notre force, nos collaborateurs et l'innovation technologique

Notre laboratoire installé en plein coeur de Belval depuis 2015 est doté des équipements les plus modernes et les plus performants. Ces installations couplées à une expertise médicale forte de ses 220 collaborateurs, nous permettent d'assurer aux patients et médecins des résultats toujours plus fiables, sécurisés et rapides.



FOLLOW US

Laboratoires Ketterthill

www.ketterthill.lu



SOGELIFE

Relationnel digital

Sogelife, compagnie d'assurance-vie du groupe Société Générale au Luxembourg, poursuit la digitalisation de ses services en lançant une nouvelle version de son portail. Sogelife-partners.com est un site fonctionnel, multilingue, user-friendly et responsive (portabilité sur PC, tablette et smartphone), destiné à donner aux partenaires (banques

privées européennes) une vision globale de leur relation avec Sogelife et à les accompagner dans le développement de leur portefeuille. Le nouveau portail permet de bénéficier d'une navigation confortable et intuitive, d'accéder à une information précise, détaillée et en temps réel sur toute la vie des contrats et de consulter une documentation exhaustive sur l'offre et les contrats de Sogelife. ●

JOIN / ENOVOS

Offre convergente en Wallonie

Deux sociétés d'origine luxembourgeoise ont décidé d'aborder le marché belge avec une offre conjointe originale : Join et Enovos s'associent pour proposer, sur le marché wallon pour commencer, un service appelé Energy by Join. Il s'agit d'une offre unique rassemblant prestations de téléphonie mobile et prestations énergétiques (gaz ou électricité ou les deux à la fois) et permettant au client d'avoir un interlocuteur unique pour les deux types de fournitures ainsi que des facturations communes. Pourquoi ce rapprochement ? « À l'origine opérateur de télécommunication, Join se transforme pour devenir fournisseur de solutions technologiques intégrées en développant des solutions globales, explique Pascal Koster,

directeur administratif de l'entreprise. Join ne veut plus se résumer à une entreprise de télécommunication. À l'avenir, nous diversifierons nos offres pour devenir une véritable entreprise de services, le Smart Home (maison connectée) et le Smart Office (bureau connecté) étant de plus en plus intégrés à nos produits. » L'association complémentaire de services de télécommunication et de services énergétiques s'inscrit dans une volonté de simplicité, d'interactivité et de proximité. Une série d'avantages est proposée aux clients faisant le choix de la formule combinée Energy by Join : réductions tarifaires, upgrade de services ou encore cadeaux. Energy by Join bénéficiera du réseau et du système de gestion de clientèle de Join, hébergés dans des data centers extrêmement sécurisés. ●

PAUL WURTH INCUB

INNOVATION AU CUBE

Les locaux qui abritent le Paul Wurth InCub House ont été officiellement inaugurés le 26 octobre. Après plusieurs mois de rénovation, l'immeuble du 5, rue de l'Industrie à Hollerich pourra accueillir jusqu'à 38 sociétés start-up.



Comprenant 20 postes de travail fixes et 18 postes de travail mobiles ainsi que plusieurs salles de réunion, l'espace dispose de toutes les fonctionnalités propices à un environnement de travail créatif. Paul Wurth a lancé son programme de soutien aux entreprises technologiques et innovantes en décembre 2015, en collaboration avec le Tech-support. Un premier appel à can-

didatures, organisé en mai 2016, avait permis de recueillir les dossiers de 50 start-up. Après avoir évalué le pitch de 25 de ces candidats, Paul Wurth a retenu une quinzaine de sociétés aptes à rejoindre l'incubateur.

Celles-ci sont actives, entre autres, dans le domaine du scanning 3D, de la technologie de vibration à fréquence variable ou des technologies de repérage

et de traçabilité. Tout en développant des synergies avec différentes disciplines d'ingénierie, elles sont susceptibles de proposer des solutions innovantes à l'industrie. En outre, des interactions actives ont pu avoir lieu au cours des derniers mois avec d'autres entrepreneurs attirés par l'expérience industrielle de Paul Wurth. Avec son incubateur, Paul Wurth a

introduit le concept d'InduTech et se propose d'accompagner des idées novatrices dont le développement apporte une réelle plus-value au secteur industriel – une démarche très favorablement accueillie, si l'on en juge par le nombre important de représentants de l'industrie qui ont participé à l'inauguration du Paul Wurth InCub House. ●

APATEQ

INNOVATION RÉCOMPENSÉE

Apateq, société luxembourgeoise ayant un bureau à Houston (USA), vient d'être récompensée d'un prestigieux prix décerné par l'organisation Oil and Gas Awards pour son système OilPaq de traitement des eaux produites.



Les Oil and Gas Awards récompensent chaque année les réalisations remarquables des secteurs qui interviennent en amont et en aval de l'industrie pétrolière et gazière nord-américaine.

Les prix décernés mettent en avant l'excellence opérationnelle, l'innovation, la responsabilité sociale, la santé-sécurité ou encore la gestion de l'environnement. Apateq, société luxembourgeoise qui développe et fabrique des unités de traitement d'eau à destination des opérateurs pétroliers et gaziers, des usines de traitement d'eau compactes ainsi que des solutions complètes pour le traitement des eaux usées industrielles, s'est vu décerner le prix *Water Management Company of the Year* pour son système de traitement des eaux produites, reposant sur une

technologie unique d'ultrafiltration qui combine très haute efficacité et faible coût opérationnel.

Lorsqu'il a reçu le prix, Bogdan Serban, CEO d'Apateq, a affirmé : « Être récompensé par une institution aussi influente et leader d'innovation que la Oil & Gas Awards est un immense honneur pour nous. Apateq est une jeune entreprise ; cela fait seulement deux ans que nous commercialisons notre solution OilPaq. Cela nous rend particulièrement fiers d'être aussi rapidement récompensés en tant que leader de notre secteur. »

Oliver Bridgen, COO de Oil & Gas Awards, explique quant à lui le choix d'Apateq par ces mots : « Apateq a réalisé une entrée extrêmement impressionnante avec une technologie remarquable qui mérite vraiment ce prix. » ●

BRÈVES



OBERWEIS

Excellentes pralines

Pit Oberweis et son fils Jeff ont reçu le 28 octobre, au Salon du chocolat de Paris, le prestigieux Award de l'excellence 2017, pour leurs pralines Pistacchio, Noir de Bourgogne, Infiniment citron et Madagascar. La Maison Oberweis apparaît également parmi les coups de cœur mentionnés dans le guide édité par le Club des croqueurs de chocolat, représentant ainsi le Luxembourg dans cet opus qui rassemble des confiseurs du monde entier.

VOYAGES EMILE WEBER

Surfer sur un nouveau site

Voyages Emile Weber, acteur historique du transport de personnes et du tourisme au Luxembourg et en Grande Région, a lancé un nouveau site internet qui représente une évolution majeure dans la présence en ligne de la société. Plus moderne (responsive design, réservations en ligne...), plus riche en contenus, plus dynamique, le site diffuse les valeurs fondamentales de Voyages Emile Weber que sont la proximité, le contact personnel, la confiance et le professionnalisme. Pour la facilité de navigation, il est structuré en trois univers : les voyages, la mobilité et les solutions business. Le site, bilingue français-allemand, sera disponible en anglais dès 2017. www.emile-weber.lu



VILLEROY & BOCH

Beau et utile

C'est bientôt Noël et Villeroy & Boch a décidé d'apporter son soutien aux projets de SOS Villages d'Enfants Monde à travers une action spéciale. Pendant la période de l'Avent, la société reverse 10 % du produit des ventes du nouveau mug Rovaniemi, du nom d'une ville de Laponie

finlandaise, à l'association. Cette action spéciale bénéficiera à divers projets SOS au Cap-Vert. La tasse Rovaniemi complète la série NewWave Caffè Cities of the world, qui rassemble déjà plus de 40 villes du monde, dont Berlin, Helsinki, Tokyo, Paris, Londres, sans oublier Luxembourg. ●

LUXEMBOURG FOR HEC DAY

Attirer des profils internationaux

Après le succès rencontré en 2013 et 2015, HEC Paris, école de management régulièrement classée n°1 en Europe, organisera sur son campus un nouveau forum de recrutement consacré aux entreprises luxembourgeoises, le 2 février 2017. Cet événement, initié par HEC Alumni Luxembourg, est l'occasion de promouvoir le Grand-Duché en tant que destination professionnelle et de présenter les opportunités souvent insoupçonnées qu'il offre tout en permettant de bénéficier d'un cadre de vie de qualité. L'édition 2017 fera un focus particulier sur l'environnement start-up du Luxembourg. ●

www.luxembourgforhec.com

BRÈVES



MAISON MODERNE

DADADA, tout sur l'art

Dédié à l'art au Luxembourg et publié une fois par an par Maison Moderne, le nouveau magazine DADADA rassemble à la fois des articles d'actualité et un annuaire commenté par la rédaction, offrant ainsi un large panorama du paysage de l'art au Grand-Duché.



LUXAIR

Début des vols vers Turin

Luxair Luxembourg Airlines a débuté ses vols directs vers Turin au départ de Luxembourg, depuis début novembre. Turin est une destination attractive tant pour la clientèle business (de nombreuses entreprises internationales y ont établi leur siège) que pour les voyageurs loisirs pour lesquels les attraits culinaires piémontais valent déjà à eux seuls le déplacement.



RED DOT DESIGN AWARD

Best of the Best für Rose de Claire

Der Ausstellungskatalog *Korrekturspuren/Traces de correction* des Centre national de littérature wurde bei der Red Dot Gala in Berlin mit dem Red Dot Award Best of the Best ausgezeichnet. Mut und Kreativität des 400 Seiten starken Katalogs „Korrekturspuren“ überzeugten die 26-köpfige

internationale Jury. Beim Red Dot Award Communication Design 2016 wurden über 6.000 Projekte aus 46 verschiedenen Ländern eingereicht, lediglich 0,8% erhielten die Auszeichnung Best of the Best für „höchste Designqualität“. Für Rose de Claire ist es der 3. internationale Award nach den Auszeichnungen für Naming und Brand, 1535°C und für den Katalog *Die Widmung* im Jahre 2016. ●

EAGLESTONE

UN NOUVEL IMMEUBLE DANS LA CAPITALE

Implanté au Grand-Duché depuis 2015, le promoteur immobilier Eaglestone lance un second projet d'envergure dans la capitale luxembourgeoise : l'immeuble résidentiel G-Forty, situé à quelques encablures de la vallée de la Pétrusse.

L'immeuble abrite actuellement les bureaux de l'état-major de l'armée, 31 places de parking souterrain et 2.000 m² de surfaces commerciales.

L'immeuble se trouvant en plein centre-ville, le promoteur a fait le choix de réaliser des logements haut de gamme qui bénéficieront de finitions soignées, afin de répondre aux attentes d'une clientèle très exigeante. M3 architectes, concepteurs du projet, ont imaginé une résidence aux lignes épurées, contemporaines et intemporelles. La façade blanche est très lumineuse, tout comme les appartements, qui bénéficient de larges sur-



faces vitrées. L'immeuble a été vendu à Eaglestone par un groupe étranger qui détenait cet actif depuis de nombreuses années. La valeur du projet fini atteint les 25 millions d'euros. Le chantier devrait débuter au plus tard début 2018. La commercialisation des différentes surfaces démarrera quant à elle dès 2017. Eaglestone prévoit d'accueillir les premiers résidents de G-Forty durant l'été 2019.

Le premier projet d'Eaglestone, Steinfort Parc, dont le chantier a démarré, consiste en un bâtiment mixte alliant 22 appartements et six commerces au cœur de Steinfort. Il est déjà vendu à 75 %. ●

PARUTION

Luxembourg, cher pays de son enfance

«Petit pays baroque moqué par ses voisins et qui puise ses racines dans l'histoire, le Luxembourg a fait de moi ce que je suis. J'aime passionnément ce pays...», affirme Stéphane Bern, fier de ses origines luxembourgeoises. Depuis de nombreuses années, il souhaitait faire découvrir son pays. C'est désormais chose faite avec *Mon Luxembourg* (Éd. Flammarion), livre dans lequel il pourfend les clichés et donne une vision forte du Grand-Duché, dont il évoque la beauté des paysages et la douceur de vivre, le tout complété par le carnet des bonnes adresses de l'auteur et un agenda des manifestations et fêtes locales, réalisés avec la collaboration d'Isabelle Faber (Agence Leitmotif). ●

FINANCEZ **VOTRE PROJET** D'ENTREPRISE

CRÉATION

DÉVELOPPEMENT

INVESTISSEMENT

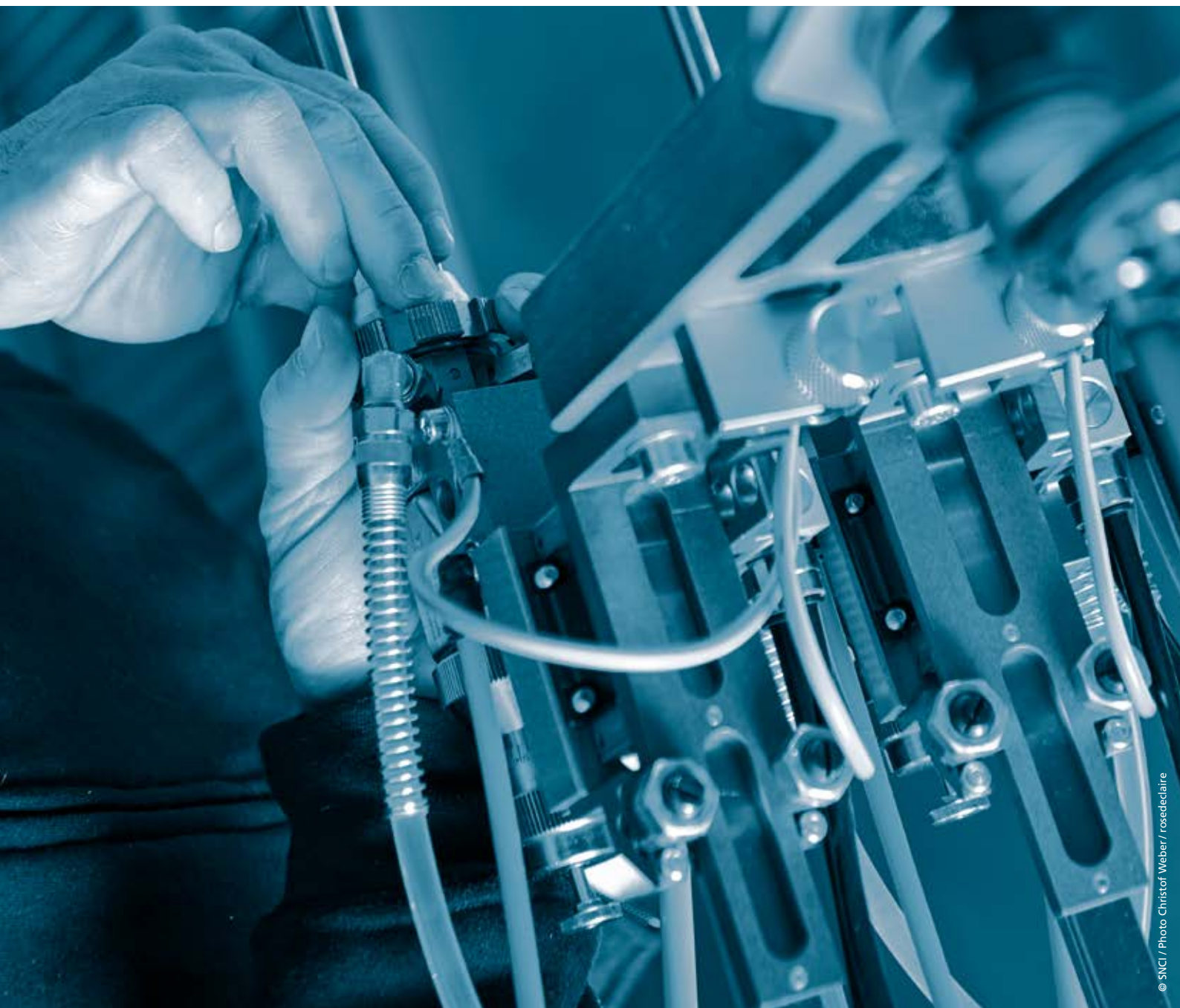
INNOVATION

TRANSMISSION

SNCI

SOCIÉTÉ NATIONALE DE CRÉDIT ET D'INVESTISSEMENT

SOCIÉTÉ NATIONALE DE CRÉDIT ET D'INVESTISSEMENT T É L 46 19 71-1 S N C I @ S N C I . L U W W W . S N C I . L U



BRÈVES



CARGOLUX

The group adds Oslo

The Cargolux Group adds a weekly service from Oslo to Luxembourg. Operated with modern 747-8 freighters, the Oslo service caters to the air freight needs of Norwegian shippers who are set to benefit from Cargolux's long-standing expertise in cool chain transports and the airline's dedicated CV Fresh product offering. In addition to seafood, Cargolux expects to carry shipments for the oil and gas industry on the US-Norway-Luxembourg service.



FLIBCO.COM

Nouvelles lignes à Chypre

Flibco.com inaugure trois nouvelles lignes sur l'île de Chypre, en Méditerranée, exploitées depuis les aéroports internationaux de Paphos et de Larnaca. La société 100 % luxembourgeoise offre ainsi la possibilité aux voyageurs d'utiliser ses services à l'arrivée à Chypre vers leur destination finale.

SOURCES ROSPORT / O-I

DE NOUVELLES ROBES POUR LES BOUTEILLES

Sources Rosport a entièrement repensé la gamme de bouteilles d'eau consignées premiums. Le nouveau look est le fruit d'une collaboration avec O-I, premier fabricant mondial de conteneurs en verre.

O-I est depuis des années notre principal fournisseur. Et tout le processus de développement de cette nouvelle gamme de bouteilles a encore renforcé notre relation. O-I a été un véritable conseiller pour nous, tant d'un point de vue technique que commercial, explique Max Weber, directeur de Sources Rosport. Pour nous, le choix du verre est toujours allé de soi. En effet, les emballages en verre incarnent la qualité, la sécurité et la durabilité, n'affectent pas le goût pur de l'eau et maintiennent plus longtemps le gaz carbonique de notre eau pétillante. »

Après l'introduction de la nouvelle bouteille de 1 litre en janvier 2016 et de la bouteille de 25 cl en avril, Sources Rosport a complété sa gamme en juin 2016 avec l'introduction sur le marché luxembourgeois d'une bouteille de 50 cl. La ma-



rité des bouteilles en verre est destinée au secteur de l'horeca (hôtellerie, restauration, cafés), pour lequel un design robuste et élégant compte. Les anneaux légendaires qui parent la pique et l'épaule de la bouteille depuis les années 50 ont donc été retravaillés. Le nouveau design évoque la bouteille vintage iconique de la marque tout en proposant une déclinaison moderne et futuriste.

De 1959 à 2014, les trois produits principaux de Sources Rosport – Rosport Blue, Rosport Classic et Rosport Viva – étaient conditionnés dans des bouteilles en verre de différentes couleurs. En 2014, Sources Rosport a choisi une nouvelle stratégie et a abandonné les bouteilles colorées pour habiller de verre transparent sa gamme de bouteilles d'eau au design uniforme, élégant et pur. ●

ELGON / AINOS

Post Luxembourg partenaire majoritaire

Post Luxembourg a signé un accord de prise de participation majoritaire dans le capital d'Elgon et Ainos. Cette nouvelle étape dans la diversification de l'offre de Post Luxembourg sur le marché luxembourgeois lui permet à la fois d'élargir la palette de ses solutions cloud et ICT et de renforcer son expertise. Cette prise de participation apporte également à Post Luxembourg et à ses clients la composante « formation en informatique ». La direction actuelle de Elgon et de Ainos restera en place afin d'accompagner ces deux sociétés dans leur développement. Elgon et Ainos, dont le siège est à Windhof, feront partie du Groupe Post Luxembourg en tant que filiales. ●



LIFTEUROP

Alitracer, pour tout tracer

Lifteurop (groupe Alipa) a lancé l'application Alitracer, un outil de gestion de traçabilité qui permet de suivre en temps réel l'état de contrôle des matériels et accessoires de levage (adaptable à d'autres secteurs). Une puce intégrée au matériel permet aux utilisateurs de scanner un QR code

grâce à un smartphone et de connaître ainsi le statut d'utilisation : vert pour une utilisation en toute sécurité, orange pour un contrôle nécessaire et rouge pour un accessoire ou un matériel défectueux. Multilingue, accessible 24 h/24, la puce est compatible avec tous les systèmes (PC, Android, IOS) et tous les matériels et accessoires de levage. ●

74 m

72 m

ascenseur



2.5 m/sec.

VITESSE

30 sec.

TRAJET



8.500 kg

CABINE

7,6 t.

MOTEUR DE
L'ASCENSEUR

16 m

MUR DE
SOUTÈNEMENT



72 TIRANTS
PERMANENTS

10 x
PIÉTONS



5 x
CYCLISTES



BATIR ENSEMBLE L'AVENIR EN CONFIANCE

BRÈVES


SALES-LENTZ
Afficher fièrement le Luxembourg

La société de transport luxembourgeoise Sales-Lentz soutient pleinement les efforts de nation branding du Luxembourg et souhaite le faire savoir sur les routes d'Europe par l'apposition, sur chacun de ses autocars, du nouveau logo et de la nouvelle signature du pays « Let's make it happen ». La société adopte ainsi les trois valeurs du pays : ouverture, dynamisme et fiabilité et s'en fait l'ambassadrice.

ENOVOS
Solidarité circulaire

28 iPad ayant servi aux employés d'Enovos ont été remis dans leur état d'origine pour être distribués à des groupes de jeunes actuellement pris en charge par Caritas. Ce geste est l'expression du souci de durabilité propre à Enovos, les tablettes trouvant de nouveaux utilisateurs. Une partie des appareils sera mise à disposition d'adolescents vivant dans un centre d'accueil pour jeunes en situation de crise. Des adolescents de familles de migrants et de réfugiés profiteront également de cette donation, que ce soit pour faire leurs études ou être connectés avec le monde et les membres de leur famille restés dans leur pays d'origine.


ARCELORMITTAL
Un programme mature

Chaque année, l'association worldsteel récompense l'un de ses membres pour les efforts et les progrès réalisés en matière de sécurité et de santé pour ses employés. C'est le projet « Maturité » d'ArcelorMittal qui a remporté le Prix d'excellence 2016. Ce programme, mis en place sur le

site de Belval, est une mobilisation générale des équipes (production, maintenance, RH, sécurité...) pour recueillir de bonnes pratiques et de bonnes idées issues du terrain et les transformer en actions. À ce jour, 63 % des actions identifiées par ce processus ont été mises en œuvre et un programme de formation à destination des managers a été développé. ●

REGTECH
2Gears lève 2 millions

2Gears, société lancée en 2011 par les frères Bert et Rob Boerman et créatrice de Governance.io, solution pour la gouvernance et la surveillance réglementaire de fonds d'investissements, annonce une levée de fonds de deux millions d'euros grâce à la prise de participation de plusieurs spécialistes du secteur dans son capital et à l'outil de financement européen de l'innovation, InnovFin. La société a l'intention d'utiliser ces fonds pour accélérer le développement de sa plateforme et dynamiser son expansion internationale vers quatre nouveaux pays européens, le Royaume-Uni, l'Irlande, l'Allemagne et la France. ●

GAULT & MILLAU
BONNES TABLES EN LIGNE

Connu pour ses verdicts attendus sur la cuisine des chefs, le guide Gault & Millau a profité de la présentation des lauréats luxembourgeois 2017 pour annoncer un tout nouveau site internet dédié à la gastronomie grand-ducale.

Le nouveau site reprendra bien entendu, en version dynamique et interactive, l'ensemble des 80 restaurants sélectionnés par les chroniqueurs du guide gastronomique, mais il proposera en complément une liste d'adresses de producteurs et d'artisans (producteurs de légumes ou de viande, chocolatiers ou boulangers...). À terme, les fonctionnalités de recherche et de classement par catégorie, déjà opérationnelles pour les restaurants, devraient être appliquées aussi à ces métiers. Le site sera également une plateforme d'actualités et un outil pour les restaurateurs qui pourront mettre à jour leurs photos, télécharger leurs menus et adapter leurs horaires d'ouverture eux-mêmes.



Quant au palmarès de l'année 2017, pas de Chef de l'année mais une série de lauréats. Illario Mosconi a été nommé dans la catégorie Repas de l'année. Les autres personnalités récompensées sont : Youri Neyers (Scheiss) pour le Dessert de l'année ; Didier Le Hesran (Clairefontaine) sacré Maître d'hôtel de l'année ; Olivier Schanne (La Cristallerie) désigné Sommelier de l'année ; Roberto Fani (Fani) est le Méditerranéen de l'année ; Thomas Murer (Aal Schoul) est la Découverte de l'année et Daniel Rameau est récompensé pour l'ensemble de sa carrière et pour son engagement pour la profession par le titre de Personnalité de l'année. ●

www.gaultmillau.lu

Pour votre documentation
juridique, choisissez un
partenaire de confiance



Jean-Luc Putz
Juge au Tribunal
d'Arrondissement de
Luxembourg

3^e édition 2016 - 672 p.
55,00 €



Marc Feyereisen
Avocat à la Cour,
Président honoraire du
tribunal administratif

3^e édition 2016 - 720 p.
60,00 €

INFORMATIONS ET COMMANDES :

- Votre libraire habituel
- Notre distributeur : Larcier Distribution Services
tél. 800 24 227 - fax (+352) 278 60731
orders@larciergroup.com

BRÈVES



ONELIFE

Une app pour l'assurance...

OneLife investit dans les nouveaux canaux digitaux, après avoir entièrement refondu son infrastructure et son architecture IT. La compagnie d'assurance-vie s'est ainsi dotée de sa propre application mobile. Ce nouvel outil permettra à tous les partenaires d'accéder plus facilement à l'information dont ils ont besoin, quand ils en ont besoin, où qu'ils soient. L'ensemble des workflows inhérent à la gestion du contrat d'assurance ayant été formalisé à travers l'application compatible sur iOS et Android.

DELOITTE

... et une app pour la TVA

L'équipe en charge de la fiscalité indirecte chez Deloitte Luxembourg a présenté sa toute nouvelle création en matière de TVA, baptisée eVAT Comfort. Gratuite et simple, cette application, librement accessible sur le site internet de Deloitte Luxembourg, détermine si une entreprise est assujettie à la TVA au Luxembourg et si elle doit s'immatriculer.

INSTALFIT

40 ANS AU SERVICE DU BIEN-ÊTRE

La société Instal SA vient de célébrer ses 40 ans d'existence. Pionnière dans son secteur, elle fut la première à se lancer dans l'installation d'équipements de wellness et fitness pour particuliers.



Fondée en 1976 par Jean Birgen et implantée à Luxembourg-Hamm, Instal propose essentiellement des saunas en bois massif, des piscines, des solariums et des cabines de vapeur, dont elle était la première à faire commerce au Grand-Duché. Toujours à la pointe de l'innovation, la société, devenue InstalFit, a étoffé son offre de produits et de services et, toujours en tant que pionnière, s'est lancée dans le « home wellness ». Aujourd'hui dirigée par Marc Birgen, InstalFit est installée dans un tout nouveau show-room à Luxembourg-Hamm où elle propose une très large gamme d'équipements toujours renouvelés, toujours plus performants.

En 40 ans, InstalFit a su développer un véritable savoir-faire dans l'installation d'équipements de bien-être et une parfaite connaissance technique de tous ces équipements. Elle accompagne ses clients à toutes les étapes de leur projet, de l'étude à la réalisation finale et l'entretien, en se donnant pour seule mission de transformer le rêve de ses clients en réalité.

La société offre une gamme complète d'équipements et d'installations en piscines d'intérieur ou d'extérieur, saunas, cabines à infrarouges, hammams, jacuzzis, solariums et équipements de fitness. ●



DRINX

Et de 10!

Le groupe Munhowen a ouvert un 10° Drinx situé à Bertrange. La nouvelle surface dédiée à la vente de boissons s'étend sur 270 m² et mise sur le haut de gamme. Le nouveau concept store est unique à Luxembourg,

proposant un espace vinothèque, une cave à cigares, un large choix de whiskies, une épicerie fine... Le groupe Munhowen ambitionne de disposer de 15 autres de ces points de vente d'ici cinq ans, répartis sur l'ensemble du territoire. ●

MINUSINES - SIEMENS

Nouveau partenariat

Le distributeur de matériel électrique et d'éclairage professionnel Minusines continue à développer ses activités en enrichissant son offre avec la gamme de produits « Basse Tension » de Siemens. Ayant déjà introduit ses produits au Luxembourg depuis quelque temps, le groupe Siemens, spécialiste de l'électrification, de l'automatisation et de la digitalisation, a signé ce partenariat afin de bénéficier d'une meilleure représentation sur le marché luxembourgeois, notamment auprès des PME et des installateurs. Avec l'apparition de ce nouvel acteur phare dans son portfolio, Minusines pourra donc développer de nouvelles activités en 2017. ●

Ne laissez pas la gestion de votre payroll au hasard

Payroll 

Calcul et administration efficaces des salaires

Tax & legal 

Support fiscal et sociojuridique

HR 

Support pour tous vos processus RH

SD Worx Learning Center

Nouveau programme de formation 2017

Offre Early Bird : -10% pour toute inscription
avant le 20 janvier 2017

Intéressé(e) ? Surfez sur

www.sdworx.lu

Ou contactez-nous :

tél. +352 269 29-1

contact@sdworx.lu



 **sdworx**



LUXTRAM

DE PLUS EN PLUS VISIBLE

Les travaux de la future ligne du tram font désormais partie du paysage quotidien au Kirchberg, attirant la curiosité des passants et attisant l'impatience des uns et des autres à voir ce nouveau mode de transport en circulation.

À l'extrémité nord du Kirchberg, le chantier du futur Tramsschapp laisse apparaître le gros œuvre terminé de trois bâtiments: le centre de remisage des trams qui accueillera les 32 rames nécessaires à l'exploitation de la ligne, les ateliers de maintenance et un bâtiment de bureaux qui abritera le poste de commande centralisé (PCC) du réseau, ainsi que le siège social de Luxtram.

Ailleurs dans la ville, tout le long du tracé de 16 kilomètres qui reliera à terme (2021) le Findel à la Cloche d'Or, divers chantiers de préparation sont déjà en cours. La partie la plus visible concerne évidemment le Kirchberg, qui bénéficiera du premier tronçon de la nouvelle liaison. Le 26 octobre, lors d'une conférence de presse, François Bausch, ministre du Développement durable et des Infrastructures, a rappelé la volonté

des acteurs du projet de développer toutes les formes de mobilité respectueuse de l'environnement, à partir de la « colonne vertébrale » que représente le tram. En effet, neuf pôles multimodaux vont jaloner le parcours nord-sud de la ligne, représentant autant de connexions avec les trains, les bus, la mobilité douce ou l'électromobilité.

Pour inciter les usagers à privilégier ces modes de déplacement, quatre des neuf pôles d'échange - Héienhaff, Luxexpo, Howald et Cloche d'Or - disposeront d'un P & R allant de 2.000 à 4.000 places et équipés de bornes de recharge pour véhicules électriques. Les futures infrastructures intégreront un système télématique, qui permettra aux voyageurs de consulter leur tra-

01. La construction qui prend forme à l'extrémité nord du Kirchberg mobilise actuellement 150 ouvriers de 40 entreprises.

02. La pose des rails du futur tram avance à un rythme soutenu, tout le long du premier tronçon.



01.



02.

jet, à tout moment, en temps réel. Des emplacements sécurisés pour vélos mBox, des stations Vel'oh et des emplacements de stationnement pour bicyclettes compléteront la plupart des pôles d'échange. Par ailleurs, la gare centrale sera équipée d'un nouveau système d'autopartage, complémentaire à celui de la Ville de Luxembourg. La mKaart permettra d'accéder aux *carsharing*, *bikesharing*, bornes de recharge électrique, P & R et mBox.

Actuellement, les trois premières rames du tram sont en cours de fabrication dans l'usine de CAF (Construcciones y Auxiliar de Ferrocarriles) à Saragosse, en Espagne. La première sera livrée à Luxembourg début 2017. Les premiers tests et essais doivent avoir lieu dès le mois de mai 2017. ●

LU-CIX

LUXEMBOURG INTERNET DAYS 2016

Le Luxembourg Commercial Internet eXchange (Lu-Cix) a organisé la troisième édition de ses Internet Days, les 22 et 23 novembre 2016. Au programme, trois sujets phares : Internet of Things, l'écosystème des start-up et la technologie blockchain.

L'édition 2016 des Internet Days a connu un succès sans précédent avec plus de 1.000 participants, représentant un peu plus de 400 sociétés du Luxembourg et d'ailleurs. Conférences, workshops, séances plénières et expositions se sont succédé pour former un programme ambitieux. *Blockchain* et internet des objets ont été abordés au cours de 22 présentations et six tables rondes, faisant intervenir des experts influents de l'ICT, ainsi que des entrepreneurs du secteur, venant de neuf pays dont les États-Unis. Luxinnovation a proposé une série de workshops destinés aux start-up ou à des porteurs de projets désireux de progresser sur la voie de la commercialisation de leur idée.



Au cours des deux journées, plusieurs partenariats ont été annoncés dont une collaboration entre Lu-Cix et la House of Training pour la mise au point de formations sur mesure visant à fournir à l'industrie ICT luxembourgeoise les talents dont elle a besoin pour se développer face à la pénurie actuelle. D'autre part, Xavier Bettel a signé un accord de coopération financière de six ans avec Lu-Cix afin de garantir sur le long terme la qualité du service apporté par l'organisation fondée en 2009 par plusieurs acteurs de l'internet pour développer le secteur au Luxembourg. Le Premier ministre a également annoncé le lancement de l'initiative Infrachain, dans laquelle sont engagés cinq acteurs privés et publics pour élaborer une structure *blockchain* commune. ●



CHAMBRE DES MÉTIERS Le meilleur créateur est une créatrice

Créé par la Chambre des Métiers, le Prix « Meilleur créateur d'entreprise dans l'artisanat » vise à encourager et récompenser celles et ceux qui se lancent dans une aventure entrepreneuriale en créant ou en reprenant une entreprise artisanale. Laura Fontani remporte le

Prix 2016 avec son concept de vente de glaces Bargello. D'origine florentine, cette Luxembourgeoise de cœur a su convaincre le jury grâce à la préparation minutieuse de son projet, au financement optimisé de celui-ci ainsi que par l'emplacement bien pensé de la boutique et la sélection stricte des ingrédients entrant dans la composition de ses glaces. ●

INFPC

Focus sur les domaines de formation

La nature des formations suivies par les salariés est en lien étroit avec leurs responsabilités et les fonctions qu'ils exercent. Ainsi, l'ensemble des salariés se forment principalement dans le domaine « Technique / Métiers », qui rassemble les formations liées à l'activité principale des entreprises. 47% des formations suivies par les cadres relèvent des domaines « Finance, comptabilité, droit » et « Management / GRH ». En revanche, 28% des salariés non qualifiés participent à des formations en « Qualité, ISO et sécurité ». Quant aux formations en langues, elles comptent pour 5% de l'investissement en formation des entreprises. ●

BRÈVES



ÉCOMOBILITÉ

Presque 1.000 bornes

Le 24 novembre, Étienne Schneider et François Bausch ont présenté les premières bornes publiques de charge pour véhicules électriques. D'ici à 2020, 800 bornes à charge accélérée seront déployées sur l'ensemble du territoire, 400 sur les P+R et 400 sur les emplacements de parking dans les communes. Les premières d'entre elles seront opérationnelles en avril 2017. Chaque borne sera équipée de deux points de charge et d'un dispositif permettant le paiement avec la mKaat du Verkiersverbond.

FEDIL

Le GEBTP change de tête

Jean-Marc Kieffer, président du conseil d'administration de CDCL depuis 2016, prend la présidence du Groupement des entrepreneurs du bâtiment et des travaux publics (GEBTP) en remplacement de Christian Thiry qui assurait cette fonction depuis 1994. Le GEBTP a été fondé en 1950 par des entrepreneurs voulant créer une association représentative du secteur de la construction. Il est organisé au sein de la Fedil. L'association regroupe une quarantaine de grandes et moyennes entreprises, représentant environ 24.000 salariés du secteur de la construction.

LABEL MADE IN LUXEMBOURG

CES ENTREPRISES AMBASSADEURS DU PAYS

Dans le cadre des Journées création, développement et reprise d'entreprises, la Chambre de Commerce et la Chambre des Métiers ont procédé le 29 novembre 2016 à la remise officielle des certificats du label « Made in Luxembourg » à 99 entreprises.



O ctroyé à 750 entreprises luxembourgeoises depuis son lancement en 1984, le label concerne des biens produits au Luxembourg mais également des prestations de services effectuées depuis le Luxembourg. Les activités des entreprises qui en bénéficient sont très variées et concernent tous les secteurs de l'artisanat et du commerce. Parmi les 99 entreprises récemment labellisées et célébrées le

29 novembre, deux d'entre elles méritent un coup de chapeau particulier : Cooper Hotc couture du jeune créateur Sacha Cooper, premier créateur luxembourgeois à être invité à présenter une collection de prêt-à-porter à la *Vancouver Fashion Week* (mars 2017), et ThyssenKrupp Ascenseurs, implantée depuis 30 ans au Luxembourg et vainqueur 2016 du Prix de la qualité et de l'excellence luxembourgeois.

Lors de la soirée de remise des labels, plusieurs entreprises ont témoigné de l'utilité de cette mention apposée sur leurs produits. Salaisons Meyer, Luxlait, l'entreprise de construction Majerus-Parmentier, mais aussi la société Etix Group, active dans la conception et la construction de *data centers*, ont confirmé que le label « Made in Luxembourg » est synonyme de production durable et responsable pour les clients et qu'il est vu à l'in-

ternational comme une garantie de qualité. Résultats corroborés par une étude menée en 2016 par la Chambre des Métiers auprès de l'ensemble des entreprises labellisées, qui fait suite à une étude menée en 2015 auprès des consommateurs, par des étudiants en BTS au Lycée technique école de commerce et de gestion. ●

Informations : www.made-in-Luxembourg.lu

CENARP

30 ANS AU SERVICE DE LA COMMUNICATION

Le mercredi 23 novembre 2016, le Cercle national des relations publiques (Cenarp) a fêté son 30^e anniversaire en réunissant 80 membres et confrères du domaine de la communication au Centre culturel Schéiss à Luxembourg-Belair.



Aujourd'hui, l'association compte une centaine de membres actifs, tous professionnels dans les différents métiers de la communication au sein d'entreprises et institutions du Luxembourg.

À l'ère de l'hyperconnectivité et de la communication permanente, le métier du communicant est devenu de plus en plus technique et multifacette, comme l'a souligné la présidente Cathy Giorgetti dans son mot de bienvenue. Le Cenarp défend les intérêts des professionnels de la communication et poursuit divers objectifs : établir

et faciliter les contacts et échanges d'expériences entre professionnels, promouvoir la profession, mettre en œuvre toutes les mesures visant la stricte observance de l'éthique et de la déontologie et assurer la représentation de ses membres auprès d'organisations internationales ou étrangères ayant des activités semblables.

Le Cenarp est notamment membre de l'International Public Relations Association (Ipra) et collabore volontiers avec les autres associations luxembourgeoises du métier, la MarkCom, l'Almac, Design Friends et le

réseau Marketers. En effet, l'association a pour valeurs-clés la convivialité, le partage, la non-concurrence et le désir d'évoluer en phase avec les défis du métier.

Le Cenarp se réunit une fois par mois lors d'un Apéro'Com organisé autour d'une visite d'entreprise ou de la présentation d'un cas pratique de stratégie de communication. Ces rendez-vous mensuels sont des échanges d'expériences informels et conviviaux. ●

Informations : www.cenarp.lu

UN ENTREPRENEUR SAIT SE PROJETER SUR LE LONG TERME



NOUS AUSSI

Nos conseillers spécialisés sont à votre écoute et vous épaulent au quotidien dans vos projets.

Plus d'informations sur www.bcee.lu/nousaussi
ou dans l'un des 14 centres financiers.



SPUERKEESS

Äert Liewen. Är Bank.



INTERNATIONAL AFFAIRS

The new silk road

On 10 November 2016, the China-Luxembourg Chamber of Commerce (ChinaLux) in partnership with the Chamber of Commerce Luxembourg held the launch of their event series on China's "One Belt, One Road" (OBOR) initiative, also called "The New Silk Road". The event series will endeavour to introduce and explore

the opportunities for Luxembourg under the OBOR initiative, with events highlighting opportunities and experiences in the Luxembourg logistics, ICT and finance sectors. To hear about the upcoming events, sign up to the ChinaLux mailing list (<http://china-lux.lu/newsletter>), and follow up the ChinaLux and Chamber of Commerce event announcements for more details. ●

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE Un médiateur pour la consommation

Le 21 novembre 2016, Francine Closener, secrétaire d'État à l'Économie, a annoncé la création d'un nouveau Service national du médiateur de la consommation s'adressant à la fois aux consommateurs et aux professionnels. Celui-ci peut être saisi pour tous les litiges nés d'un contrat de vente ou d'un service, quel que soit le montant de la transaction concernée. Tout consommateur, résident ou non, qui est confronté à un litige avec un professionnel établi au Luxembourg peut s'adresser au Service national du médiateur de la consommation. Un professionnel basé au Luxembourg ayant rencontré un problème avec un consommateur habitant au Luxembourg peut également

saisir ce nouveau service. Pour tous, la saisine est gratuite. La durée de la procédure de règlement extrajudiciaire est limitée à 90 jours. Toutes les informations et tous les documents donnés ou reçus au cours du règlement à l'amiable sont confidentiels et ne pourront pas être utilisés ultérieurement dans le cadre d'une procédure judiciaire. Avant toute saisine du Service national du médiateur de la consommation, le demandeur doit avoir essayé de contacter l'autre partie pour discuter la réclamation et tenter de résoudre le problème directement. Lors de la conférence de presse de lancement, Francine Closener a déclaré: « Au niveau européen, le règlement à l'amiable est 30 % moins cher et 60 % plus rapide qu'une procédure judiciaire. De plus, 70 % des processus de médiation sont résolus avec succès. » ●

FONDS NATIONAL DE LA RECHERCHE

UN ACCORD BILATÉRAL AVEC SINGAPOUR

Le Fonds national de la recherche (FNR) et la National Research Foundation, Prime Minister's Office, Singapour (NRF) ont signé le 15 novembre 2016 un accord visant à renforcer la collaboration dans le domaine de la recherche, qui établit le financement conjoint de projets dans des domaines d'intérêt mutuel.



L'accord de collaboration portera, d'une part, sur la science des matériaux avec un focus sur les matériaux composites et l'impression 3D et, d'autre part, sur le domaine du *business analytics*, et plus particulièrement les *fintech*.

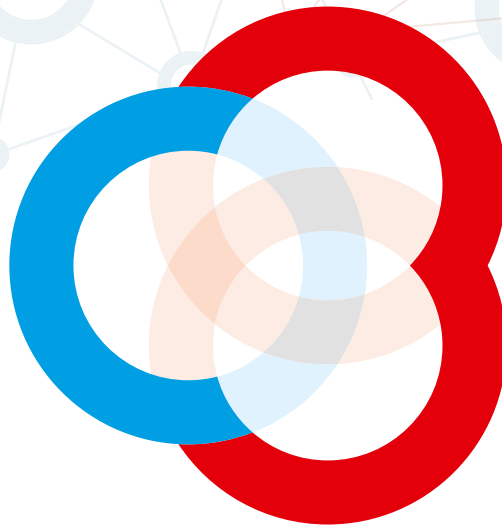
Les deux institutions organiseront à tour de rôle des appels à propositions de projets de recherche collaboratifs. Le premier de ces appels sera lancé par le FNR au cours du premier semestre 2017 et pourra financer jusqu'à trois projets collaboratifs pour une

durée de trois ans et pour un montant maximal de 980.000 euros par projet. Les projets sélectionnés pour un cofinancement devront impérativement prévoir un haut degré de coopération et de collaboration entre les équipes de recherche des deux pays, tant au niveau de la planification, du développement que de l'exécution.

Pour Marc Schiltz, secrétaire général du FNR, « le Luxembourg et Singapour partagent l'ambition commune de développer leurs économies et sociétés respectives vers des nations

intelligentes (smart nations) ». Une coopération accrue entre le Luxembourg et Singapour permettra à la fois d'étoffer les capacités de recherche des deux pays et de développer leurs viviers respectifs de talents dans le domaine des sciences et de l'innovation. Des priorités de recherche spécifiques ont été identifiées dans des secteurs pour lesquels les capacités des deux pays sont complémentaires et pour lesquels les résultats des recherches sont susceptibles de créer des avantages réciproques. ●

Photos: Pierre Guersing, FNR



SECURITY MADEIN.LU

THE CYBERSECURITY COMPETENCE CENTER



OBSERVE the threats

Be aware of the latest threats and vulnerabilities.



TEST your defense

Test your cyber resilience.



TRAIN to avoid the traps

Train your teams to prevent incidents and how to react in case of.



**SECURITY
MADEIN.LU**

your partner for a safe digital revolution.
info@securitymadein.lu



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Économie

LU  **EMBOURG**

LET'S MAKE IT HAPPEN

ADEM

DAS „PORTAIL DE L'EMPLOI“ NUN AUCH IN DEUTSCHER SPRACHE

Seit Mitte November diesen Jahres, bietet die luxemburgische Arbeitsagentur das Portail de l'emploi, das alle Informationen rund um das Thema Beschäftigung umfasst, auch in deutscher Sprache an.



Die deutschsprachige Version des Portail de l'emploi ist ein weiterer Beitrag der Adem zur Erhöhung der Transparenz auf dem luxemburgischen Arbeitsmarkt. „Bei der Konzeption des Internetportals haben wir uns auf die konkreten Informationsbedürfnisse unserer Kunden – in erster Linie Arbeitssuchende, Arbeitgeber und junge Berufseinsteiger – konzentriert und uns bemüht, die oftmals komplexen Verwaltungsprozeduren verständlich darzulegen“, erklärt Isabelle Schlessler, Direktorin der Adem. Eine englischsprachige Kurzversion des Portail de l'emploi ist aufgrund der internationalen Ausrichtung des luxemburgischen Arbeitsmarktes ebenfalls geplant. „Die schriftliche und mündliche Kommunikation mit der Adem kann selbstverständlich auf Luxemburgisch stattfinden und unsere Mitarbeiter im Contact Center der Adem beantworten Anfragen nicht nur in den drei Landessprachen, sondern

auch auf Englisch“, fügt Isabelle Schlessler hinzu. Über das Internetportal der Adem ist auch das neu eingerichtete JobBoard zu erreichen. Es handelt sich um eine Online-Stellenbörse, in der alle freien Stellen die der Adem von den Arbeitgebern mitgeteilt werden, aufgeführt sind.

Arbeitssuchende, die bei der Adem gemeldet sind, haben die Möglichkeit, eigenständig nach passenden Stellenangeboten zu suchen und ihr Interesse zu bekunden. Die Bewerberprofile der Arbeitssuchenden werden in anonymisierter Kurzform auf dem JobBoard veröffentlicht. Die Bewerber können zusätzlich zu dem Kurzprofil auch ihren Lebenslauf auf dem JobBoard einstellen. Aktuell sind über 21.000 Bewerberprofile und 4.000 Stellenangebote auf dem JobBoard veröffentlicht. ●

www.adem.lu

TECHNOPORT

LAUNCH OF A DIGITAL EXPERIENCE STUDIO

Technoport SA announces the launch of its DX-Studio (Digital Experience Studio), a digital workshop facility that supports entrepreneurs in developing innovative digital technologies.



01.

The DX-Studio came to life thanks to a strategic partnership that Technoport signed with Join. The idea behind the DX-Studio is motivated by the growing need of digital entrepreneurs to design and test new consumer technologies on the latest media hardware and software.

Smart connectivity, augmented and/or virtual reality-headsets to name a few are the targeted technologies by digital entrepreneurs to bring new customer experiences to market. “A common hurdle that we observed

for these entrepreneurs is to acquire or even access the latest technologies to design and test new digital customer experience. We are very proud that Join partnered with us on this specific project. They share some important values like innovation, simplicity and customer centricity that are crucial for our DX-Studio,” says Diego De Biasio, CEO of Technoport. The DX-Studio will work on a similar model as the FabLab. Start-ups will have access to shared resources and the available equipment will grow based on the needs that will be identified.

The initial technologies that will be made available are mobile hardware (multi-OS smartphones/tablets/watches) and VR headsets. “We're delighted with the partnership of Technoport which allows us to support the start-ups, by providing high-tech devices, and organise end-user tests inside our shops which will allow them to validate the technical tests done inside the DX-Studio,” announces Pascal Koster, CEO of Join Experience, who adds: “We are of course also very happy to give free telco, IT & cloud coaching.” ●



02.

01. Technoport has supported 118 start-ups up to now out of which 50 left successfully.

02. Join launched its telco and IT/cloud services in Luxembourg in January 2014.



PROTÉGEZ

votre business.

Telindus sécurise vos informations les plus précieuses vous assurant la sérénité nécessaire pour développer vos affaires.

Les experts de Telindus vous accompagnent pour développer votre stratégie de sécurité, mettre en œuvre des solutions et services appropriés, vous assurer de leur conformité et sensibiliser vos collaborateurs.

- Une approche globale de la sécurité, basée sur une gestion de vos risques.
- Plus de 35 experts dédiés et certifiés pour vous conseiller et vous accompagner.
- Une grande implication dans l'écosystème luxembourgeois de la sécurité.
- Une solide connaissance des défis de sécurité du point de vue client.
- Un centre de formation reconnu et des consultants pour sensibiliser vos collaborateurs.
- Un centre de cybersécurité 24/7.

N'attendez pas, vérifiez votre niveau de sécurité sur www.testeznous.lu



telindus
powered by tango»

together with

proximus

BRÈVES



SPACE MINING

One more step

The Luxembourg government has adopted a draft law ensuring that private operators working in space can be confident about their rights to the resources they extract in outer space. The legal and regulatory framework is a key action of an overall strategy to be implemented progressively within the Spaceresources.lu initiative for the exploration and commercial use of resources from Near-Earth Objects (NEOs), such as asteroids. The draft law provides that space resources are capable of being appropriated in accordance with international law. Luxembourg is thus the first European country to provide legal certainty as to the ownership of space resources.

DIGITAL

Lu-Cix fait PoP

Lu-Cix a ouvert un nouveau Point of Presence (PoP) dans le centre de données d'EBRC situé à Betzdorf. Lu-Cix est la plateforme ouverte et neutre sur laquelle les opérateurs internet se connectent les uns aux autres pour optimiser la circulation des flux. Grâce à ses services, le trafic internet national reste sur le territoire luxembourgeois, évitant des nœuds de communications moins fiables, plus exposés à des cyber-menaces. Le nouveau PoP de Lu-Cix constitue un élément pouvant contribuer à attirer de nouvelles sociétés «ICT» au Luxembourg.



WEB SUMMIT 2016

LISBONNE AU CENTRE DE LA START-UP SPHERE

La Chambre de Commerce et l'ambassade du Luxembourg au Portugal ont organisé une visite accompagnée au Web Summit, surnommé par Bloomberg le « Davos pour les Geeks », qui se tenait à Lisbonne du 7 au 10 novembre 2016.

Le Web Summit est devenu, en l'espace de 7 ans, le plus grand événement sur le thème de l'innovation numérique en Europe. Son édition 2016 était organisée pour la première fois à Lisbonne, qui semble devenir au fil du temps la ville montante pour les start-up. L'événement a rassemblé plus de 53.000 participants, représentant plus de 15.000 entreprises, investisseurs et décideurs politiques issus de 166 pays dont les plus représentés étaient l'Irlande, l'Angleterre, les États-Unis, l'Allemagne et la France. Xavier Bettel, Premier ministre, ministre des Communications et des Médias, et Étienne Schneider, Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie ont participé à la journée d'ouverture du sommet. Ils y ont rencontré les dirigeants de plusieurs mul-

tionales, ainsi que plusieurs représentants du gouvernement portugais.

La délégation luxembourgeoise présente à Lisbonne, une soixantaine de personnes (start-up, institutions et investisseurs), a bénéficié d'une visite guidée à travers les quatre pavillons de la *Feira Internacional*. Le Web Summit est subdivisé en 21 thématiques, toutes liées à l'innovation numérique, rassemblant chacune des start-up exposantes et proposant des panels de discussions.

L'événement attire un grand nombre d'investisseurs, d'où l'intérêt pour les start-up d'y participer. Académie culinaire, Bom Dia, Realab, Wafergen, The Outdoor Journal (photo) et Organime étaient les six start-up sélectionnées par le Web Summit pour représenter le Luxembourg. ●



reimerwee
restaurant

Au 1er étage du bâtiment
LuxExpo au Kirchberg,
Ouvert du lundi au vendredi
de 11h30 à 14h30.



NOS FORMULES
LUNCH

Buffet d'entrées
+ plat du jour
ou
plat du jour
+ buffet de desserts
11€20

Buffet d'entrées
+ plat du jour
+ buffet de desserts
14€00



À LA
CARTE

Grand choix de
plats du terroir et
végétariens d'inspiration
luxembourgeoise et
française.

**PARKING GRATUIT
PENDANT 2 H**

RÉSERVATIONS
43 99 54-1

Kirchberg - LuxExpo 10, circuit de la Foire internationale

www.restaurant-reimerwee.lu



LA TABLE
DU BELVEDERE

SPÉCIALITÉS
D'AUTREFOIS
SAVEURS
D'AUJOURD'HUI

- MENU LUNCH -

Plat
18€

Entrée + plat ou plat + dessert
22,50€

Entrée + plat + dessert
27€

DU LUNDI  AU VENDREDI

MENU LUNCH
BISTRONOMIQUE

CARTE DE SUGGESTIONS

PRODUITS DU TERROIR
ET DE SAISON

LARGE CHOIX
DE VINS AU VERRE

IDÉAL POUR VOS BANQUETS,
SOIR ET WEEK-END

 **43 02 59 022**

Restaurant La Table du Belvédère
4, place de l'Europe - L-1499 Luxembourg
European Convention Center Luxembourg
www.latabledubelvedere.lu

BUSINESS CLUB FRANCE-LUXEMBOURG

REÇUS AU SALON

La Chambre de Commerce, l'ambassade du Luxembourg en France et le Business Club France-Luxembourg (BCFL), en partenariat avec l'Horesca, ont organisé le 7 novembre 2016 une visite accompagnée au salon EquipHotel à Paris.

Rendez-vous incontournable des acteurs de l'hôtellerie, de la restauration et des cafés depuis 50 ans, EquipHotel est à la fois source d'inspiration, générateur de rencontres professionnelles et décrypteur de tendances. L'édition 2016 rassemblait 1.600 exposants français et internationaux, 500 chefs dont 150 étoilés et un établissement grandeur nature de 3.000m² pour un public

composé de près de 111.000 professionnels issus de 133 pays.

Parmi eux, le Luxembourg était présent avec une délégation de 14 membres actifs dans les métiers de l'horeca, menée par S.E.M. Paul Dühr, ambassadeur du Grand-Duché de Luxembourg en France. La délégation luxembourgeoise a pu profiter d'une visite guidée, pour ne rater aucun des incontournables du salon,



notamment l'Ergo Room, proposant des pistes de réflexion pour prévenir les troubles de la santé dans le secteur de l'hôtellerie, ou encore la Senses Room, dédiée au bien-être via différentes méthodes liées à la luminothérapie, chromothérapie, musicothérapie et consacrant un espace aux solutions permettant une meilleure accessibilité des personnes en situation de handicap.

Autre temps fort de la journée: la visite du Studio16, hôtel éphémère grandeur nature, à la pointe des nouvelles tendances et de l'innovation, mettant en scène sur trois étages les réalités de la gestion quotidienne d'un établissement pour apporter au public des solutions concrètes. Sur chaque espace, les participants ont pu s'entretenir avec différents experts. ●



JONK ENTREPRENEUREN Entraîner l'esprit d'innovation

L'asbl Jonk Entrepreneuren et KPMG Luxembourg ont organisé le 9 novembre 2016, la 11^e édition de l'Innovation Camp, qui s'adresse à des lycéens de 16 à 19 ans. 60 participants de 15 lycées ont dû chercher et proposer des solutions innovantes pour imaginer la banque du futur en 2040. Ces sessions ont pour

but d'entraîner les jeunes à la créativité, de leur apprendre à travailler en équipe et à respecter des deadlines. Deux fondateurs de start-up, Raphael Frank (Motion S) et Thibaut Britz (Talkwalker) avaient accepté de venir encadrer et conseiller les jeunes participants de l'édition 2016. À l'issue des exposés de 11 équipes, les trois projets primés reposaient tous sur une technologie d'implant de puce électronique dans le corps humain. ●

FILM FUND

Tout un cinéma

Une délégation luxembourgeoise composée de représentants du Fonds national de soutien à la production audiovisuelle et de sociétés de production luxembourgeoises (Samsa Film, Paul Thiltges Distributions, Wady Films, Deal Productions, Espera Productions, Calach Films, Iris Productions et a_Bahn) a participé, du 8 au 11 novembre 2016, à Montréal, aux 13^e Rencontres de la coproduction francophone, réunissant près de 230 professionnels du cinéma. Les différents projets à la recherche de partenaires avaient la possibilité de se présenter sous forme de « vidéo pitch » devant un public d'experts et de fonds de soutien issus des pays francophones. Les Rencontres proposaient, en outre, des ateliers traitant de la réalité virtuelle et de la distribution des films.

Les représentants du Film Fund et leurs homologues canadiens du ministère du Patrimoine ont, de surcroît, travaillé sur la finalisation du nouveau traité de coproduction audiovisuelle entre le Canada et le Grand-Duché qui remplacera définitivement l'ancien accord datant de 1996. Par ailleurs, le Film Fund, qui a fêté ses 25 ans il y a tout juste un an, a récemment présenté son bilan 2015: quelque 58 projets ont bénéficié d'une aide financière (27 projets pour une aide à l'écriture et/ou au développement et 31 projets pour une aide à la production). Dans le cadre de sa mission de promotion, le Fonds a assuré en 2015 une présence sur différents marchés (Berlin, Cannes, Annecy, la Rochelle, Toronto...) et forums internationaux (Cartoon, EPC2...). ●



CODEX

LIGHT · SOUND · VIDEO

WWW.CODEX.LU



Conférences



Stands



Événements



Service clé en main et organisation

Technique haut de gamme et dernière génération en son, lumière et vidéo.
Conception de A à Z, prévisualisation en 3D "what you see is what you get".
Pour transformer la vision en succès. **Pro. Efficace. Fiable. Compétitif.**

YES, we do.

BRÈVES



ACTIONS POSITIVES

Six entreprises distinguées

En présence de nombreuses entreprises, partenaires et personnalités, et avec une identité visuelle nouvelle, la ministre de l'Égalité des chances, Lydia Mutsch, a remis les trophées des Actions Positives aux six lauréats pour leur engagement en matière d'égalité hommes / femmes et la transposition de leur plan d'action au cours du mois de novembre 2016. Ainsi, Pall Center, Ceratizit, Curver, LS Lunch, le Cabinet d'orthodontie Becker et associés et No-Nail Boxes ont été récompensés dans l'enceinte de l'Aalt Stadhaus à Differdange.

TECHNOLOGIE SPATIALE

Le Luxembourg partenaire et investisseur

Le gouvernement du Luxembourg, la SNCI et la société américaine de technologie spatiale Planetary Resources ont signé un accord d'investissement et de coopération d'une valeur de 25 millions d'euros dans le cadre de l'initiative luxembourgeoise SpaceResources.lu, qui a pour mission l'exploration et la commercialisation des ressources des objets géocroiseurs. Georges Schmit rejoint le CA de Planetary Resources, Inc. Une première mission commerciale de prospection des astéroïdes est prévue en 2020.

ISEC

EUFOM BACHELOR- UND MASTER-ABSOLVENTEN AUSGEZEICHNET

Anlässlich der Verabschiedung der Bachelor- und Master-Absolventen der eufom University wurden Alexander Fey und Peter Koster von der Chambre de Commerce mit Preisen für die besten Bachelor- und Master-Abschlussarbeiten geehrt.

Marc Wagener, Direktor für wirtschaftliche Angelegenheiten bei der Handelskammer, gratulierte den Preisträgern Alexander Fey (Bachelor) sowie Peter Koster (Master). Mit dem „Prix de la Chambre de Commerce pour la meilleure thèse“ verfolge die luxemburgische Handelskammer zwei Ziele, so Wagener in seiner Ansprache an die Studierenden und Gäste: „Die Auszeichnungen honorieren zum einen exzellente Abschlussarbeiten, die einen hohen theoretischen Anspruch mit einer ausgeprägten Praxisnähe verbinden. Zum anderen dokumentieren sie die erfolgreiche Partnerschaft der Handelskammer mit der eufom University, die sich nun nahtlos mit der ISEC Hochschule der Wirtschaft fortsetzen wird.“



Prof. Reuter, Gründungsrektor der eufom wie auch der ISEC ist stolz auf „seine“ Preisträger: „Gute Abschlussarbeiten beschäftigen sich nicht mit Problemen, sondern brechen lösungsfokussiert aus dem gewohnten Denken ab, um neue Ideen zu entwickeln und umzusetzen. Genau diese Messlatte eigenständigen und selbstbestimmten Denkens und Handelns legen wir an unsere Bachelor- und Master-Absolventen an.“ Beide Studien sind in der EIKV-Schriftenreihe (European Institute for Knowledge- and Value Management) erschienen. ●

www.studium.lu



BCFL

Le poids de l'économie sociale et solidaire

Le Business Club France-Luxembourg a organisé un événement intitulé « Philanthropie, mécénat, aide au développement, action sociale: le poids de l'économie sociale et solidaire au Luxembourg et en France ». Le plateau d'intervenants était à l'image de la diversité de ce

secteur en pleine expansion dans ces deux pays, qui comptent parmi les rares pays européens à disposer de ministres dédiés à cette problématique. Au-delà de la diversité des interventions, le point commun a été la richesse procurée par l'engagement. ●

Informations et présentations : www.cc.lu/Actualites

CIRCL

Information leaks affecting Luxembourg

The Computer Incident Response Center has released a web page listing the information leaks (i.e. trusted publication of stolen or otherwise acquired digital information like user profiles, credentials or other digital assets) affecting Luxembourg and the related recommendations in order to raise awareness and provide a central point of up-to-date information for all. The document shows the latest leaks impacting users around the world, the detection date, the source and the total number of people infected. ●

More information: www.circl.lu/pub/tr-46/



RESPONSABILITÉ SOCIALE

DayCare: la curiosité a du bon

Avec 300 jeunes et 80 entreprises participantes, la septième édition du DayCare a battu tous les records. Le 26 octobre dernier, Care a éveillé la curiosité des entreprises et des élèves dans le but de renforcer l'orientation professionnelle au Luxembourg et

de soutenir le travail humanitaire. Les entreprises qui participent au DayCare font un don par stagiaire reçu, et avec ces dons, Care soutient la formation de jeunes sages-femmes au Niger et au Laos. La Chambre de Commerce, partenaire de l'initiative, a accueilli cette année encore un groupe de jeunes lycéens pendant une journée. ●

UNIVERSITÉ
DU LUXEMBOURG
**Un Institut Confucius
en 2017**

Le professeur Rainer Klump, recteur de l'Université du Luxembourg, a signé un accord avec le siège de l'Institut Confucius en Chine et l'Université Fudan pour la création d'un Institut Confucius à l'Université du Luxembourg. Cet institut contribuera à renforcer les liens et à promouvoir l'échange scientifique et culturel entre le Luxembourg et la Chine. L'Université Fudan, basée à Shanghai et classée parmi les meilleures universités chinoises, sera l'institution partenaire dans le cadre de cet accord. ●

BRÈVES



ILNAS

Confiance numérique

L'Inas publie un nouveau « white paper » *Digital Trust for Smart ICT*, avec le support du ministère de l'Économie. Ce document met en contexte les besoins du marché en termes de confiance numérique (*digital trust*) afin de faciliter l'adoption et la généralisation des *smart ICT*, et plus spécifiquement de l'*Internet of Things* (IoT), du *cloud computing* et des *big data*. Ces développements, riches de potentiels économiques, sociaux et technologiques, nécessitent un niveau élevé de confiance, qu'il s'agisse de problématiques de confidentialité, d'intégrité ou encore de disponibilité. La normalisation technique fournit une réponse idoine et un cadre consensuel pour assurer ce besoin de confiance.

„ECH KAFE CLEVER“
**Gesundheitsschonendes
und umweltfreundliches
Büromaterial**

Um erstmalig Unternehmen bei der nachhaltigen Beschaffung von Büromaterial zu sensibilisieren, haben sich das Wirtschaftsministerium und das INDR der Kampagne „Ech Kafe Clever“ angeschlossen. Zusätzlich wurde vom INDR die Kriterien-Listen der Kampagne als eine mögliche Maßnahme für das ESR-Label aufgenommen.
www.ech-kafe-clever.lu

ENTREPRENEURIAL SCHOOLS

**PROMOUVOIR
L'ENTREPRENEURIAT
AU LYCÉE**

Le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, Claude Meisch, et la secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener, ont présenté le 7 novembre 2016 le projet « Promotion de l'entrepreneuriat à l'enseignement secondaire ».



Il s'agit pour les lycées partenaires de l'opération d'amener les élèves à développer les compétences transversales leur permettant de relever des défis entrepreneuriaux. À cette occasion a été signée une convention de collaboration avec trois établissements scolaires - le Lycée technique de Lallange (LTL), le lycée technique École de commerce et de gestion (ECG) et le Lycée Ermesinde de Mersch (LEM) - qui participent à l'élaboration d'un concept pédagogique pour ces « entrepreneurial schools », ainsi qu'à sa mise en œuvre en 2017-2018, avec le soutien des chambres professionnelles. Il ne s'agit pas seulement de motiver

les jeunes à devenir leur propre patron, mais de développer des qualités pour leur avenir : capacités communicatives, travail en équipe, engagement, créativité, connaissance de soi, évaluation du risque...

L'objectif est d'amener les jeunes à s'ouvrir au monde, y compris à celui de l'entreprise, et les préparer à prendre un rôle actif dans la société. Les compétences transversales ne feront pas l'objet d'un cours, mais seront développées à travers des défis que l'élève devra relever, en mobilisant ses connaissances et ses talents et en impliquant des intervenants extérieurs. ●

BRÈVES



INTERNATIONAL AFFAIRS

Business trip to China

For the second time this year, the Grand Duchy of Luxembourg participated in an international trade fair in Shanghai.

The SAE-China Congress & Exhibition 2016 (26-28 October 2016) focused on intelligent and connected vehicles, energy-saving and environmental protection. The Ministry of the Economy, in close cooperation with the Chamber of Commerce, organised the first participation of Luxembourgish exhibitors: Luxinnovation's cluster Automotive Components, the initial promoter of the Luxembourg participation in this fair, IEE and CEBI, already active in China.

DIGITAL

Girls in Tech devient Wide

Girls in Tech Luxembourg a changé de nom et s'appelle désormais Wide (Women in Digital Empowerment). Ce changement vise surtout à mieux refléter les actions menées sur le terrain ainsi que la volonté de proposer des initiatives en cohérence avec les spécificités du Luxembourg. L'association a consolidé son statut d'acteur incontournable sur les questions de la présence et de la visibilité des femmes dans les technologies digitales. De nouveaux chantiers sont à l'ordre du jour, visant l'éducation et la jeunesse. www.women-digital.lu

GASPILLAGE ALIMENTAIRE

TOUS MOBILISÉS

Dans le cadre de la campagne « Ensemble contre le gaspillage alimentaire ! » lancée par Fernand Etgen, ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et de la Protection des consommateurs, une conférence a été organisée le 27 octobre à la Chambre de Commerce, à destination des professionnels de l'alimentation.

Des représentants de l'ensemble de la chaîne agro-alimentaire (producteurs, industrie, logistique, distribution, restauration...) étaient présents pour débattre des meilleures solutions à mettre en œuvre. Le ministre Etgen a rappelé que dans un monde qui comprendra bientôt 9 milliards d'individus, la gestion des ressources alimentaires était cruciale, avec sa double exigence : nourrir tout le monde et avoir une attitude responsable envers les ressources naturelles.

La conférence a été l'occasion d'insister sur l'importance d'activer plusieurs leviers en parallèle pour réduire le gaspillage alimentaire : information et sensibilisation du public, législation pour soutenir



les producteurs dans le développement de solutions innovantes, organisation de la chaîne de dons des invendus, dans le respect des règles de sécurité alimentaire... Les acteurs impliqués ont pu échanger leurs *best practices*, et les 200 personnes présentes, poser des questions ou livrer des témoignages.

Les présentations faites par la Commission européenne, le ministère du Développement durable et des Infrastructures, la Technische Hochschule Deggendorf, le ministère bavarois de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Forêts, le réseau Food Surplus Entrepreneurs, le réseau Food Waste Evaluation, ou encore la société hollandaise Hutten, sont consultables sur www.cc.lu/actualites. ●

**Consommateur connecté**

Le 28 octobre a eu lieu la conférence « Connected Life », organisée conjointement par TNS Ilres et la Confédération luxembourgeoise du commerce (clc). Les 200 participants ont assisté aux différentes présentations données par des experts du digital, expliquant combien le client d'aujourd'hui est ultra-connecté,

ultra-informé. Le consommateur moderne utilise une multitude de médias et d'appareils « connectés » dans son quotidien. La conférence s'est penchée sur la question « Comment les entreprises doivent-elles réagir face à ces changements d'habitudes des consommateurs ? » ●

www.clc.lu/actualites

FÉDÉRATION ESPACE PUB
Investissements publicitaires

Au premier semestre 2016, les investissements publicitaires (hors offres d'emploi, communications publiques, financières et juridiques, petites annonces et faire-part) au Grand-Duché de Luxembourg se sont élevés à 70,2 millions d'euros, ce qui représente une progression de 7 % par rapport à la même période de 2015. Les médias qui enregistrent la meilleure progression sont le cinéma (+28 %) et l'affichage (+8 %). Le top 3 des annonceurs est resté inchangé : Cactus, Post Luxembourg et Autodistribution Losch. Kichechef est passé à la 4^e place devant Tango, 5^e annonceur du semestre. ●

Merci BIL Lease

« Avec BIL Lease, nous avons une réelle aisance de pilotage et c'est très sécurisant. »

Pascale et Luc Montoy, INTERROUTE

Depuis 25 ans, BIL Lease est au service des entreprises et les accompagne dans le financement de leurs machines outils spécifiques.



www.bil.com

Banque Internationale à Luxembourg SA, 69 route d'Esch, L-2953 Luxembourg, T : +352 4590 - 1, RCS Luxembourg B-6307

infodata | À vos côtés depuis 1987

integrix.



ÉDITEUR ERP



SOLUTIONS MOBILES



SOLUTIONS TECHNIQUES

Êtes-vous prêt pour la réforme 2017 ?

Vous Nous

eCDF version 2017	?	✓
TVA annuelle dans eCDF	?	✓
eTVA dans eCDF	?	✓
FAIA version 2017	?	✓
Transmissions électroniques ECSP	?	✓
Nouvelles réformes pour les salaires	?	✓

Contact : 33 16 48 - 1



infodata – Member of infodata-group

info@infodata.lu | www.infodata.lu

22, Zone Industrielle L-8287 Kehlen



LUXINNOVATION

Nouveau cluster Bois

La filière «Bois» représente environ 1.500 entreprises au Luxembourg et emploie 11.000 personnes, dont plus de la moitié dans la construction. Un nouveau cluster d'innovation lui est désormais dédié. Le «cluster Bois» s'adresse à tous les acteurs concernés par la production ou la transformation du bois pour leur offrir un cadre propice à dynamiser le secteur.

L'ambition est également de favoriser l'usage du bois sous toutes ses formes afin de répondre aux objectifs de la COP21, tout en soutenant une utilisation responsable de cette ressource naturelle. La filière « Bois » dispose d'un énorme potentiel mais rencontre aussi des difficultés : disparition d'entreprises de transformation, exportations accrues de matière première vers l'Asie et manque de main-d'œuvre qualifiée. ●

SOCIÉTÉS D'IMPACT SOCIÉTAL La loi est adoptée

Le 23 novembre 2016, la Chambre des Députés a adopté le projet de loi portant création des sociétés d'impact sociétal (SIS), destinées à la fois aux organisations existantes de l'économie sociale et solidaire et aux porteurs de projets qui souhaitent lancer des activités socialement innovantes. La SIS présente de nombreux avantages (une meilleure sécurité juridique, un cadre fiscal adapté, un accès aux marchés publics, etc.), assortis d'obligations strictes en termes de transparence et de gouvernance. À travers l'exigence d'un agrément ministériel et un mécanisme annuel de supervision, le régime de la société d'impact sociétal vise à garantir non seulement la bonne gestion financière de ces entreprises, mais

également la primauté de la finalité sociale ou sociétale sur la distribution de bénéfices. Ce nouveau mode d'entreprendre doit contribuer à la diversification de l'économie. 6zero1, première société d'impact sociétal d'initiative publique, propose un programme d'accompagnement, ouvert à tous ceux qui souhaitent créer une SIS. Celui-ci comprend des conférences et débats participatifs, un programme de formation, une assistance personnalisée, une aide à la recherche de financements et un suivi individuel. Un guide intitulé *Les sociétés d'impact sociétal (SIS)*, ainsi que plusieurs modèles types de documents constitutifs permettant de demander et obtenir l'agrément, sont disponibles sur les sites www.guichet.public.lu et www.uless.lu. ●

INDR

28 ENTREPRISES LABELLISÉES

La 12^e cérémonie de remise officielle du label ESR « Entreprise socialement responsable », organisée par l'INDR, s'est déroulée le 25 novembre 2016 à la Chambre de Commerce, en présence de Nicolas Schmit, ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire.



Le label ESR a été remis officiellement à 28 entreprises ayant répondu avec succès aux critères de la démarche de labellisation de l'INDR, dont 18 nouvellement labellisées et 10 qui ont obtenu le renouvellement de leur label. La responsabilité sociale des entreprises (RSE) est en passe de devenir un outil stratégique essentiel pour les dirigeants d'entreprise qui la voient comme une opportunité d'améliorer leur gouvernance, de renforcer leur engagement sociétal et de limiter leurs impacts environnementaux. La RSE

offre ainsi de réels avantages concurrentiels en améliorant la réputation de l'entreprise, en augmentant sa capacité à attirer et retenir des salariés ou des clients ou encore en impactant positivement la motivation et la productivité des salariés.

Le Luxembourg compte désormais 128 entreprises labellisées, employant plus de 45.000 salariés, soit une vraie masse critique en termes d'entreprises responsables qui sont autant d'ambassadeurs de la RSE et qui forment un réseau de compétences et de valeurs partagées.

Le ministre Nicolas Schmit a insisté sur différents points lui paraissant relever particulièrement de la responsabilité sociale des entreprises : l'égalité hommes-femmes, la lutte contre les accidents graves du travail dans le cadre de l'initiative Vision Zero, ou encore la formation des salariés afin de les préparer aux transformations technologiques en cours ou à venir. ●

www.esr.lu

AFFAIRES INTERNATIONALES

POLLUTEC MAROC : PREMIÈRE PARTICIPATION

Un pavillon national, mis en place par la Chambre de Commerce et le ministère de l'Économie lors du salon Pollutec Maroc, a présenté des solutions en matière d'équipements et de technologies au service de l'environnement.



À l'instar de la France, de l'Allemagne et de l'Italie, le Luxembourg a joui d'un bel emplacement pour marquer sa première participation au salon Pollutec Maroc, qui se positionne comme plateforme incontournable pour les professionnels de l'environnement. Outre son espace d'accueil et d'information animé par la Chambre de Commerce et le ministère de l'Économie, le pavillon national hébergeait les sociétés Léon Weiwers (systèmes d'automatisation industrielle et d'analyses de gaz et de poussières) et Bimex (production et fourniture de matériel relatif aux réseaux d'eau potable, d'irrigation et d'assainissement).

Du 5 au 8 octobre, Pollutec Maroc, qui a reçu la labellisation de la 22^e Conférence annuelle de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP22), a réuni 260 éco-acteurs marocains et internationaux et accueilli près de 6.000 visiteurs professionnels à Casablanca. Au terme de l'événement, les participants luxembourgeois ont tiré un bilan positif en soulignant la qualité des contacts établis sur place. Ils ont pu également bénéficier de l'assistance et de l'accompagnement de la Chambre de Commerce belgo-luxembourgeoise au Maroc (CCBLM) pour développer leur réseau professionnel au Maroc et pour l'organisation de rendez-vous d'affaires et de visites d'entreprises. ●



FIT4TENDERS

Tout sur les marchés publics

Plus de 100 participants ont assisté à la troisième conférence du cycle Fit4Tenders organisée par l'Enterprise Europe Network – Luxembourg de la Chambre de Commerce. Selon une enquête menée par l'EEN, 42 % des entreprises ont déjà participé à un appel d'offres à l'étranger et, malgré des

directives communautaires, près de 60 % ont rencontré des difficultés liées aux formalités. Cette nouvelle conférence a apporté les réponses attendues concernant la législation actuelle, les questions pratiques et la participation aux marchés publics au Luxembourg et dans les pays limitrophes. ●

www.cc.lu/actualites

ENVIRONNEMENT

Financement innovant

Le Grand-Duché de Luxembourg et la Banque européenne d'investissement lancent la « plateforme du financement climatique Luxembourg-BEI », avec pour objectif de favoriser l'investissement dans des projets à fort impact pour la lutte contre le dérèglement climatique. Cette plateforme contribue à la mise en œuvre de l'accord de Paris et représente une avancée concrète pour les engagements internationaux du Luxembourg et la stratégie de la BEI pour le climat. C'est la première fois qu'un État membre conclut avec la BEI un tel partenariat de financement climatique innovant. ●

BRÈVES

MYENERGY

Nouvelle application myAAA

myenergy, la structure nationale pour la promotion d'une transition énergétique durable, vient de développer une application sur le thème de la vie au quotidien dans une habitation à haute efficacité énergétique (AAA). Sous la forme d'un jeu interactif et didactique, l'application myAAA fournit les conseils pour adopter les bons réflexes dans une maison AAA, économiser l'énergie et augmenter le confort de vie. La nouvelle application myAAA pour Android et iOS peut être téléchargée gratuitement sur Google Play et App Store.



GOUVERNEMENT

GUDD!

Consommer des aliments de qualité, issus d'une production durable et à un prix abordable, c'est possible! Initié par le ministère de l'Agriculture et de la Protection des consommateurs, le nouveau magazine GUDD! a pour vocation d'informer et de sensibiliser les consommateurs en toute objectivité en matière de sécurité alimentaire, de nutrition et de consommation. Avec un tirage à 240.000 exemplaires, GUDD! est le premier magazine à distribution nationale au Luxembourg. Il sera distribué deux fois par an dans toutes les boîtes aux lettres du pays.

BRÈVES



UNI

Nouvelle chaire

L'Université du Luxembourg vient de créer une chaire dans le domaine des marchés financiers et du post-marché, en collaboration avec six partenaires privés. Les activités de recherche et d'enseignement seront menées au sein de la Luxembourg School of Finance dans le cadre d'une collaboration interdisciplinaire avec l'unité de recherche en droit (Research Unit in Law). Ce partenariat pourrait par la suite permettre la création d'un nouveau master en finance post-marché.

FONDS NATIONAL DE LA RECHERCHE
FNR Awards 2016

Le Fonds national de la recherche a décerné quatre prix récompensant l'excellence dans la recherche et la médiation scientifique. Un prix « Publication scientifique » a été remis à Jérôme Paggetti et Etienne Moussay, chercheurs au Luxembourg Institute of Health, et un autre à Matteo Poletti, physicien de l'Université. Dans la catégorie « Thèse de doctorat », le prix a été attribué à Zhe Liu, chercheur dans le domaine de la sécurité des réseaux de capteurs sans fil. Le prix « Promotion des sciences auprès du grand public » a été décerné à Astrid Maischak, Gérard Wagener et Maryse Lallemand.



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
Concentré de cybersécurité
Un centre de compétences en cybersécurité verra le jour au Luxembourg en 2017. Cette structure se basera sur l'expérience de deux structures gouvernementales existantes : Cases (promotion de la sécurité de l'information dans les entreprises) et Circl (services

de coordination et d'action post-incidents). De nouveaux services seront offerts aux entreprises, au secteur public et aux citoyens, parmi lesquels : la mise à disposition d'informations, la formation par le biais de scénarios d'attaque, ainsi que le contrôle de l'efficacité sécuritaire de systèmes ou de produits informatiques. ●

PARLEMENT EUROPÉEN DES ENTREPRISES 2016

700 ENTREPRISES À BRUXELLES

Le 14 octobre dernier se tenait à Bruxelles la 4^e édition du Parlement européen des entreprises, à l'initiative d'Eurochambres, l'association européenne des Chambres de Commerce et d'Industrie.

700 entrepreneurs de 31 pays avaient fait le déplacement pour débattre de thèmes auxquels ils se trouvent confrontés au quotidien dans leurs activités, avec l'objectif d'obtenir des politiques européennes leur permettant de relever ces défis, tout en restant compétitifs. L'internationalisation fut le premier thème abordé cette année. Les chefs d'entreprise présents ont ainsi pu faire part du manque d'informations dont ils disposent pour prévoir l'impact que les différents accords actuellement en discussion pourraient avoir sur leurs affaires.

Le marché unique, avec notamment la problématique du *geoblocking* ainsi que les soucis ren-



contrés en matière de retard ou de délais de paiement, fut le deuxième thème discuté. Le troisième volet de la rencontre a concerné le développement durable sous plusieurs aspects : les aides pour soutenir les énergies renouvelables, les audits énergétiques des entreprises, la transposition du Circular Economy Package, les normes en matière d'écoconception, l'importance des produits verts ou encore les critères environnementaux obligatoires au niveau des marchés publics. La journée s'est conclue avec des discussions sur le marché du travail en insistant sur l'apprentissage, l'accueil des réfugiés, ainsi que l'intégration de l'esprit d'entreprise dans l'enseignement. ●

LUXINNOVATION

Funding opportunities in 2017

On 20 October, Luxinnovation organised an Horizon 2020 Day. It was aimed at informing Luxembourg-based researchers and companies about European funding opportunities for their research focused or innovative projects. The event gave an insight on what is needed to succeed in the competitive bidding process for EU funding. In 2017, major opportunities will be provided in the fields of "Industry in the circular economy", "Smart and sustainable cities", "Technologies and standards for automatic driving" and the "Internet of things". Luxinnovation provides advisory services to applicants in Luxembourg. ●

www.horizon2020.lu

EXECUTIVE LANE
PREMIUM LIMOUSINE SERVICES

«SATISFAIRE ET SURPASSER VOS ATTENTES»

Executive Lane propose un choix de limousines haut de gamme, un service de conciergerie sur mesure et des chauffeurs privés, formés aux codes de l'élégance et à l'écoute de vos moindres exigences. Executive Lane. Une nouvelle dimension pour vos déplacements personnalisés.

+352 50 55 65 - 5000

EXECUTIVE-LANE.COM

Sales-Lentiz | GROUP

**JE SUIS HIV+
ET JE PARTAGE MES
CONNAISSANCES,
PAS MA MALADIE.**

COMPÉTENT, DYNAMIQUE, FIABLE ET HIV+.
EXCLUONS LES PRÉJUGÉS, PAS LES SÉROPOSITIFS.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Santé

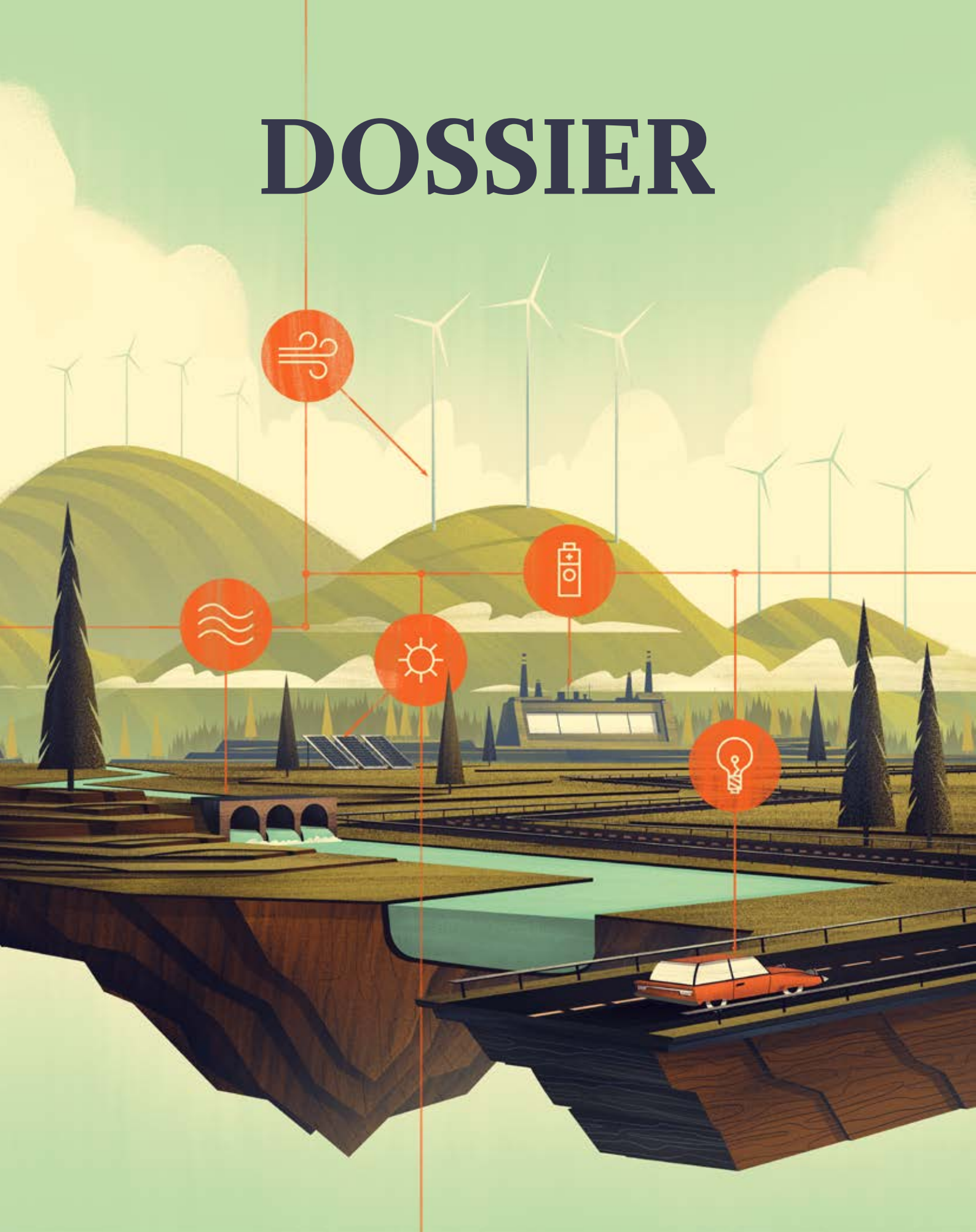
Direction de la santé

croix-rouge
luxembourgeoise 
HIV Berodung

Sante.lu

 1er Décembre
**JOURNÉE
MONDIALE
DU
SIDA**

DOSSIER





La géothermie est une des sources d'énergies renouvelables considérées comme essentielles dans la transition vers une nouvelle économie décarbonisée. L'Islande est une des nations misant depuis plus de deux décennies sur cette nouvelle source d'énergie. La photo montre la centrale géothermique à Nesjavellir près de Reykjavik.

TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE LE LUXEMBOURG À L'AUBE D'UNE NOUVELLE ÈRE ÉCONOMIQUE ?

Selon l'économiste, sociologue et prospectiviste américain Jeremy Rifkin, le monde vit la fin d'une époque et entre dans une nouvelle ère économique, celle de la troisième révolution industrielle. Celle-ci serait basée sur la convergence – au sein d'un réseau intelligent – des technologies de l'information et de la communication, de l'énergie et des transports. Plutôt que de subir cette révolution en marche, le Luxembourg a pris les devants et vient de réaliser une étude stratégique doublée d'un plan d'action pour en saisir les opportunités et accompagner sa mise en œuvre contrôlée.

Texte : Patrick Ernzer

Dans son ouvrage consacré à la troisième révolution industrielle (TIR), Jeremy Rifkin ne laisse guère de doutes sur le fait que l'économie mondiale se trouve à la fin d'un cycle et que le monde a besoin de se réformer en profondeur s'il veut trouver des solutions durables à ses principaux défis d'avenir tels que le changement climatique, le creusement des inégalités, le chômage élevé et l'érosion des classes moyennes. Rifkin soutient que notre civilisation industrielle serait à un tournant. Le pétrole et les autres énergies fossiles toucheraient à leur fin et les technologies issues de ces énergies ou alimentées par ces dernières seraient devenues ou seraient en passe de devenir obsolètes. Selon Rifkin « *il en résulte une hausse dramatique du chômage. Les gouvernements, les entreprises et les consommateurs sont submergés par les dettes, et les niveaux de vie s'effondrent. Un milliard d'êtres humains sont confrontés à la faim. Pire encore, les premiers signes du changement climatique, engendrés par ce modèle, font leur apparition, mettant ainsi en péril les capacités de survie de notre espèce. Il devient de plus en plus*

évident que la deuxième révolution industrielle est en train de disparaître, et que nous avons besoin d'un tout nouveau récit économique pouvant nous mener vers un avenir plus équitable et durable. » La crise que nous connaissons aujourd'hui tiendrait au fait que nous cherchons à restaurer ou prolonger artificiellement les « vieilles recettes » de la deuxième révolution industrielle, plutôt que de nous projeter dans une troisième révolution industrielle, qui s'appuierait sur la convergence des technologies de l'information et de la communication, de l'énergie et des transports au sein d'un réseau intelligent.

D'UNE (R)ÉVOLUTION À L'AUTRE

Avant de conclure que le monde vit actuellement le début d'une nouvelle ère industrielle bouleversant nos modes de production et de consommation et nos rapports sociaux, Rifkin a étudié les conditions qui ont déclenché les grandes révolutions économiques de l'histoire et observé qu'elles se produisent à chaque fois que de nouvelles technologies de communication apparaissent et se ►



INTERVIEW
ÉTIENNE SCHNEIDER
Ministre de l'Économie,
Vice-Premier ministre

“ La gouvernance impliquera tous les acteurs et institutions concernés. ”

Quel est le but poursuivi par l'étude Rifkin ?

« Le modèle de développement actuel qui repose sur le recours massif aux énergies fossiles atteindra à terme ses limites. En été 2015, j'avais donc pris la décision d'adopter une approche proactive en lançant une étude stratégique pour analyser les capacités à offrir de nouvelles perspectives de développement économique au Luxembourg en croisant les enjeux et opportunités liés à la numérisation, à la transition énergétique et aux formes alternatives de la mobilité. Au profit des générations présentes et futures, il convient de poser aujourd'hui les jalons pour passer à moyen et à long termes à un développement économique plus durable qui contribue à une meilleure qualité de vie en consommant moins de ressources.

Comment organiser la suite pour éviter que les recommandations de l'étude ne restent lettre morte ?

« Les résultats de l'étude constituent une orientation générale pour le développement futur du pays. Pour accompagner et dynamiser la transition vers la TIR, nous entamerons un processus qui prévoit deux voies d'action : d'une part, il s'agit de continuer l'implication des acteurs socio-économiques pour mettre en œuvre voire ajuster l'orientation générale préconisée dans l'étude stratégique et, de l'autre côté, il faut transposer dès à présent

sur le terrain certaines recommandations proposées dans l'étude. Le gouvernement continuera à consulter, notamment avec les principaux institutions et organismes, dont entre autres le CES ou le Parlement des jeunes. Simultanément, nous allons lancer les travaux de mise en œuvre de certaines recommandations ne nécessitant pas, ou peu de nouvelles consultations spécifiques avec les acteurs concernés.

Quel est le mode de gouvernance retenu pour transposer la TIR ?

« Sous peu, nous allons préciser la gouvernance pour assurer la coordination générale de la transition vers la TIR. Elle impliquera tous les acteurs et institutions concernés, y inclus les représentants des partenaires sociaux, et aura comme but de superviser aussi la concrétisation des projets liés à la TIR. Lors de la présentation de l'étude, j'ai annoncé la mise en œuvre de neuf premières mesures, dont notamment le déploiement d'un internet national de l'énergie ou la promotion de l'économie circulaire par les marchés publics. Ces mesures et projets stratégiques proposés par les neuf groupes de travail thématiques seront discutés au sein de plateformes existantes ou de plateformes à créer nouvellement, comme la plateforme Smart Energy Luxembourg. Cela permettra un échange et une compréhension commune entre acteurs concernés. »



Photo : Allen

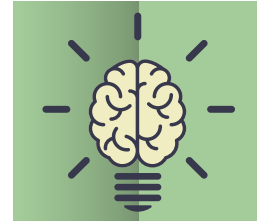
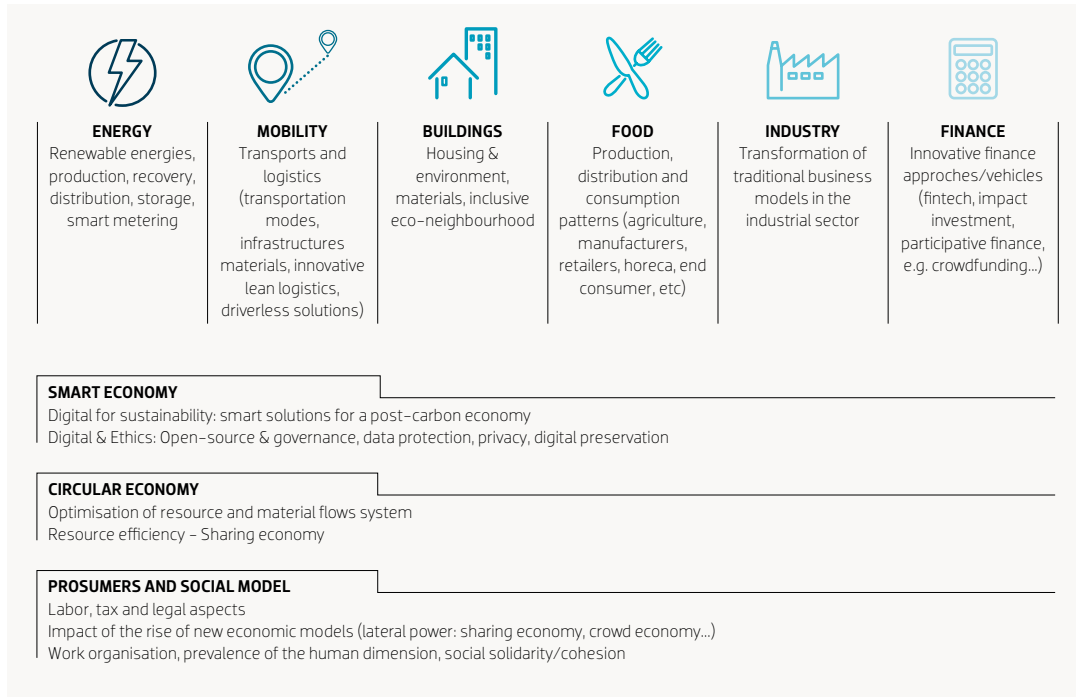
01.

conjuguent simultanément avec de nouvelles sources d'énergies. Ainsi, la première révolution industrielle – que certains économistes qualifient de processus lent et graduel plutôt que de révolution – aurait été déclenchée par l'introduction et l'alliance subséquente des machines à vapeur, de l'imprimerie et des nouveaux moyens de transport, tels que le train. La machine d'impression à rouleaux animée par la vapeur, suivie plus tard par la presse rotative et la linotype, ont augmenté considérablement la vitesse d'impression. La baisse des prix du papier aidant, la production de journaux, magazines et livres en tout genre s'est fortement accrue, facilitant l'alphabetisation de masse pour la première fois dans l'histoire humaine. Avec l'avènement de l'enseignement public en Europe et en Amérique du Nord, de 1830 à 1890, émerge une main-d'œuvre plus qualifiée, capable de mettre en œuvre les opérations complexes nécessaires au développement des industries et réseaux ferroviaires fonctionnant grâce aux machines à vapeur.

La deuxième révolution industrielle selon Rifkin se serait construite dans la première décennie du 20^e siècle à partir de la convergence de deux innovations techniques majeures : le moteur à combustion et le réseau électrique. L'alliance de ces deux technologies a permis l'émergence notamment de la téléphonie, puis de la télévision. L'électrification des usines et des foyers a aussi sonné le début d'une ère de production de masse. L'automobile a su proliférer grâce au prix accessible des véhicules et des carburants et grâce au développement du réseau routier.

01. À côté de la géothermie, les énergies photovoltaïque et éolienne sont les principales sources d'énergies renouvelables intervenant dans le nouveau modèle économique de la troisième révolution industrielle.

02. Le Luxembourg a choisi de réaliser l'étude sur la troisième révolution industrielle dans une approche participative réunissant plus de 300 personnes issues d'horizons très divers et travaillant au sein de neuf groupes de travail dédiés à autant de thématiques différentes.



Smart grids

Les réseaux intelligents ou « smart grids » sont des réseaux d'électricité qui, grâce à des technologies informatiques, ajustent les flux d'électricité entre fournisseurs et consommateurs. En collectant des informations sur l'état du réseau, les « smart grids » contribuent à une adéquation entre production, distribution et consommation. Il est nécessaire de différencier « smart grid » et compteur communicant (ou « smart meter »), qui renseigne le consommateur sur sa demande en électricité. « Smart grids » est une appellation générale pour l'ensemble des technologies et des infrastructures « intelligentes » installées. Chez le particulier, le compteur communicant est une première étape dans la mise en place des « smart grids », qui permettent de gérer plus finement l'équilibre entre production et consommation, améliorent l'efficacité et la sécurité des réseaux, favorisent l'intégration des sources d'énergies renouvelables sur l'ensemble du réseau et apportent des économies d'énergie et une diminution des coûts (à la production comme à la consommation).

(Source: connaissancedesenergies.org)

02.

La société tout entière en a été bouleversée. Endéans quelques décennies, l'automobile remplace les chevaux et diligences, alors que les tracteurs remplacent les bœufs et les chevaux dans les champs. Les matières synthétiques s'imposent, de même que les engrais et pesticides, en grande partie fabriqués à base de pétrole. La demande toujours croissante de carburant et de pétrole fait prospérer l'industrie pétrolière et les États-Unis deviennent alors le premier producteur de pétrole au monde. Dans les pays industrialisés, la construction de nouvelles infrastructures routières entraîne des mouvements migratoires vers les grandes villes et la création de banlieues. Le développement de la télévision et de la publicité crée bientôt de nouveaux besoins et chamboule les habitudes de consommation.

LES LIMITES DU MODÈLE ÉCONOMIQUE ACTUEL

La crise financière qui a touché le monde en 2008 et dont les conséquences perdurent jusqu'à ce jour apporte, selon Rifkin, la preuve que les limites du modèle économique actuel, fondé sur les énergies fossiles, le travail salarié généralisé, une organisation pyramidale des entreprises et une gestion très largement « marchande » du monde ne sont plus viables. Dans son livre *La Troisième Révolution Industrielle - Comment le pouvoir latéral va transformer l'énergie, l'économie et le monde*, il avance l'hypothèse que la crise économique actuelle ne serait pas de nature financière, mais bien de nature énergétique et argu-

mente que face à une diminution globale des réserves de pétrole par tête d'habitant et une demande croissante - émanant notamment de nouvelles puissances comme la Chine et l'Inde -, le modèle économique actuel ne serait plus soutenable. Il entraînerait non seulement une stagnation de l'économie mondiale, mais aurait aussi des répercussions de plus en plus néfastes sur l'écologie et serait à l'origine d'un nombre croissant de catastrophes liées directement à la pollution.

La solution préconisée par le prospectiviste américain tient en un plan d'action qui a comme but d'embrasser pleinement le changement de paradigme qui traverserait l'économie mondiale tout entière et qu'il appelle la troisième révolution industrielle. Cette révolution trouverait son origine dans la création simultanée, d'une part, d'un système distribué de production et distribution d'énergies renouvelables (éolienne, photovoltaïque, géothermique...) produites non plus dans de grandes centrales toujours sources de dépendance, de risque et associées à d'importantes pertes en ligne, mais un peu partout et de manière décentralisée, par exemple directement sur les constructions (toitures, terrasses, murs, vitrages photovoltaïques, murs antibruit...) et, d'autre part, d'une capacité à stocker ces énergies pour les redistribuer de manière « décentralisée », par l'intermédiaire d'un réseau intelligent de type « smart grid » (voir info-box). Rifkin est persuadé que ce système, dont les premières composantes sont déjà en place ou sur le point de l'être, deviendra au fil du temps de plus en plus interac- ►



INTERVIEW
CARLO THEELEN
Directeur général,
Chambre de Commerce

“ Le Luxembourg est très bien positionné pour saisir les opportunités offertes par la TIR. ”

La transition vers la troisième révolution industrielle ne pourra réussir qu'à condition que les citoyens et surtout les entreprises s'emparent du sujet. Que compte faire la Chambre de Commerce pour motiver ses membres à s'approprier les recommandations proposées dans l'étude TIR ?

« En tant que porte-parole attiré de plus de 50.000 entreprises actives au Luxembourg, la Chambre de Commerce porte effectivement une large part de responsabilité dans la réussite du processus engagé en matière de TIR, en ce sens qu'elle doit convaincre ses membres du bien-fondé de la démarche entamée et surtout des nombreuses opportunités qu'elle recèle pour des entreprises prêtes à s'engager dans la transition vers le nouveau modèle économique esquissé dans l'étude. Il y a donc tout d'abord un gros travail d'information et de sensibilisation à réaliser pour renseigner les dirigeants d'entreprise sur les enjeux, sur les opportunités, mais aussi sur les dangers de la TIR. Nous avons une certaine expérience en matière de sensibilisation - on peut citer en exemples récents l'initiative 2030.lu et le travail réalisé par le laboratoire d'idées IDEA - et nous allons donc tenir le public informé sur l'état d'avancement du plan d'action TIR pour éviter que celui-ci ne reste lettre morte. Comme une révolution se passe surtout dans la tête des gens, il faut veiller à ce que l'idée d'une transition vers

la digitalisation de l'économie ne sorte pas des esprits.

Au-delà d'un travail de sensibilisation, comment la Chambre de Commerce peut-elle intervenir plus pour aider les entreprises à réussir la transition ?

« La Chambre de Commerce s'est fixé trois objectifs en matière d'accompagnement du processus TIR. Le premier est d'adapter constamment ses services de manière à répondre aux besoins les plus pressants des entreprises, notamment en matière de digitalisation, de transition énergétique et d'adoption de nouveaux modèles commerciaux. Notre deuxième objectif est de soutenir au mieux la création et le développement de start-up, notamment dans les secteurs de croissance identifiés dans l'étude TIR. La House of Entrepreneurship - One-Stop Shop et la House of Training joueront dans ce contexte un rôle primordial. Notre troisième objectif est d'accompagner activement l'implémentation de la stratégie TIR en offrant notre soutien et collaboration au comité national de suivi qui opérera sous l'égide du ministère de l'Économie. Par ailleurs, nous poursuivrons nos nombreux efforts et activités pour renforcer la compétitivité des entreprises locales, notamment par le biais de formations de qualité. Le Luxembourg est très bien positionné pour saisir toutes les opportunités offertes par la TIR. Let's make it happen! »

tif, intégré et homogène. Le partage et l'interdépendance qui en résulteront apporteront selon l'économiste de nouvelles opportunités de développement économique, moins basées sur la concurrence que sur la coopération.

Le monde entrerait donc de plain-pied dans une ère nouvelle, post-énergies fossiles, où le nucléaire sera inutile et trop coûteux, remplacé par une constellation de micro-centrales mises en réseau, à l'instar du modèle de l'internet décentralisé. Cette ère nouvelle est qualifiée par Rifkin de « capitalisme distribué », qui se caractériserait par le fait d'être composé de millions d'entreprises existantes et nouvelles, ainsi que de propriétaires de logements et véhicules, qui deviendraient tous collaborativement des acteurs de l'énergie (« démocratisation » de la production d'énergie). Cette gigantesque transition énergétique créerait des millions de nouveaux emplois dits « emplois verts » (voir info-box p.49). La productivité augmenterait considérablement tout en évitant des conséquences néfastes sur le climat et l'environnement.

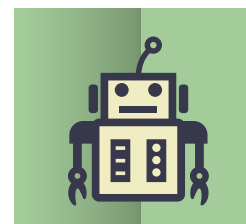
LES CINQ PILIERS DE LA TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE SELON RIFKIN

Pour que cette vision optimiste devienne réalité, cinq évolutions - qui constituent autant de piliers de la troisième révolution industrielle - doivent, selon Rifkin, être réunies simultanément. Rifkin insiste sur le caractère impératif des synergies entre ces cinq piliers et sur le fait qu'ils doivent absolument être développés à la même vitesse et avec la même ampleur, car le retard d'un seul d'entre eux empêcherait le développement des quatre autres.

Ces cinq piliers sont :

1. La transition d'un régime d'énergies carbonées ou nucléaires vers les énergies renouvelables. Ces énergies ne constituent actuellement encore qu'une faible part du bouquet énergétique, mais elles se développent rapidement car leurs coûts diminuent, les rendant de plus en plus compétitives. En faisant entrer les coûts environnementaux et les risques des sources dites « classiques », telles que le pétrole, le gaz, le charbon ou le nucléaire dans l'équation, les énergies renouvelables s'imposent comme seule voie soutenable.

2. La reconfiguration des infrastructures et bâtiments (près de 200 millions de bâtiments rien qu'en Europe) en mini-centrales électriques collectant des énergies renouvelables au profit d'une production décentralisée d'énergies, proche des endroits où elles sont consommées. Des percées technologiques permettent déjà de multiplier des bâtiments à énergie positive, dont l'idée sous-jacente est d'accueillir des personnes et des activités et de produire pour leur propre consommation de l'énergie en ayant recours au soleil, au vent, à l'eau, aux déchets organiques ou



3^e ou 4^e révolution industrielle ?

La 46^e édition du forum de Davos, qui s'est tenue du 20 au 23 janvier 2016, a été consacrée à la 4^e révolution industrielle. Si Klaus Schwab, le patron de Davos, a sans doute voulu dépasser en ambition Jeremy Rifkin en publiant un petit livre sur la 4^e révolution industrielle, les révolutions décrites par Schwab et Rifkin se ressemblent furieusement en ce qu'elles décrivent toutes deux le même phénomène, à savoir la transformation digitale rapide de l'industrie, qui ouvrirait de nouvelles perspectives de croissance et d'affaires par la valorisation des données, l'optimisation des flux et des performances énergétiques ainsi que la généralisation des imprimantes 3D. Pour Joe Biden, le vice-président sortant des États-Unis, l'enjeu et le défi principal de cette transformation de l'économie (peu importe le nom qu'on lui donne) serait de replacer l'homme au centre du nouveau modèle économique, afin de préserver la classe moyenne, base de la démocratie et de la stabilité politique.

L'étude complète compte quelque 500 pages et propose des actions et outils concrets, y compris une panoplie de mesures stratégiques et projets, permettant de préparer le pays, sa société et son économie à assimiler le processus de la troisième révolution industrielle. Elle est disponible dans son intégralité sur le portail www.troisiemerevolutionindustrielle.lu

Photo: Gaëll Lesuire



“
La troisième révolution industrielle ne sera pas seulement technologique, énergétique et industrielle, elle sera aussi et surtout sociale.
”

à la géothermie (voir encadré p.53). Dans ce modèle, l'éventuel surplus d'énergie serait partagé via des réseaux intelligents (voir point 4).

3. L'installation dans chaque bâtiment de nouvelles technologies de stockage des énergies renouvelables précitées pour garantir la satisfaction de la demande par une offre fiable et continue d'électricité verte. Pour ce faire, des méthodes de stockage innovantes doivent être développées et appliquées à grande échelle. Rifkin favorise en particulier l'approche dite « V2H », qui propose de transformer les véhicules électriques personnels en une source accessoire d'énergie pour maintenir une alimentation électrique stable dans les habitations, et ce sur la base du constat que ces véhicules ne sont utilisés en moyenne que pendant 4 % du temps d'une journée. Les batteries d'un véhicule en stationnement pourraient donc être utilisées comme unités de stockage immobiles (puis mobiles au moment de l'utilisation) et être exploitées selon les besoins de l'habitat, du bureau, du réseau local, etc. Rifkin concède cependant qu'un tel système énergétique

« bâtiment, véhicule électrique » serait compliqué à mettre en place et que sa fiabilité et performance économique seraient largement conditionnées par un pilotage correct et intelligent des ressources qu'ils intègrent.

4. Le développement de « smart grids » (voir info-box p.47) dans le cadre d'un réseau unique et intelligent grâce à une technologie inspirée d'internet connectant les réseaux énergétiques et électriques devenus bidirectionnels. Le réseau électrique deviendrait donc son propre réseau informationnel, ce qui impliquerait que toutes les mini-centrales de production d'énergie soient équipées d'un module électronique pour assurer l'interopérabilité.

5. La transition des flottes de transport vers des véhicules hybrides ou, mieux encore, à pile à combustible. L'idée serait que chaque véhicule motorisé puisse acheter et vendre de l'électricité en se connectant au « smart grid », qui constituerait un réseau continental, marin, ouvert et interactif. Chaque batterie de véhicule ou de navire y jouerait aussi potentiellement un rôle de réservoir « tampon » du ►



Emplois verts

Les emplois verts sont directement liés à l'environnement et associés à la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) et ce dans tout secteur économique (agriculture, industrie, services, administration). Ils contribuent à la préservation, la restauration et l'amélioration de la qualité de l'environnement et visent à réduire l'impact des entreprises et des secteurs économiques sur l'environnement en favorisant une utilisation efficace de l'énergie, de matières premières et d'eau, en décarbonisant l'économie, en limitant les émissions de gaz à effet de serre, en minimisant ou en évitant toute forme de déchets et de pollution, en protégeant ou en restaurant les écosystèmes et la diversité biologique et en permettant l'adaptation aux effets du changement climatique. La notion d'emplois verts implique la transformation des économies, des lieux de travail, des entreprises et des marchés du travail en économie durable à faible émission de carbone offrant des possibilités de création d'emplois décents pour tous. Le secteur des énergies renouvelables est actuellement la locomotive de l'emploi vert.

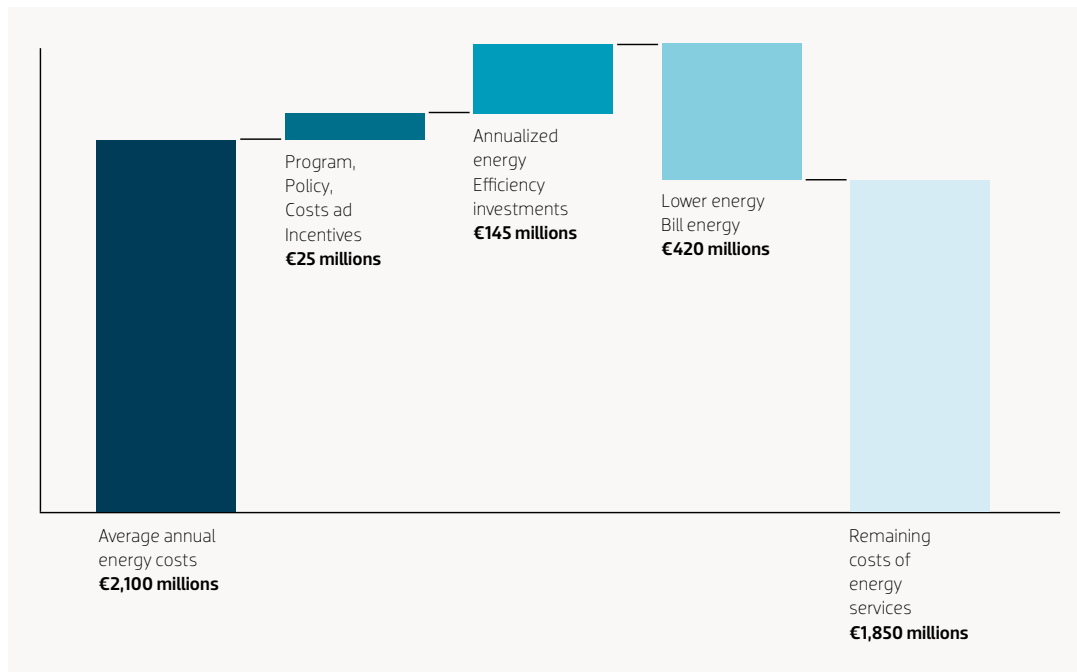
(Source: OIT)



Agenda numérique européen

Lorsqu'elle prend ses fonctions en 2014, la nouvelle Commission Juncker indique ses dix priorités politiques pour l'Union européenne. À la deuxième place, après le volet « Emploi, croissance et investissement » et avant l'« Union de l'énergie et climat », figure le « Marché unique numérique ». Pour la Commission, les technologies de l'information et des communications (TIC) ne sont plus un secteur économique parmi d'autres, mais constituent désormais la base sur laquelle reposent tous les systèmes économiques novateurs modernes. Les technologies du numérique concernent aujourd'hui toute activité économique de l'UE et, dans un futur proche, l'exécutif européen estime que 90 % des emplois exigeront quelques compétences informatiques. Unifié, le marché numérique européen représenterait 46 % du marché mondial et, pour y parvenir, la Commission se concentre sur trois domaines d'action ou « piliers » : l'amélioration de l'accès aux biens et services numériques, la création d'un environnement propice au développement des réseaux et services numériques et l'utilisation du numérique comme moteur de la croissance.

(Source : touteurope.eu)



01.

réseau et un rôle de transporteur d'énergie. Tout véhicule connectable pourrait donc prélever de l'énergie dans le réseau, ou lui en fournir, soit à partir de ses réserves inutilisées, soit en mettant ses modules photovoltaïques à disposition pour renflouer le réseau.

C'est sur la base de ce modèle théorique élaboré par Jeremy Rifkin que le Luxembourg a décidé de réaliser une étude sur les implications et les opportunités potentielles de la troisième révolution industrielle pour le Grand-Duché. En engageant Jeremy Rifkin et son équipe d'experts pour réaliser cette étude, le Luxembourg est devenu le premier pays au monde à se livrer à cet exercice à l'échelle nationale.

TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE : LE MODÈLE LUXEMBOURGEOIS

L'étude stratégique censée analyser les opportunités potentielles de la troisième révolution industrielle selon Rifkin et proposer une première ébauche de plan d'action a été initiée par le ministère de l'Économie et réalisée en collaboration avec la Chambre de Commerce et IMS Luxembourg. L'étude a été présentée en date du 14 novembre 2016 lors du Luxembourg Sustainability Forum 2016, en présence des principaux porteurs du projet, dont le Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, Étienne Schneider ; le président de la Chambre de Commerce, Michel Wurth ; son directeur général, Carlo Thelen ; le président d'IMS Luxembourg, Christian Scharff ainsi que Jeremy Rifkin en personne.

Lorsque les trois promoteurs luxembourgeois de l'étude l'ont commanditée en 2015, ils ont d'entrée de

jeu insisté auprès de l'économiste prospectiviste américain et de ses équipes pour qu'elle soit réalisée dans une approche participative pour s'assurer non seulement que son résultat soit porté par un large pan des décideurs et des forces vives du pays, mais également pour éviter que les conclusions ne se limitent à des recommandations d'ordre trop général et théorique, mais s'inspirent bien des réalités et particularités socio-économiques luxembourgeoises pour aboutir à des recommandations aussi concrètes et applicables que possible dans ce même contexte luxembourgeois.

En fin de compte, plus de 300 personnes représentant notamment tous les secteurs socio-économiques du pays, le monde associatif, la recherche et les administrations publiques, se sont impliquées activement pendant une année en participant à neuf groupes de travail qui se sont articulés autour des défis concernant l'énergie, la mobilité, la construction, l'alimentation, l'industrie, la finance, la « smart economy », l'économie circulaire ainsi que le « prosumer & social model ».

Le résultat du processus se présente sous forme d'une étude complète et détaillée de quelque 500 pages, considérant les caractéristiques socio-économiques du pays et proposant des actions et outils concrets, y compris une panoplie de mesures stratégiques et projets, permettant de préparer le pays, sa société et son économie à assimiler le processus de la troisième révolution industrielle. L'étude est téléchargeable dans son intégralité sur le site www.troisiemerevolutionindustrielle.lu. Le lecteur intéressé y trouvera aussi un document de synthèse reprenant les principaux défis et leurs implications économiques dans les neuf piliers thématiques étudiés avec



02.

l'indication des cinq principales mesures stratégiques jugées comme prioritaires dans chaque pilier.

LES LEVIERS POUR RÉUSSIR LA TRANSITION

Considérant que les résultats de l'étude Rifkin constituent une orientation générale pour le développement futur du pays, qui doit maintenant être discutée et approfondie pour aboutir à une feuille de route menant à un développement plus qualitatif du Luxembourg, le gouvernement a annoncé qu'il procèdera sous la coordination du Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie à une large consultation des principales institutions du pays, telles que le Conseil économique et social, le Conseil supérieur pour un développement durable ainsi que de certaines organisations et plateformes représentant la jeunesse pour mener un débat de consultation organisé à la Chambre des Députés. Par ailleurs, le gouvernement a annoncé son intention de mettre en place un mode de gouvernance qui tiendra compte de différents besoins de coordination au niveau de toutes les parties prenantes pour discuter d'éventuelles mesures à prendre, suite aux propositions et recommandations spécifiées dans l'étude.

La prise de mesures législatives, réglementaires ou techniques, ainsi que la réalisation d'éventuels projets phares seront discutées au sein de plateformes existantes (comme le Conseil national pour la construction durable ou le Haut Comité pour l'industrie) ou à créer nouvellement (comme la plateforme Smart Energy Luxembourg) afin de permettre un échange et une compréhension commune entre acteurs concernés. Selon la volonté du gouverne- ►

01. L'étude Rifkin estime les investissements nécessaires à la transition énergétique à quelque 170 millions d'euros. Ces investissements devraient en contrepartie permettre de réduire la facture énergétique globale du Luxembourg de quelque 420 millions d'euros. Le pays serait donc gagnant.

02. Plus de 800 personnes s'étaient déplacées le 14 novembre dans la grande salle de Luxexpo pour entendre Jeremy Rifkin dévoiler l'étude sur la troisième révolution industrielle et poser en direct leurs questions à l'économiste américain et aux trois partenaires à l'origine de l'initiative.



INTERVIEW
CHRISTIAN SCHARFF
Président, IMS Luxembourg

“
L'objectif premier est de proposer un modèle économique durable pour les générations futures.
”

IMS est l'un des trois partenaires-clés de l'étude stratégique de troisième révolution industrielle au Luxembourg. Pourquoi ce rôle majeur ?

« Il y a maintenant plus d'un an, sur invitation d'IMS, Jeremy Rifkin venait présenter sa vision au Luxembourg Sustainability Forum 2015. Nous lançons à cette occasion l'étude stratégique en partenariat avec le ministère de l'Économie et la Chambre de Commerce. L'objectif premier de cette étude étant de proposer un modèle économique durable pour les générations futures, l'implication de notre organisation s'est donc naturellement imposée. Cette ambition s'inscrit dans la raison d'être même d'IMS : 'Inspiring MoreSustainability', inspirer et accompagner le changement vers une économie soutenable et responsable. Le rôle d'IMS dans ce processus est de garder le cap sur le développement durable. Il était essentiel que l'État et les entreprises ne soient pas les seules voix entendues. Notre organisation, indépendante et apolitique, a ceci de particulier qu'elle dresse un pont entre les entreprises et leurs différentes parties prenantes afin d'œuvrer pour un développement durable et inclusif. IMS joue au quotidien ce rôle de carrefour des parties prenantes et il paraissait naturel que le processus soit lui-même ouvert et collaboratif avec

plus de 300 acteurs impliqués. Aujourd'hui, ce sont ainsi des mesures crédibles et ancrées dans la réalité du pays qui sont proposées.

Comment cette étude peut-elle se traduire très concrètement ?

« La récente COP22 à Marrakech a souligné l'importance cruciale de traduire les engagements pris l'année dernière en actes concrets. Cette étude stratégique permet précisément de passer des déclarations d'intention à un plan d'action national tangible avec près de 500 pages de mesures actionnables. Dans cette publication se trouvent les ingrédients nécessaires à la construction d'un nouveau modèle économique durable par les différents acteurs socio-économiques. Au-delà des neuf mesures très concrètes annoncées par le gouvernement le 14 novembre dernier, notre objectif est aujourd'hui que les entreprises aussi puissent se saisir de cette étude pour transformer l'essai. IMS croit en leur capacité à accélérer le changement grâce à leur effet de levier considérable. Dans cette optique, IMS accompagnera ses membres dans leurs réflexions et volonté de mise en œuvre des mesures qui les concernent. Cette stratégie peut faire date au Luxembourg, la condition étant que chacun s'empare de cette opportunité unique et agisse en toute responsabilité. »



INTERVIEW
JEREMY RIFKIN
Economist & political advisor

“Luxembourg is a prime example of an open society.”

Luxembourg is the first country that hired you as a consultant for preparing the transition to the third industrial revolution. How was that different from your previous consulting experience?

"Luxembourg is a small country and many of the challenges and opportunities of the TIR transformation are similar to those you have with larger regions. But there are also fundamental differences: as a nation state and one of the 28 member states of the European Union, Luxembourg has a responsibility – unlike regions – to establish codes, regulations and standards. The government has to act like a facilitator and coordinating agent for the activities that go on in its municipalities and local regions. That required that we spent a good deal of time and attention with the stakeholders, with civil society, with academia and the business community. Luxembourg is the first nation state that put together an integrated, systemic infrastructure transformation across all of the appropriate categories. Luxembourg has to be able to blend the combined wisdom and the best practices that came out of this study to the broader EU concept. No other member state has done that at this point. They've done the sentences but they haven't put the whole story together. In this sense it's rather unique.

How ready is Luxembourg for the third industrial revolution?

"In terms of its traditions and cultural DNA what is quite interesting is how Luxembourg has reinvented itself several times in history. From being a small agricultural society it made a decision to become a leader in the first industrial revolution. In the second industrial revolution where we went from manufacturing products to delivering services, Luxembourg became again a key player, especially in banking and financial services and ICT. Now that we have a third industrial revolution going on, Luxembourg is once more on the top of the game. The country ranks very high in terms of ICT, broadband adoption and Internet penetration. The task is to move in on the renewable energy Internet and the automated GPS and driverless mobility Internet and to integrate them in the new Internet of Things, which doesn't like borders but likes to move and have open access so that it can create all sorts of new cross-border connections. Luxembourg is a prime example of an open society, located in the midst of a dense European transport network. It has implemented a lot of policies that allow it to be open. There's a lot of commuter traffic coming in every day from across the borders and Luxembourg has a lot of policies in place that allows it to be comfortable with cross-border connectivity. In terms of economic and social acceptance that's a big plus."

ment, la composition de ces structures devra varier en fonction des thématiques analysées et leur fonctionnement s'alignera sur les principes du partenariat public-privé.

S'il faudra attendre les résultats de ce large mouvement de concertation des forces vives de la nation, le gouvernement a d'ores et déjà annoncé une série de mesures et de projets qu'il compte mettre en chantier sans plus attendre. Il s'agit notamment de :

- la mise en place d'un « internet national de l'énergie » ;
- la promotion de l'électro-mobilité et le lancement d'un programme pour des véhicules personnels sans émissions ;
- la mise en place progressive de la mobilité comme service (« mobility as a service ») et donc d'un éco-système de mobilité durable dans lequel le citoyen, selon une approche multimodale, choisit une combinaison de modes de transports convenant au mieux à ses besoins journaliers ;
- la réalisation d'un projet phare pour démontrer l'apport socio-économique des quartiers / villes *smart*, durables et circulaires ;
- l'établissement d'une feuille de route pour une production alimentaire durable basée sur la transparence et la confiance ;
- le développement de plateformes technologiques co-implantées pour l'industrie et le monde de la recherche publique ;
- la mise en place d'une plateforme d'intermédiation de financement du développement durable appelée Luxembourg Sustainable Development Finance Platform ;
- l'implémentation d'une infrastructure offrant les capacités requises dans le domaine du calcul haute performance (HPC - High Performance Computing) ; et
- la promotion de l'économie circulaire par les marchés publics.

La coordination générale du processus post-Rifkin sera assurée par un comité national de suivi sous la responsabilité du ministère de l'Économie et composé de représentants de ministères concernés par la troisième révolution industrielle et par l'initiative Digital Lëtzebuerg, ainsi que de représentants des partenaires sociaux et des organisations professionnelles.

Si les neuf premières mesures annoncées par le gouvernement marquent le coup de départ d'un processus devant aboutir à un modèle économique résilient et durable pour le Grand-Duché, la réalisation de la vision à l'horizon 2050 esquissée dans l'étude Rifkin (voir aussi le poster synthétique encarté en fin de magazine de la présente édition du *Merkur*) présuppose une prise de conscience à très large échelle sur la nécessité de devoir changer fondamentalement et durablement nos modes et habitudes de production et de consommation.

Toute révolution commence dans la tête des gens, et la troisième révolution industrielle ne pourra se faire sans l'assentiment des citoyens, ni sans le



Géothermie

La géothermie, des mots grecs *Gé* (la Terre) et *thermos* (chaleur), recouvre l'ensemble des techniques qui permettent de récupérer la chaleur naturellement présente dans le sous-sol terrestre, en particulier dans les aquifères (réservoirs rocheux renfermant des eaux souterraines). Cette énergie calorifique provient, pour l'essentiel (80-90 %) de la désintégration radioactive dans les roches constituant la terre des atomes fissiles (uranium, thorium, potassium) qu'elles contiennent. Le reste (10 %) est le reliquat de la chaleur de formation initiale, il y a 4,5 milliards d'années. L'écorce terrestre, solide et peu conductrice, flotte sur un manteau supérieur liquide très chaud (1.000-1.200 °C). En surface, dès 10 m de profondeur, le sol est presque partout à une température stable d'environ 15 °C. La croûte continentale (épaisseur de 30 à 70 km) et le plancher océanique (5 à 10 km) s'échauffent en moyenne d'environ 3 à 4 °C par 100 mètres de profondeur. Ce gradient correspond au différentiel de température qui fait de l'écorce terrestre une source d'énergie. Dans les régions de fracture de l'écorce, cet échauffement peut atteindre des valeurs nettement supérieures (volcanisme ≥ 10 °C par 100 m).

(Source : connaissancesdesenergies.org)

Photo: Pierre Guersing



La House of Entrepreneurship – One-Stop Shop, tout comme la House of Training, joueront un rôle primordial dans le conseil et l'accompagnement des entreprises dans leur transition vers la troisième révolution industrielle.

concours des entreprises, qui disposent d'un pouvoir de levier considérable pour accélérer le processus de transition vers une nouvelle économie. Dans cette optique, la Chambre de Commerce et IMS Luxembourg accompagneront leurs membres respectifs en les sensibilisant et en leur offrant l'information et le conseil nécessaires pour saisir au mieux les opportunités offertes par la TIR dans leurs différents secteurs d'activité.

CAPITALISME DISTRIBUÉ ET POUVOIR LATÉRAL

À lire Rifkin, la troisième révolution industrielle ne sera pas seulement technologique, énergétique et industrielle, elle sera aussi et surtout sociale, voire sociétale. Si depuis la première révolution industrielle le monde vit dans une société plutôt centralisée caractérisée par des structures hiérarchiques fondées sur une concentration croissante des moyens de production et permettant une réduction des coûts par le jeu d'économies d'échelle, ce modèle serait remis en question par l'avènement des nouvelles technologies du web et de production d'énergie, qui ne nécessitent plus de concentration de capital, ni d'organisations hiérarchiques et pyramidales. En effet, chacun peut décider aujourd'hui de couvrir sa consommation d'énergie en la produisant lui-même en équipant par exemple sa maison de panneaux photovoltaïques.

Il en va de même pour la mise à disposition de la force de travail. De plus en plus de personnes actives dans l'industrie créative et des services décident de s'adresser directement aux clients potentiels en vendant leur savoir-faire directement sur internet. Plus besoin de patron ou d'entreprise comme intermédiaire avec le client. À nous désormais d'encadrer ces nouvelles formes de travail.

Les énergies renouvelables, l'impression 3D et les plateformes de services sur internet se passent des grands circuits centralisés de distribution et instaillent des liens directs entre producteurs individuels et consommateurs.

Une force économique considérable d'un nouveau type est donc en train de se développer et cette force sera, selon Rifkin, le principal moteur de la nouvelle croissance. S'il y a fort à parier que l'avènement de ce capitalisme « distribué » et du pouvoir latéral afférent ne se passera pas aussi naturellement et facilement que le décrit Rifkin, il semble en revanche acquis que les dirigeants politiques, les acteurs socio-économiques et, par conséquent, la société tout entière devront se poser quelques questions fondamentales sur leur orientation et organisation futures. Rifkin comprend ce débat – qu'il juge inévitable et nécessaire – comme une opportunité de bouleverser l'échelle de valeurs actuelle de l'humanité. Prenant progressivement conscience des épiphénomènes sociaux et écologiques occasionnés par l'activité industrielle et la consommation de masse, l'huma- ►



INTERVIEW
FRANÇOIS DELÉ
 Director Luxembourg
 Automotive Complex and
 External Relations, Goodyear
 Dunlop Operations SA

« Essayons de transformer un défi en une force. »

Qu'est-ce qui vous a motivé à participer au groupe de travail « Industrie » de l'étude TIR ?

« Premièrement apprendre, deuxièmement participer à la mise en place de solutions. Un problème général que nous avons en tant que dirigeant d'entreprise est que nous ne savons pas ce que nous ne savons pas. Le seul moyen d'y remédier c'est d'écouter et de discuter avec les entreprises, les clients, les analystes et des personnes comme Jeremy Rifkin afin de découvrir et apprendre d'autres outils, méthodes et approches pour améliorer notre business, le service au client et notre environnement de vie et de production en général. D'ailleurs, ce groupe de travail n'était pas la première opportunité de me familiariser avec le sujet. Espérer faire de grands pas en avant en continuant avec notre approche traditionnelle de petites améliorations continues est une utopie. J'ai toujours été motivé par l'idée de m'impliquer dans le développement de nos entreprises. Je préfère participer à une solution plutôt que de subir les conséquences de ce qui m'est imposé. Quand j'ai été contacté pour participer à un groupe de travail, je n'ai pas hésité une seconde.

Quelle conclusion tirez-vous de cette expérience sur un plan personnel et pour votre entreprise ?

« Le changement viendra, qu'on le veuille ou non. Et il viendra probablement plus vite que certains ne le souhaitent. Mais nous n'avons pas le choix. La pire des choses qui puisse nous arriver, c'est que nous ne nous préparions pas. Essayons de transformer un défi en une force, pour le bien-être des entreprises, de notre environnement et de la vie sociale. Il faut accepter que certains acquis vont disparaître, mais d'autres opportunités vont s'offrir à nous. Le fait d'avoir réuni 300 volontaires pour participer à mettre en place un programme pour préparer l'avenir du pays est encourageant. Voir que plus de 800 personnes sont venues s'informer, faisant salle comble, est exceptionnel. Le plan, tel qu'il a été présenté, n'est pas une bible. Il contient des idées qui ne pourront être réalisées, il y a des propositions qui manquent, il y a encore des concepts à apprendre. Techniquement, le pays a déjà mis beaucoup d'infrastructures en place, socialement, il y a un changement à préparer et à communiquer. Au niveau entreprise, il y a un choix à faire : conduire le bus, être dans le bus, courir pour le rattraper ou carrément le manquer. J'invite vivement la société tout entière à s'intéresser à l'étude stratégique et à s'impliquer dans le processus engagé. Les premiers pas sont très encourageants. »



Photo : Gaël Lesure

nité ne chercherait aujourd'hui plus en premier lieu le pouvoir, l'argent et le cumul de biens, mais serait en passe de redécouvrir des besoins plus fondamentaux, tels que la convivialité et une qualité de vie qui ne serait plus liée au seul pouvoir d'achat et de consommation, mais à un sentiment d'appartenance à une communauté plus large qui se distinguerait, entre autres, par un partage naturel et libre du savoir...

Si cette perspective revêt des opportunités certaines, le chemin pour y arriver risque d'être encore long et la route sinueuse. Le Luxembourg semble en tout cas plutôt bien positionné pour saisir pleinement les opportunités offertes par la troisième révolution industrielle. Le pays dispose non seulement d'infrastructures IT parmi les plus performantes au monde, mais aussi d'une expérience incontestable en matière de collaboration transfrontalière. D'ailleurs, bon nombre de ses entreprises ne semblent pas avoir attendu l'étude de Jeremy Rifkin pour préparer l'avenir. Un exemple parmi d'autres : à peine une semaine après l'annonce des résultats de l'étude sur la troisième révolution industrielle, Goodyear et le List (Luxembourg Institute of Science and Technology) ont annoncé des investissements substantiels dans la recherche et le développement (R & D) axés sur la mobilité durable et les matériaux d'avenir afin de relever les défis sociétaux actuels et stimuler l'innovation dans le domaine de la mobilité du futur. Trois jours plus tôt, la 22^e édition de la conférence annuelle COP organisée à Marrakech sous l'égide des Nations unies pour discuter des défis liés au changement climatique a salué la plateforme que le Luxembourg a mise en place avec la Banque européenne d'investissement (BEI) pour mobiliser de nouveaux fonds pour des projets aidant à lutter contre le changement climatique comme un modèle international à suivre. La révolution semble bien en marche. ●

Lors du débat organisé à l'issue de la présentation de l'étude TIR, le président de la Chambre de Commerce, Michel Wurth, a souligné l'importance de la croissance inclusive et la nécessité d'augmenter la productivité apparente du travail pour dissocier la croissance du PIB de la croissance de la population et rendre de cette manière le modèle de sécurité sociale, l'aménagement du territoire et la cohésion sociale plus soutenables.



Quelle société en 2050 ?

Comment se présentera la société luxembourgeoise en 2050 si le pays transpose les mesures contenues dans l'étude sur la troisième révolution industrielle ? Réponse dans l'infographie publiée en poster en fin de magazine.



enovate

power generation

Enovos ouvre la voie à de nouvelles formes de production d'énergie décentralisée. De quoi produire de l'électricité en se basant sur les énergies renouvelables, de sorte à respecter davantage l'environnement et les besoins locaux en énergie. Enovos propose toujours plus de solutions innovantes pour permettre à chacun de participer à l'approvisionnement en énergie de demain.

Energy for today. Caring for tomorrow.

enovos.lu



ENQUÊTE EUROCHAMBRES 2017 (EES2017)

OPTIMISME NUANCÉ

La 24^e enquête Eurochambres, l'EES2017, apprécie l'évolution des principaux indicateurs de la vie économique des entreprises luxembourgeoises en 2016 par rapport à 2015, et met en évidence leurs prévisions pour l'année 2017. L'enquête appréhende, en outre, les différences entre le secteur manufacturier et le secteur des services, et livre une analyse sur base de la taille des entreprises. De la lecture des résultats se dégage un certain optimisme de la part des entreprises, notamment pour l'année 2017. Mais cet optimisme est à nuancer selon les secteurs d'activité et les tailles des entreprises concernées.

Texte : Stéphanie Musialski, Affaires économiques, Chambre de Commerce

La tendance à l'amélioration du climat des affaires et du chiffre d'affaires, déjà observée dans les éditions précédentes de l'enquête, se confirme. Les niveaux de confiance d'avant-crise sont presque retrouvés, ce qui aura tout de même pris près de 10 ans. L'évolution de l'emploi et des investissements apparaît, quant à elle, plus contrastée selon les secteurs. Comme à l'accoutumée, le manque de main-d'œuvre qualifiée constitue la première préoccupation des entreprises, tous secteurs confondus.

In fine, si les résultats de l'enquête paraissent relativement bons sur le court terme, les sentiments partagés quant à l'emploi et aux investissements, particulièrement dans l'industrie, révèlent une certaine incertitude sur l'avenir.

L'EMBELLIE DU CLIMAT DES AFFAIRES SE CONFIRME

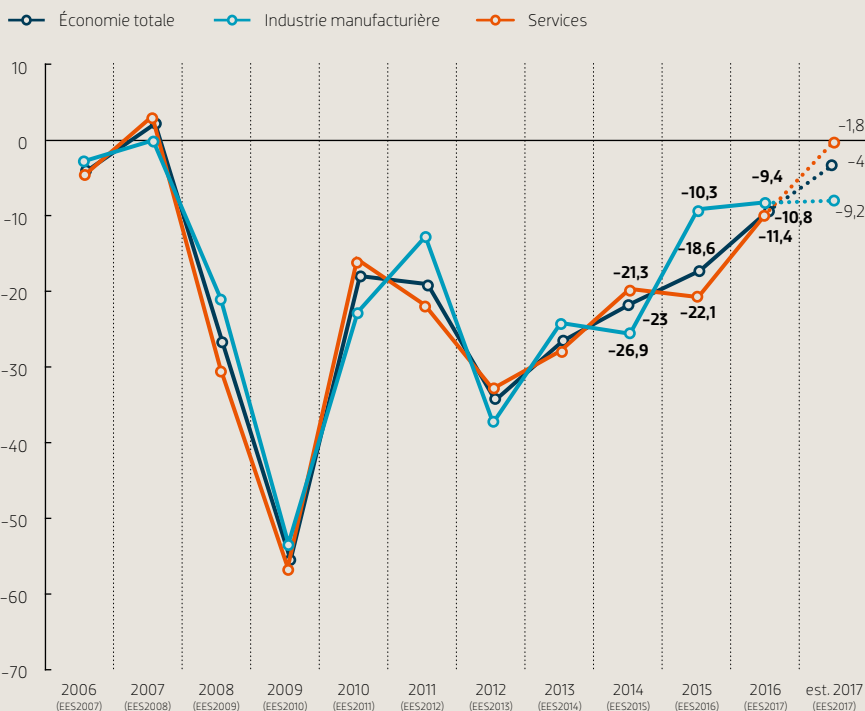
Après une dégradation profonde et généralisée du climat des affaires en 2008 et 2009, suivie d'un second « plongeon » en 2012, une amélioration continue de celui-ci a pu être observée lors des quatre dernières enquêtes. Cette année encore, la tendance à la hausse se poursuit, quoique de manière moins franche dans l'industrie.

Dans les services, les entreprises de 100 à 249 employés, actives dans le secteur financier au sens large (code Nace F : intermédiation financière et activités auxiliaires, autres activités de services) semblent les

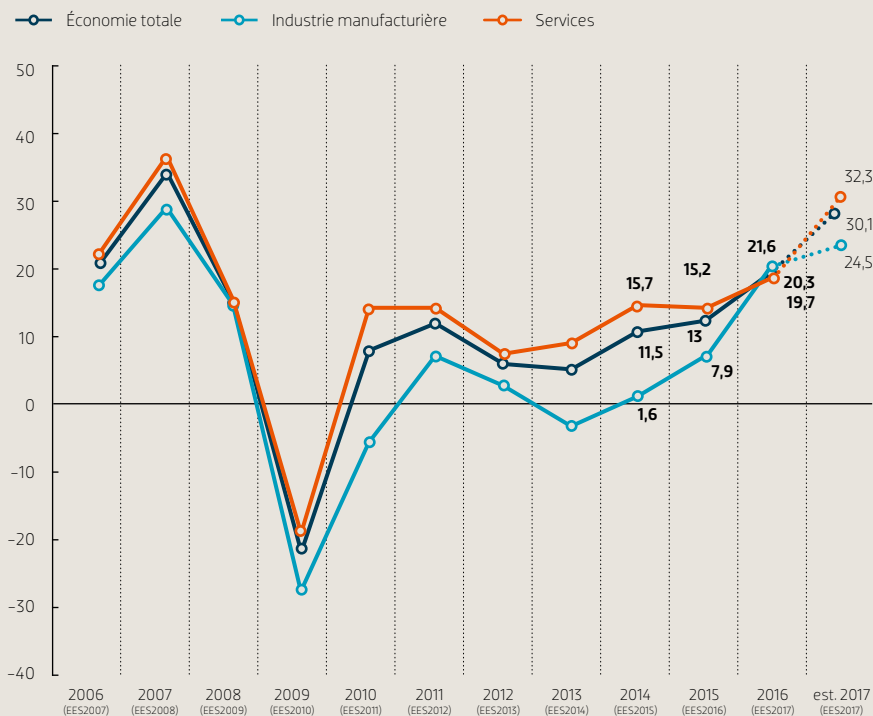
plus optimistes pour l'année en cours, jugeant le climat des affaires tant « plus favorable » (36 % des réponses données) que « constant » (50 %), et enregistrant de ce fait un solde net positif de +23. En règle générale, on observe que les PME du secteur financier employant jusqu'à 249 personnes ont une perspective sensiblement

plus positive pour l'année 2017, enregistrant davantage de balances « constantes » ou « plus favorables » à leur actif. À l'inverse, les grandes entreprises (250 employés et plus) du secteur sont plus pessimistes, anticipant un climat des affaires largement « constant » ou « moins favorable » pour l'année prochaine.

Soldes nets du climat des affaires¹



Soldes nets du chiffre d'affaires national



Dans l'industrie, ce sont les moyennes entreprises de la construction (code Nace C) employant 50 à 249 personnes qui sont les plus optimistes pour 2016, avec un climat des affaires jugé « constant » (57 % des réponses), voire même « plus favorable » (26 % et 29 % respectivement pour les entreprises de 50 à 99 et de 100 à 249 employés). Pour 2017, ces dernières se rangent dans la catégorie largement majoritaire des entreprises industrielles jugeant le climat des affaires « constant » (respectivement 74 % et 71 % des réponses données).

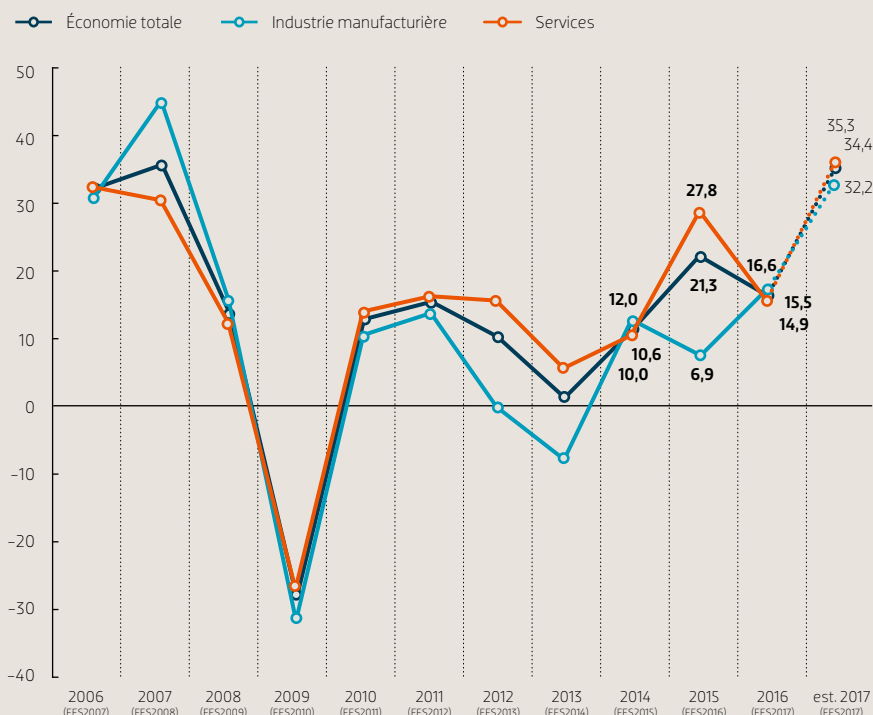
UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN HAUSSE

Dans l'ensemble de l'économie, les indicateurs de chiffre d'affaires réalisé sur le sol luxembourgeois (par opposition au chiffre d'affaires à l'exportation²) sont largement en hausse, tant en 2016 que pour 2017. La tendance haussière observée depuis plusieurs éditions de l'enquête se confirme donc. Une seule ombre au tableau, non observable sur le graphique : le secteur des exploitations minières, carrières, électricité, gaz et eau (code Nace G), pour lequel des balances nettes négatives sont enregistrées, tant en 2016 qu'en 2017.

Les résultats sont plus nuancés en ce qui concerne le chiffre d'affaires à l'exportation. Si son évolution se porte relativement bien dans l'industrie (tous sous-secteurs confondus), celle des services apparaît plus volatile.

En 2016, on observe en effet une chute de l'évolution du chiffre d'affaires à l'exportation des entreprises de services, principalement dans le secteur des transports, de l'entreposage et des communications (code Nace E), avec une balance nette négative de -24. Cette dernière vient littéralement « plomber » la balance globale nette des services. Les attentes des entreprises de services quant à leur chiffre d'affaires à l'exportation pour 2017 sont plus optimistes cependant et largement positives, y compris dans le secteur des transports, de l'entreposage et des communications.

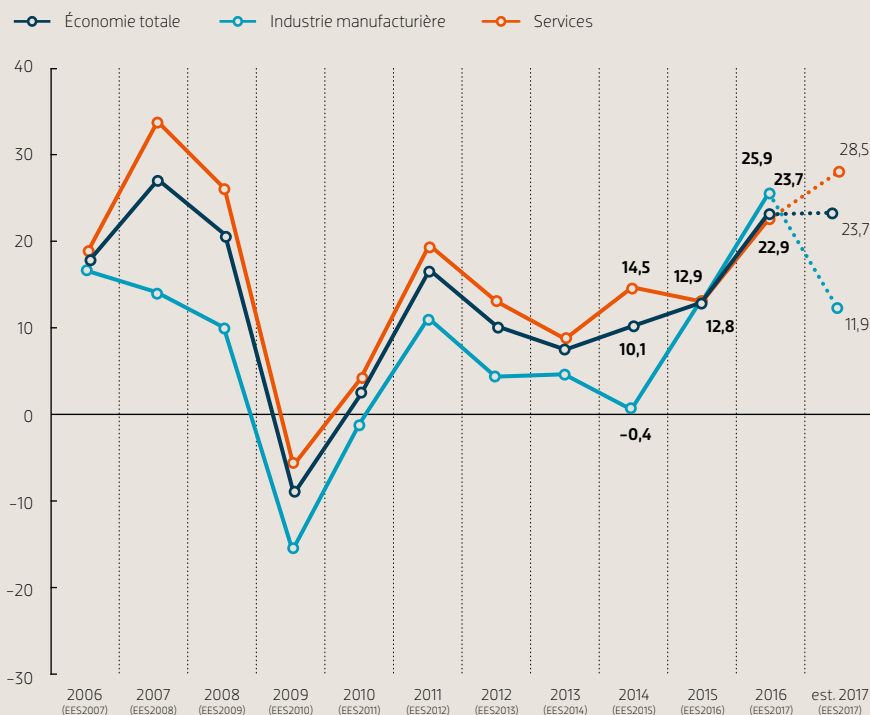
Soldes nets du chiffre d'affaires à l'exportation³



L'EMPLOI SE PORTE BIEN EN 2016

L'édition précédente de l'enquête EES annonçait pour 2016 une hausse de l'em- ▶

Soldes nets de l'emploi⁴

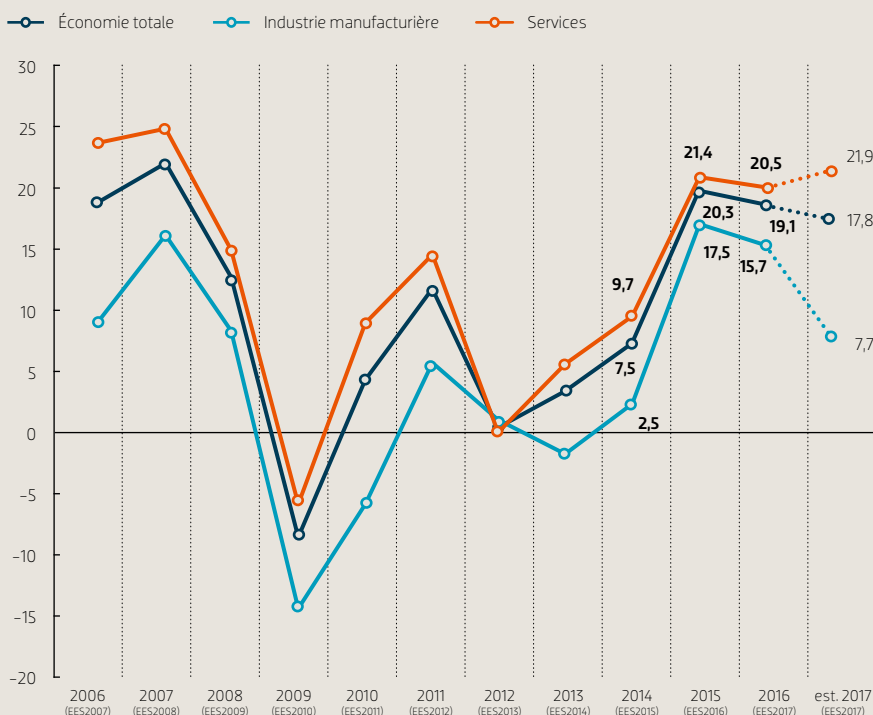


ploi dans les services et une baisse de celui-ci dans l'industrie. C'est finalement une hausse de l'emploi généralisée que l'on observe cette année. Le ralentissement attendu de l'embauche dans l'industrie devrait se concrétiser (de manière prononcée) en 2017, alors que les services devraient continuer à être créateurs d'emplois.

Dans l'industrie manufacturière, l'emploi a sensiblement progressé en 2016, tous secteurs et tailles d'entreprises confondus. Les prévisions de forte baisse pour 2017 apparaissent influencées par les grandes entreprises de plus de 250 employés, issues du secteur de la fabrication de produits métalliques, de machines et de matériel de transport (code Nace A), qui présentent des soldes nets négatifs importants. La stabilité est largement de mise dans la construction pour 2017 (comparé à 2016), avec 71 % des entreprises sondées prévoyant des effectifs « stables » (55 % en 2016), ce qui, au final, influence l'indicateur industriel de l'emploi à la baisse pour l'année prochaine.

Au niveau des services, ce sont surtout les moyennes et grandes entreprises employant entre 100 et 999 personnes qui affichent un effectif largement « en hausse » en 2016. Ceci est également vrai pour 2017, quoique de manière moins prononcée.

Soldes nets des investissements⁵



DES INVESTISSEMENTS CONTRASTÉS

Dans l'industrie, tout comme dans les services d'ailleurs, on observe un tassement des investissements en 2016, particulièrement dans le secteur des exploitations minières, carrières et électricité, gaz et eau. En 2017, ce sont des investissements largement « stables » et « en baisse » qui dominent, tous secteurs confondus, expliquant ainsi la baisse annoncée des investissements industriels pour 2017 sur le graphique.

Dans les services, les réponses « stables » et « en hausse » dominent tant en 2016 que pour 2017, d'où la relative stabilité des investissements observés, avec une légère diminution enregistrée pour l'année en cours, compensée par une légère hausse estimée pour 2017. Il est à noter que ce sont les petites et moyennes entreprises de moins de 250 employés, actives dans le secteur financier qui sont particulièrement concernées par la stabilité de leurs investissements. Les grandes entreprises de ce secteur, employant 250 personnes et plus, investissent et investiront résolument « à la

hausse » (entre 45 % et 75 % des réponses) en 2016 et en 2017.

DES DÉFIS RÉCURRENTS

Pour la troisième fois depuis que l'enquête existe, il a été demandé aux entreprises d'identifier trois grands défis pour l'année en cours et l'année suivante. Les résultats sont similaires à ceux obtenus lors des deux années précédentes : tous secteurs confondus, les trois grands défis identifiés par les entreprises sondées sont invariablement ceux du manque de main-d'œuvre qualifiée, du coût du travail et de la demande intérieure.

Comme l'année précédente, le manque de main-d'œuvre qualifiée domine les réponses, en augmentation constante par rapport aux deux volets précédents de l'enquête : 59 % et 47 % des réponses données respectivement dans l'industrie et les services pour 2016, contre 49 % et 39 % des réponses données en 2015 et 40 % et 32 % des réponses données en 2014. ●

Notes

1. Pour le climat des affaires, les soldes pour 2016 (respectivement 2017) correspondent à la différence entre le pourcentage d'entreprises ayant choisi la réponse « climat des affaires plus favorable en 2016 (respectivement 2017) par rapport à 2015 (respectivement 2016) » et le pourcentage d'entreprises ayant répondu « climat des affaires moins favorable en 2016 (respectivement 2017) par rapport à 2015 (respectivement 2016) ».

2. Les entreprises peuvent être distinguées selon qu'elles réalisent leurs activités uniquement sur le sol luxembourgeois ou qu'elles exportent une partie, voire la (quasi) totalité de leur production.

3. Pour le chiffre d'affaires à l'international, les soldes pour 2016 (respectivement 2017) correspondent à la différence entre le pourcentage d'entreprises ayant choisi la réponse « chiffre d'affaires à l'exportation en hausse en 2016 (respectivement 2017) par rapport à 2015 (respectivement 2016) » et le pourcentage d'entreprises ayant répondu « chiffre

d'affaires à l'exportation en baisse en 2016 (respectivement 2017) par rapport à 2015 (respectivement 2016) ».

4. Pour l'emploi, les soldes pour 2016 (respectivement 2017) correspondent à la différence entre le pourcentage d'entreprises ayant choisi la réponse « effectifs en hausse en 2016 (respectivement 2017) par rapport à 2015 (respectivement 2016) » et le pourcentage d'entreprises ayant répondu « effectifs en baisse en 2016 (respectivement 2017) par rapport à 2015 (respectivement 2016) ».

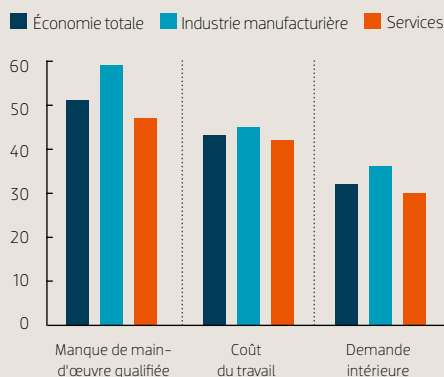
5. Pour les investissements, les soldes pour 2016 (respectivement 2017) correspondent à la différence entre le pourcentage d'entreprises ayant choisi la réponse « investissements en hausse en 2016 (respectivement 2017) par rapport à 2015 (respectivement 2016) » et le pourcentage d'entreprises ayant répondu « investissements en baisse en 2016 (respectivement 2017) par rapport à 2015 (respectivement 2016) ».

“

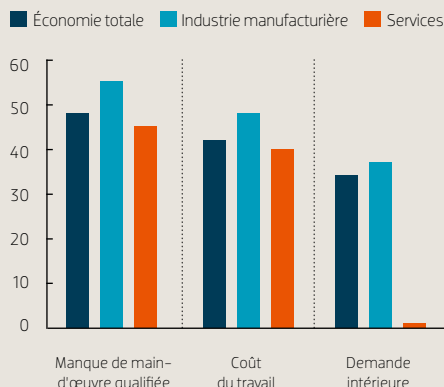
Tous secteurs confondus, les trois grands défis identifiés par les entreprises sondées sont invariablement ceux du manque de main-d'œuvre qualifiée, du coût du travail et de la demande intérieure.

”

Les trois plus grands défis en 2016



Les trois plus grands défis pour 2017



Encart méthodologique de l'enquête EES2017

L'Association des Chambres de Commerce et d'Industrie européennes, Eurochambres, regroupe 45 Chambres de Commerce et d'Industrie nationales et 2.000 chambres régionales et locales. Elle représente quelque 20 millions d'entreprises en Europe. La mission de l'association, qui a son siège à Bruxelles, est de défendre les intérêts des milieux d'affaires européens et de promouvoir et de renforcer les relations et la collaboration entre les Chambres de Commerce européennes. Cette année, Eurochambres a procédé à la 24^e édition de son enquête annuelle sur la conjoncture européenne. Cette enquête qualitative est basée sur un questionnaire harmonisé qui est envoyé aux entreprises européennes. La Chambre de Commerce a réalisé l'enquête Eurochambres 2017 au Grand-Duché de Luxembourg en collaboration avec TNS Ilres, qui a effectué la collecte des données par téléphone début octobre 2016. Le panel de départ comptait 1.000 entreprises du secteur industriel et

manufacturier ainsi que du secteur des services. Les entreprises interrogées sont réparties selon la nomenclature européenne Nace-Rev.2. Sept catégories d'activités sont répertoriées au sein des deux secteurs, industriel et manufacturier d'une part (codes A, B, C et G), et des services d'autre part (codes D, E et F). Sur l'ensemble des entreprises interrogées, 575 ont répondu au questionnaire (soit un taux de réponse de 58 %), dont 195 du secteur industriel et manufacturier (34 %) et 380 du secteur des services (66 %). L'échantillon, qui inclut les entreprises d'au moins 10 salariés (et qui exclut donc les micro-entreprises de moins de 10 salariés), est représentatif de tous les secteurs de l'économie luxembourgeoise, exception faite de l'agriculture, de la santé et de l'administration. L'économie du Luxembourg se compose principalement de petites et moyennes entreprises. Afin de donner une image représentative de l'économie luxembourgeoise, les résultats ont été pondérés.

15. DEUTSCH-LUXEMBURGISCHE WIRTSCHAFTSKONFERENZ

GRENZFREIES EUROPA: WIRTSCHAFTSMOTOR DEUTSCHLANDS UND LUXEMBURGS

Wirtschaft und Politik sind sich einig: offene Grenzen sind ein essentieller Bestandteil der politischen und wirtschaftlichen Entwicklung Europas. Deshalb sollten beide auch an einem Strang ziehen, wenn es darum geht, von den Vorteilen Europas und seinem Binnenmarkt zu überzeugen.

Text: Ricarda Braun, Affaires économiques, Chambre de Commerce

Fotos: Laurent Antonelli / Agence Blitz

Die 15. Ausgabe der Deutsch-Luxemburgischen Wirtschaftskonferenz fand am 17. Oktober in der Handelskammer statt. Geladen waren der Bundesminister des Auswärtigen der Bundesrepublik Deutschland, Dr. Frank-Walter Steinmeier, der Minister für auswärtige und europäische Angelegenheiten des Großherzogtums Luxemburg, Jean Asselborn, sowie weitere Fachreferenten aus Politik und Wirtschaft, die jeweils aus Luxemburg und Deutschland kamen. Die Gastgeber der Wirtschaftskonferenz (WIKO), der Präsident der Handelskammer, Michel Wurth, sowie Botschafter Dr. Heinrich Kreft, lei-

teten die – seit fast 10 Jahren bestehende – Wirtschaftskonferenz ein. Nach dem rezenten Brexit-Votum, war die diesjährige Thematik der „offenen Grenzen“ besonders gut gewählt. Diese wurden als eine wichtige Bedingung für Wohlstand in Europa und die Wettbewerbsfähigkeit Europas gegenüber anderer Wirtschaftsregionen in der Welt hervorgehoben.

HANDELSPARTNER

Die WIKO verbindet auch dieses Jahr Politik und Wirtschaft und fördert die bilaterale Zusammenarbeit zwischen Luxemburg und

Deutschland, wie Herr Wurth in seiner Eingangsrede bekräftigte: „Hier diskutieren zwei Länder, die sich in ihrem wirtschaftlichen Ehrgeiz, in ihrer Exportorientiertheit und in ihrem Verständnis von offenen Märkten sehr ähnlich sind.“

Sichtlich lag auch beiden Hauptrednern, den Ministern Asselborn und Steinmeier, die Thematik „Grenzfrees Europa“ am Herzen. „Für unsere beiden Länder war der europäische Gedanke nie nur eine vage Idee, sondern er ist und bleibt tiefe Grundüberzeugung“, unterstrich Dr. Steinmeier in seiner Rede. Zudem sei das Großherzogtum ein entscheidender Partner für Deutschland. Was das Außenhandelsvolumen angeht, habe es beinahe dieselbe Bedeutung wie beispielsweise das riesige Kanada. Umgekehrt ist Deutschland, der mit Abstand wichtigste Handelspartner Luxemburgs sowie das beliebteste ausländische Studienland für junge Luxemburginnen und Luxemburger. Auch der Brexit wurde von beiden Ministern thematisiert. Hier darf es nicht zu einem „cherry-picking“ kommen, was Herr Minister Asselborn folgendermaßen erklärte: „Kein Binnenmarkt, à la carte und keine spezifischen Anforderungen, die sich etwa gegen die Prinzipien der Europäischen Union auswirken könnten.“

BEGEISTERUNG FÜR EUROPA?

In der folgenden Podiumsdiskussion, bei der jeweils zwei Vertreter aus Wirtschaft und Politik aus Luxemburg und Deutschland geladen waren, wurden einige dieser Themen genauer beleuchtet. Moderator Dhiraj Sabharwal, Stellvertretender Chefredakteur des Tagesblatts, wollte zum Beispiel wissen „welche Vorteile Europa den Bürgern bringt?“

Hierauf antwortete Martin Kotthaus, Leiter der Europaabteilung des Auswärtigen Amtes, dass eigentlich jedem die Begeisterung für Europa „entgegenspringen sollte“, wenn man sieht was Europa für die Jugend,



Die Handelskammer und die Deutsche Botschaft konnten sich über hochrangige Gäste aus Politik und Wirtschaft freuen. Michel Wurth, Präsident der Handelskammer, Jean Asselborn, Minister für auswärtige und europäische Angelegenheiten des Großherzogtums Luxemburg, Botschafter Dr. Heinrich Kreft und Seine Exzellenz Herr Bundesminister des Auswärtigen der Bundesrepublik Deutschland, Dr. Frank-Walter Steinmeier (v.l.n.r.).



Dhiraj Sabharwal vom Tageblatt (rechts) lud Norbert Pick, Vorstand Marketing und Vertrieb der Stihl AG, Malik Zeniti, Senior Manager, Cluster for Logistics Luxemburg, Marc Ungeheuer, Generalsekretär, Ministerium für auswärtige und europäische Angelegenheiten und Martin Kotthaus, Ministerialdirektor, Leiter der Europaabteilung des Auswärtigen Amtes der Bundesrepublik Deutschland, zu einer Podiumsdiskussion ein (v.l.n.r.).

die Wirtschaft und die Politik bedeutet. Er zeigte sich davon überzeugt, dass große aktuelle Themen, die zurzeit an der Tagesordnung stehen, wie Migrations – oder Klimapolitik, nicht von einem einzigen Land allein bewältigt werden könnten, hierzu brauche man Europa. Er veranschaulichte dies mit dem Beispiel des erfolgreichen Abschlusses der Weltklimakonferenz COP21; jene wäre, seines Erachtens, ohne die EU nicht möglich gewesen. Statistisch gesehen, sei das Ansehen der EU in fast allen Mitgliedsstaaten besser, als jenes der nationalen Regierungen. Was die Begeisterung für Europa angehe, meinten andere Referenten auch, dass es einerseits wichtig sei, mehr auf die Bedürfnisse der Bürger einzugehen, um das Interesse an Europa wieder zu wecken, aber auch, dass es notwendig sei, die populistischen Anfeindungen, die derzeit zirkulieren, abzublocken.

DER BINNENMARKT UND DIE VIER GRUNDFREIHEITEN?

In der Folge wurde über die Chancen und Gefahren einer Vollendung des Binnenmarktes diskutiert. Für Malik Zeniti, Senior Manager des Cluster for Logistics in Luxemburg, bietet der Binnenmarkt viele Chancen und Weiterentwicklungsmöglichkeiten für den Logistikbereich, wie beispielsweise E-Commerce und Digitalisierung. Nichtsdestotrotz gilt es nach wie vor bestehende

bürokratische Hürden abzubauen. In puncto „unvollendeter Binnenmarkt“, war der deutsche Wirtschaftsvertreter Norbert Pick, Vorstand für Marketing und Vertrieb der Stihl A.G. der Ansicht, dass in vielen EU Mitgliedsländern immer noch Produkte auf den Markt gebracht werden, die den europäischen Sicherheits – und Umweltnormen nicht entsprechen, wodurch ein unfairer Wettbewerb entsteht.

Marc Ungeheuer, Generalsekretär im Ministerium für auswärtige und europäische Angelegenheiten, stellte fest, dass die Kritik am Binnenmarkt besonders durch die Krise hervorgerufen wurde. In diesem Zusammenhang bedauerte er, dass die EU oft als Sündenbock herhalten muss, wenn Probleme aufkommen. Er meinte außerdem, dass es immer schwieriger würde, von den Vorteilen des Binnenmarktes, z.B. jene eines europäischen Energiemarktes oder Kapitalmarktes, zu überzeugen. Hier könne neben der Politik, auch die Wirtschaft eine wichtige Rolle spielen. Zustimmend appellierte Kotthaus an die Wirtschaft und schlug beispielsweise vor, dass Betriebe den Mitarbeitern in ihren Mitarbeiterzeitschriften die positiven Aspekte des Binnenmarktes näher bringen könnten. Nur gemeinsam könnten Politik und Wirtschaft die Bürger von den Vorzügen Europas überzeugen.

Abschließend, wurde auch die Ansteckungsgefahr des Brexits thematisiert. Hierzu wurde von außenpolitischer Seite

erläutert, dass es vermessen sei zu behaupten, es bestehe keine Ansteckungsgefahr; aber auch, dass es momentan keine Nachahmer gibt. Zudem wurde bedauert, dass die EU mit dem Austritt Großbritanniens einen starken Verfechter des freien Handels verlieren würde; es sei jedoch unumgänglich, dass es einen klaren Unterschied bei den Rechten und Pflichten für EU-Mitglied und

“
Die Thematik der WIKO war auch dieses Mal wieder am Puls der Zeit.
”

Nicht-Mitgliedstaaten geben müsse. Der Berg vor dem man „verhandlungstechnisch“ stehe sei beeindruckend, aber von der EU zu bewältigen. Der Vertreter der Wirtschaft, Norbert Pick, äußerte die Sorge, ein Brexit könne zu mehr Kosten, durch mehr tarifäre und nicht tarifäre Hemmnisse, und Bürokratie in der EU führen. Es sei für die Wettbewerbsfähigkeit eine Katastrophe, wenn die EU wieder in Nationalstaaten zerfallen würde, in denen jedes Land seine eigenen Regeln hätte. Malik Zeniti unterstrich dies mit der Befürchtung, es würde gegebenenfalls schwieriger werden, an bestimmten Märkten innerhalb der EU teilzunehmen. ●

PROJET DE BUDGET 2017 : AVIS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

UN BUDGET QUANTITATIF POUR UNE CROISSANCE QUALITATIVE ?

La Chambre de Commerce a présenté le 18 novembre son avis sur le projet de budget 2017 et sur le projet de loi de programmation financière pluri-annuelle (PLPFP) pour la période 2016-2020. Si les finances publiques luxembourgeoises paraissent a priori plutôt saines, un regard « en coulisses » fait apparaître certaines sources de vulnérabilité.

Texte : Muriel Bouchet et Christel Chatelain, Affaires économiques, Chambre de Commerce

La croissance volontariste attendue dans le projet de budget pour les années 2017 et 2018 est l'un des premiers éléments marquants, le PIB en volume étant censé s'accroître de successivement 4,6 % et 4,9 % au cours de ces deux années, contre à peine plus de 3 % en 2015 et 2016. Une telle accélération, un tel saut, est difficile à justifier. La réforme fiscale ne peut certainement pas expliquer à elle seule cette rupture de tendance, et tabler sur une hausse prononcée des marchés boursiers en 2017 constitue un pari sur l'avenir. On citera par ailleurs des indicateurs de confiance plutôt mitigés, des perspectives économiques internationales en demi-teinte ou encore une croissance au sein de la zone euro qui, selon les récentes prévisions de la Commission européenne, passerait de 1,7 % en 2016 à 1,5 % en 2017.

UNE REDISTRIBUTION FISCALE ONÉREUSE

L'estimation des recettes est par ailleurs fort incertaine cette année, avec cette « nouvelle donne » que constitue la réforme fiscale, dont l'impact budgétaire serait, selon le gouvernement, de 0,8 % du PIB à partir de 2018 et un peu moins en 2017. La Banque centrale du Luxembourg (BCL) évoque, pour sa part, pratiquement le double, soit 1,5 % du PIB.

En outre, sur l'horizon 2017-2020, les impôts directs sur les personnes physiques pourraient être surévalués. Tout d'abord, une évolution spontanée de ces impôts, recalculée par la Chambre de Commerce sur

la base de l'emploi et du salaire nominal moyen retenus dans le projet de budget pluriannuel suggère une surestimation de l'ordre de 60 millions d'euros par an. Ensuite, si le coût effectif de la réforme était vraiment de 1,5 % du PIB comme indiqué ci-avant, les impôts précités seraient surestimés de plus de 300 millions d'euros par an d'ici 2020. Enfin, une diminution de 1 % par an de la croissance de la base imposable en 2017 et 2018, à ne pas écarter au vu du scénario macroéconomique volontariste mentionné supra, donnerait lieu à une moins-value supplémentaire d'impôts

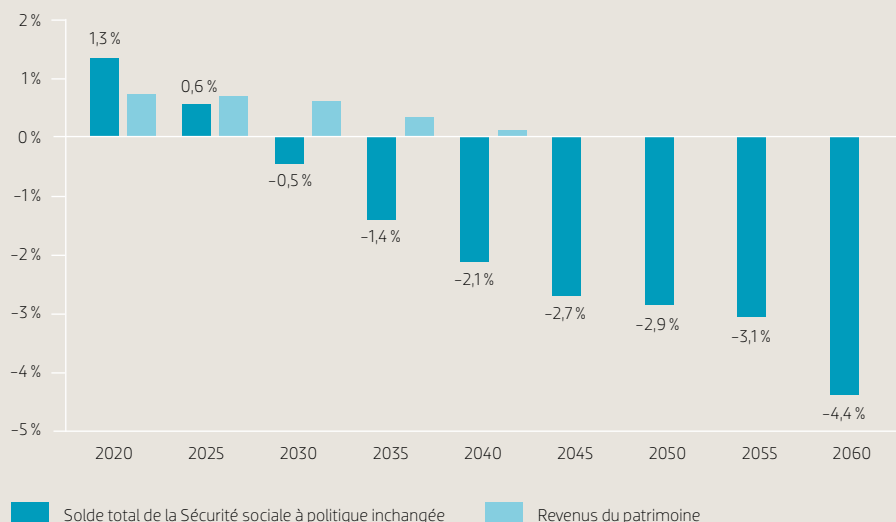
directs sur les personnes physiques de 350 millions d'euros en 2020. Au total, ce ne sont pas moins de 750 millions d'euros de recettes qui pourraient faire défaut, soit plus de 1 % du PIB.

DÉPENSES COURANTES VERSUS INVESTISSEMENTS

La progression des dépenses totales de l'Administration centrale devrait connaître une décélération sur la période 2017-2020. Cependant, les investissements directs tendraient à décrocher, tandis que les ►

Soldes de la Sécurité sociale sous le scénario « Luxembourg à 1,1 million d'habitants » En pourcentage du PIB

Sources : Groupe de travail sur le vieillissement (GTV), 2015; PLPFP 2016-2020; calculs de la Chambre de Commerce



dépenses courantes continueraient à augmenter significativement. Un tel chassé-croisé serait en contradiction avec les tendances démographiques observées, qui supposeraient dès à présent une augmentation marquée de la population, puisque 60.000 personnes s'ajouteraient à la population sur l'horizon 2017-2020 et 80.000 personnes supplémentaires de 2021 à 2025 d'après le « scénario à 1,1 million d'habitants » en 2060. Même si la « marque finale » ne sera peut-être pas atteinte, il semble tout de même raisonnable de supposer qu'au moins à court et moyen termes, les évolutions démographiques observées se poursuivront. Une telle mutation requiert des investissements substantiels, notamment dans le domaine des transports, de l'éducation, du logement et des télécommunications.

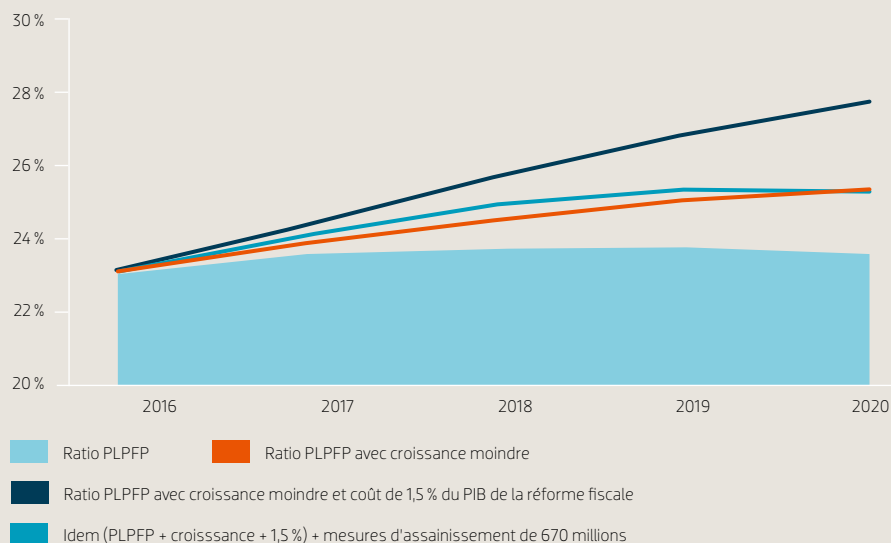
À plus court terme, la Chambre de Commerce salue les efforts accrus en matière de logement, de recherche et d'innovation ainsi que de prospection économique, la poursuite de la mise en place d'un guichet unique pour le secteur de la logistique, le soutien à l'initiative Digital Lëtzebuerg et aux fintech, les ressources allouées à l'initiative Spaceresources.lu et l'éducation plurilingue ainsi que la montée en puissance des crédits alloués au développement du tourisme.

SURPLUS « VIRTUELS » DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Même sous le scénario macroéconomique volontariste déjà mentionné et même si la « facture » de la réforme fiscale se conformait au final aux estimations gouvernementales, le surplus des Administrations publiques luxembourgeoises se limiterait à 0,3 % du PIB en 2017 et à 0,7 % en 2020. Sachant au demeurant que ces surplus seraient plus qu'intégralement alimentés par la Sécurité sociale, puisque l'État central serait, quant à lui, résolument dans le rouge. Or, comme le montre le graphique de la page 62 et en dépit d'un scénario démographique « volontariste », à politique inchangée, les excédents de la Sécurité sociale pourraient fondre comme neige au soleil dans les 10 années à venir, avant de laisser place à des déficits croissants. Sont en cause principalement l'incidence du

Stabilisation du ratio de dette publique En pourcentage du PIB

Sources : Projet de loi de programmation financière pluriannuelle (PLPFP); calculs de la Chambre de Commerce



vieillesse démographique sur les dépenses de santé, de pension et de l'assurance-dépendance, l'arrivée graduelle à l'âge de la retraite des frontaliers et enfin la disparition progressive des revenus du patrimoine.

DETTE BRUTE STABILISÉE ?

À la fragilité des soldes de la Sécurité sociale s'ajouteraient des déficits récurrents de l'Administration centrale, qui se sédimentent au fil du temps sous la forme d'une dette publique croissante. Selon le gouvernement, la dette se stabiliserait à 23 % du PIB dans les années à venir, ce qui constituerait déjà en soi un résultat peu satisfaisant si la croissance devait s'avérer aussi soutenue en 2017 et 2018 que ne le prévoient les autorités. Dans une optique budgétaire contracyclique, il aurait en effet été justifié, dans de telles conditions, d'amorcer une décade de l'endettement.

Par ailleurs, un *stress test* assez réaliste montre la vulnérabilité de la trajectoire officielle d'endettement. Selon les calculs de la Chambre de Commerce, si la croissance économique se situait en définitive à 3 % en 2017 et en 2018, si de surcroît la « facture » de la réforme fiscale s'établissait à 1,5 % du PIB comme supposé par la BCL, la dette

publique convergerait non pas vers 23,7 % du PIB en 2020, mais vers 28 %. Pour stabiliser ce ratio (courbe bleu clair du graphique), un effort de consolidation de quelque 670 millions d'euros devrait être mis en œuvre d'ici 2020. Dans son avis, la Chambre de Commerce avance des propositions concrètes permettant aux autorités d'engranger l'essentiel de ce montant.

L'ambition affichée du gouvernement est une croissance plus qualitative que quantitative. La Chambre de Commerce retrouve certes dans les documents budgétaires quelques accents permettant une matérialisation de cette volonté, notamment une évolution favorable des investissements environnementaux et climatiques. Cependant, les hypothèses conjoncturelles flamboyantes, l'objectif budgétaire à moyen terme décevant, la fonte graduelle du *Zukunftspak*, la baisse relative des dépenses d'investissement d'ici 2020 ou encore l'évolution des dépenses qui dépasse celle des recettes en 2017 sont autant d'éléments qui viennent rappeler qu'il convient au plus vite de réconcilier la théorie et la pratique. ●

L'information continue

Le texte intégral de l'avis budgétaire de la Chambre de Commerce est disponible sur www.cc.lu

ACTUALITÉ & TENDANCES N°19

LIBRE-ÉCHANGE : GARDER LE CAP FACE AU RISQUE DE REPLI

L'un des sujets les plus médiatisés ces derniers mois a été le libre-échange, ou plus précisément les accords de libre-échange négociés par la Commission européenne. Le TTIP, l'accord planifié entre l'Union européenne et les États-Unis, a marqué le début d'une longue série de débats acharnés sur la raison d'être des accords commerciaux internationaux et du libre-échange per se. Les inquiétudes soulevées n'ont pas tardé à se répercuter sur le CETA, l'accord économique et commercial global entre l'Union et le Canada.

Texte : Lynn Zoenen, Affaires économiques, Chambre de Commerce
Photos : SIP

Selon un sondage réalisé par TNS Ilres en mai 2016, plus de la moitié (53 %) des résidents luxembourgeois estiment que les accords commerciaux TTIP et CETA apporteront plus de désavantages que d'avantages à l'Europe.

Sur cette toile de fond d'une remise en question relativement généralisée du libre-échange, la Chambre de Commerce se livre à l'exercice d'examiner ses promesses en termes de génération de croissance économique et de gains pour les entreprises et les consommateurs, et d'esquisser le *statu quo* du libre-échange entre les États membres de l'Union européenne, d'une part, et entre le Luxembourg et le reste du monde, d'autre part, tout en identifiant les barrières et les défis qui persistent et affectent l'économie luxembourgeoise.

L'analyse, que la Chambre de Commerce compte publier début 2017 (*Actualité & tendances n°19*), comportera quatre grandes parties.

« S'OUVRIR, C'EST GRANDIR »

Le libre-échange est-il une réalité ou un vœu pieux ? Présentant l'évolution des mesures protectionnistes depuis la crise financière de 2008 et les différents types d'obstacles au commerce, la première partie vise à familiariser le lecteur avec le concept et la situation actuelle du libre-échange international. Quels sont les motifs derrière la mise en place de barrières restrictives au commerce ?

D'aucuns prétendent que le libre-échange est la clé qui ouvre la porte de la croissance

économique. Avant de vérifier l'équation « ouverture = croissance », il y a toutefois lieu de se poser la question de savoir ce qu'on entend par « ouverture commerciale » ; comment est-elle mesurée et quels facteurs peuvent influencer l'ouverture d'un pays aux échanges internationaux ? Sont exposés, par la suite, les principaux constats qui ont été faits dans l'analyse de la relation entre l'ouverture commerciale et les gains de croissance économique, allant de la doctrine mercantiliste à la perception positive des grands économistes classiques Adam Smith et David Ricardo. Si les grandes lignes des avantages absolus et comparatifs qu'ils ont identifiés restent globalement d'application, les spécificités économiques qui prédominaient aux 17^e et 18^e siècles ne sont plus les mêmes de nos jours.

Aujourd'hui, le lien entre l'ouverture au commerce extérieur et la croissance économique semble ambivalent. Même si l'expérience montre que le protectionnisme donne lieu à des effets socio-économiques défavorables, il demeure difficile d'isoler l'impact positif du libre-échange des autres facteurs qui favorisent la croissance économique. Plutôt que de considérer le libre-échange comme une panacée permettant d'alimenter la croissance quelles que soient les conditions économiques qui prévalent sur les marchés, il devrait être incorporé dans une stratégie globale, car en combinaison avec une série d'autres éléments, l'approfondissement du libre-échange constitue sans doute un levier puissant pour stimuler la croissance économique. L'interaction de ces composantes individuelles nous amène au dernier point de cette partie, à savoir les effets distributifs du libre-échange, le nœud des débats souvent quelque peu polémiques sur le sujet, le libre-échange ne produisant jamais de gains à valeur égale pour tous les pays, ni pour tous les ménages d'un pays.

LE LIBRE-ÉCHANGE DANS L'ADN DU LUXEMBOURG

Territoire situé au centre de l'Europe, ouvert, dynamique et fiable, main-d'œuvre qualifiée et polyglotte, pays sûr, pouvoir d'achat élevé, stabilité politique et sociale, qualité de vie élevée, passerelle idéale vers le marché européen comptant plus de ►

“
Le potentiel du marché unique reste encore largement sous-exploité, les consommateurs et entreprises européens restant privés de bénéfices plus amples et d'une croissance plus vigoureuse.
”



Le Luxembourg serait-il ce
qu'il est sans son ouverture
historique au libre-échange ?

“ Quels sont les motifs derrière l’opposition récente au libre- échange ?

”

500 millions de consommateurs... Si les principaux facteurs d’attractivité du Luxembourg sont bien connus, la question est de savoir si le Grand-Duché aurait pu développer tous ces atouts s’il n’avait pas fait du libre-échange sa signature.

Les preuves de la conviction luxembourgeoise en faveur de l’intégration économique et politique européenne sont incontestables ; elles se tissent comme un fil rouge à travers l’histoire du Grand-Duché. La deuxième partie de l’analyse *Actualité & tendances* est donc consacrée au profil du Luxembourg en tant que partenaire commercial ouvert. Parmi les aspects abordés figurent les motifs de l’ouverture luxembourgeoise (quel rôle peut être attribué à la petite dimension du pays ?), les différentes formes que l’ouverture commerciale prend au Luxembourg ainsi que les conditions établies pour promouvoir davantage le commerce international. En comparaison avec d’autres pays, le Luxembourg n’a pas à rougir de ses performances : dans les grands classements de compétitivité, il se trouve très souvent parmi les trois ou dix meilleurs élèves en matière de libre-échange.

MARCHÉ UNIQUE EUROPÉEN : AUBAINE POUR LES PME LUXEMBOURGEOISES ?

La création du marché unique marque sans doute l’étape la plus importante de la construction européenne pour les entreprises. L’abolition des barrières géographiques, juridiques, techniques et bureaucratiques leur a offert des perspectives d’affaires inédites. Or, à y regarder de plus près, il s’avère que le potentiel du marché unique reste encore largement sous-exploité, les consommateurs et entreprises européens restant privés de bénéfices plus amples et d’une croissance plus vigoureuse. Par où commencer ? Cette troisième partie de l’ouvrage fait le choix de se limi-



La publication *Actualité & tendances* n°19,
« Quo vadis, libre-échange ?
Garder le cap face au risque de repli. »
sera disponible début 2017 sur le site
www.cc.lu/services/publications/.

ter aux aspects qui revêtent une importance particulière pour les entreprises luxembourgeoises, tels que les services, le principe de la reconnaissance mutuelle, le blocage géographique, les marchés publics et la mobilité des travailleurs. Des interviews externes viennent éclairer les problèmes rencontrés au niveau du transport maritime et de l’approvisionnement du commerce de détail.

TENDANCES, ENJEUX ET PERSPECTIVES

La dernière partie de l’analyse est axée sur les tendances actuelles, les défis et les perspectives en matière de libre-échange. Une tendance qui se manifeste depuis plusieurs années est l’abandon du système de commerce multilatéral en faveur d’accords régionaux et bilatéraux.

Dès lors se pose la question : le multilatéralisme est-il devenu une espèce en voie d’extinction ? Entre-temps, toutefois, cette question peut également être soulevée dans le contexte des accords de libre-échange bilatéraux, qui suscitent de plus en plus de résistance de la part de la société civile européenne. Quels sont les motifs derrière l’opposition récente au libre-échange et comment l’Union pourrait-elle convaincre les esprits échauffés des bienfaits de celui-ci ? Au vu de tous les sujets qui précèdent, deux questions restent à éclairer : pourquoi devrions-nous opter pour le développement du commerce mondial et comment mettre en œuvre les bonnes intentions ?

D’ici à la date de la publication de l’*Actualité & tendances* n°19, le contexte commercial mondial pourra encore subir l’une ou l’autre surprise, l’année 2016 n’en ayant pas été avare ! ●

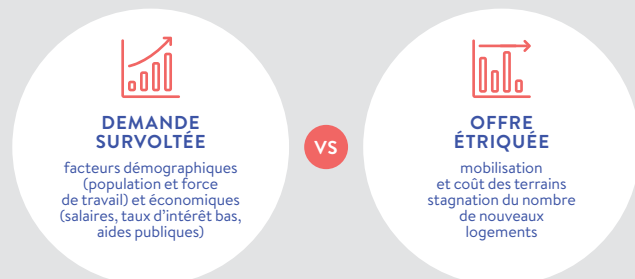
LE LOGEMENT AU LUXEMBOURG

UN FARDEAU NATIONAL ? ÉTAT DES LIEUX D'ENTRÉE.

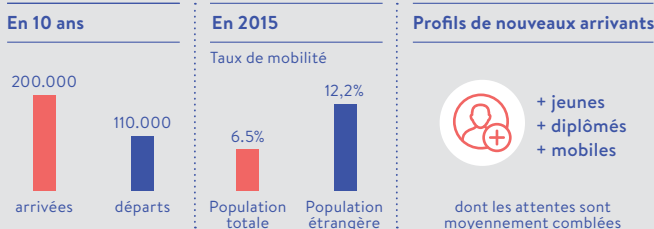
TROIS CONSTATS ÉLOQUENTS POUR LE LUXEMBOURG SUR 10 ANS



EXPLICATIONS



UNE POPULATION EN MOUVEMENT



BESOINS

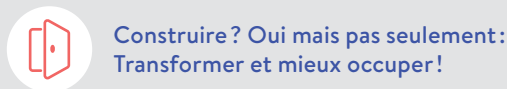


PROJECTION DES BESOINS POTENTIELS ANNUELS EN LOGEMENT

Typologie des besoins	2015-30
Nouveaux ménages privés	6.948
Logements vacants (fluidité du marché)	208
Remplacement des logements perdus	2.415
Besoins potentiels annuels	9.571

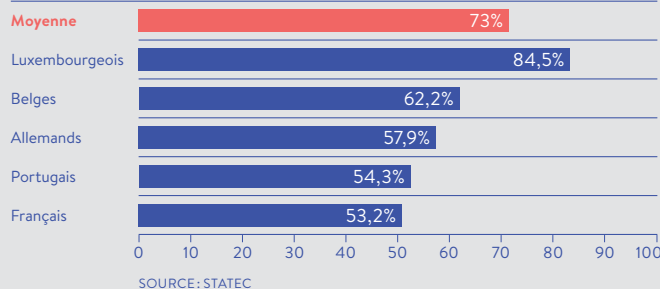
SOURCE: PROJECTIONS DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LE VIEILLISSEMENT; DONNÉES STATEC ET OBSERVATOIRE DE L'HABITAT; CALCULS IDEA

RECOMMANDATIONS



LA PROPRIÉTÉ, UN MODÈLE RÉSIDENTIEL ENRACINÉ

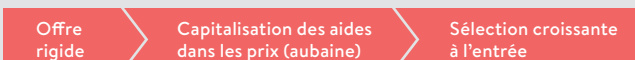
Part de propriétaires par nationalité au Luxembourg



AIDES ÉTATIQUES



RISQUES



RECOMMANDATIONS



CONCLUSION

Les modèles d'hier ne peuvent être adaptés aux besoins d'une société en pleine transformation



Des petites pièces doivent venir compléter le puzzle résidentiel

Sur le vaste chantier du logement, regarder dans les coins peut parfois permettre d'être constructifs. Car créer des « espaces habitables additionnels » ne se résume pas à construire plus, comme l'impression en est souvent donnée... Cette publication s'articule donc autour de **3 piliers déclinés en 12 recommandations** grâce auxquelles le parc existant pourrait être « mieux » occupé. Plus généralement, ces propositions apportent un début de réponse aux enjeux sociétaux, économiques et écologiques du logement face aux défis démographiques. Ainsi, dans la veine de l'économie du partage et du *momentum* que constitue l'initiative Troisième Révolution Industrielle pour le Luxembourg, ces mesures permettraient, outre une meilleure allocation des ressources (rares), un renforcement de la cohésion sociale.

LA SOUS-OCCUPATION : DE L'UTILITÉ D'INCITER À MIEUX EXPLOITER LE BÂTI

La nature a horreur du vide... malgré cela, beaucoup de pièces restent « sans fonction fixe ». La **sous-occupation**, indissociable de la **surface des logements**, est presque « normale » au Luxembourg, puisque près de 60% des personnes y sont concer-

nées (38,5% en zone euro). Si « **inciter à** » **faire moins** grand est souhaitable pour des motifs économique, écologique, social (*recommandation n°4. abaisser les plafonds de surfaces à respecter pour être éligible à certaines aides et les étendre à d'autres mesures*), le **stock existant pourrait également être mis à profit** pour libérer des espaces habitables additionnels (**1. lever les barrières légales à une occupation optimisée de sa résidence principale**; **2. inciter à une meilleure occupation des surfaces sous occupées par des mesures légales, fiscales**; **3. promouvoir de nouvelles pratiques d'occupation par une communication novatrice et ciblée**).

LA NON-OCCUPATION : DE L'UTILITÉ DE COMBLER LE VIDE

En outre, le **non usage** (logements vides) ou le mésusage (bâtiments affectés à d'autres usages que l'habitat) constitue un **vivier supplémentaire** dans lequel « puiser » (**5. mieux utiliser les instruments légaux existants et les adapter à la réalité si nécessaire**; **6. mobiliser l'instrument fiscal pour décourager la conservation improductive de biens**; **7. développer la « location » de terrains pour du logement « atypique »**; **8. apporter des garanties rassurantes aux propriétaires pour libérer un « marché du vide »**).

COLOCATION : DE LA NÉCESSITÉ DE CRÉER DU LIEN À « MOINDRE COÛT »

Enfin, s'agissant d'un meilleur partage des ressources, conclure par la **colocation** semble incontournable. Choisie ou forcée, elle tend à se diffuser chez certains nouveaux arrivants au Luxembourg. Rempart à l'isolement sans doute, elle est également une « parade » à la tension sur le marché locatif face à des loyers d'appartements lestés de +40% en dix ans. Largement professionnelle par le profil de ses habitants comme par son exploitation commerciale, la **colocation** a durablement investi la scène immobilière résidentielle grand-ducale mais gagnerait à être mieux **appréhendue** (**9. affiner la connaissance du phénomène de la colocation à travers le recensement**; **11. renforcer les mesures de cartographie de certains types de logements (chambres meublées, logements collectifs)**, **encadrée** (**10. reconnaître l'existence juridique de ces pratiques et clarifier le cadre applicable sans le rigidifier**) et **promue** (**12. valoriser les bonnes pratiques communales et associatives**).

Ces recommandations sont autant de **petites pièces d'un vaste puzzle**, relevant résolument de l'intérêt général, que le Luxembourg devra compléter s'il veut pouvoir loger les quelques 10.000 résidents supplémentaires enregistrés chaque année depuis le début de la décennie et relever le défi du 1,1 million d'habitants d'ici 2060.



12 | 2016

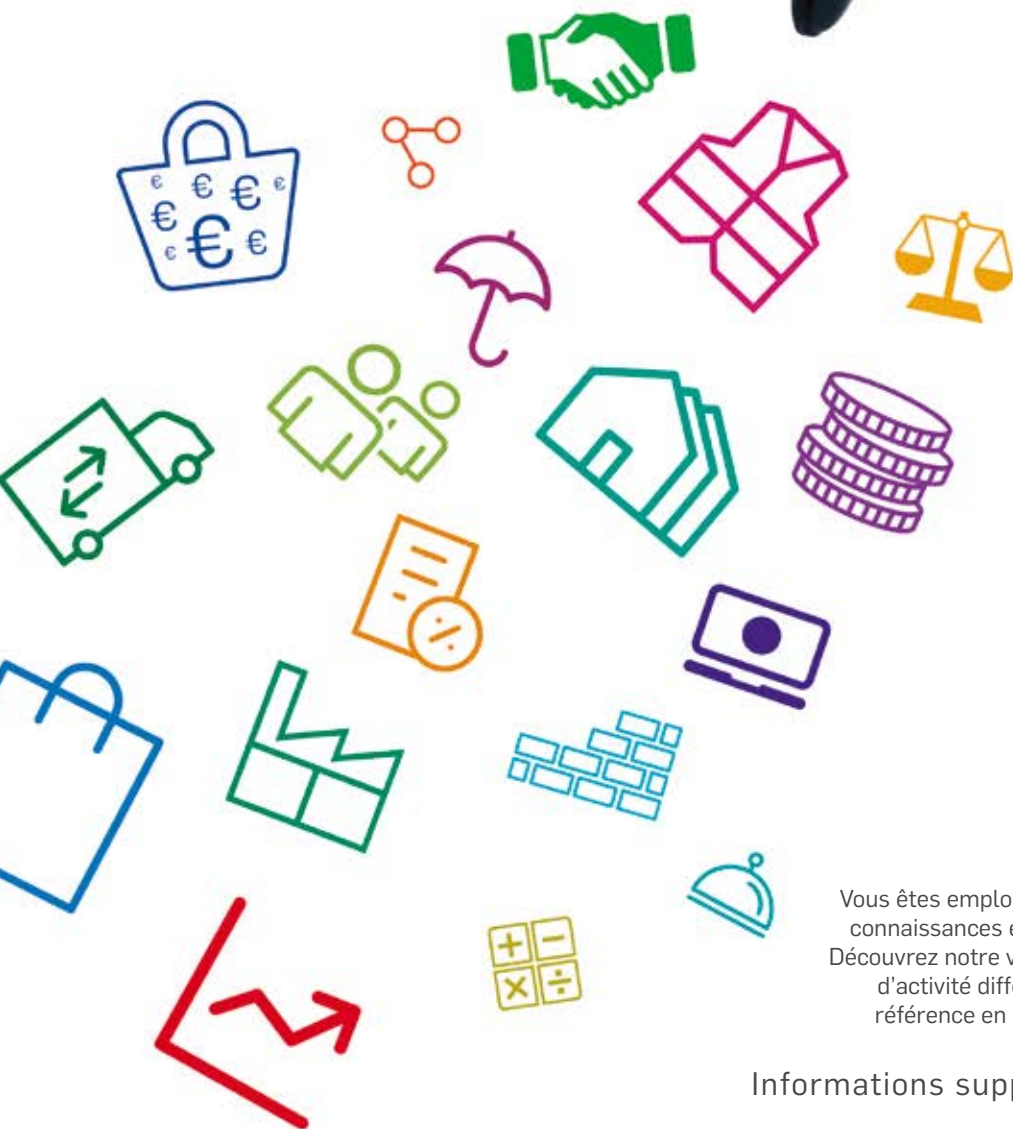


Sarah Mellouet
sarah.mellouet@cc.lu



HOUSE OF TRAINING

Prenez de la hauteur
avec nos formations



Catalogue de formations 2017

Vous êtes employé ou employeur et souhaitez faire évoluer vos connaissances et compétences ou celles de votre personnel ? Découvrez notre vaste éventail de formations dans 18 domaines d'activité différents ! House of Training : votre partenaire de référence en matière de formation professionnelle continue

Informations supplémentaires et inscriptions sur
www.houseoftraining.lu

AUGMENTED REALITY

FROM POKÉMON GO TO FACTORY FLOORS

The global success of Pokémon Go has highlighted the potential of "augmented reality", the combination of onscreen images and real-life surroundings. Now, the technology is set to conquer the professional world.

Text: Frank Niedercorn / Les Echos / The Interview People
Photos: Wavebreak Media LTD / The Interview People, Bosch

Pokémon Go was everywhere this past summer. The game's famous Pokémon critters virtually swarmed cities and landscapes across the world, using geographic localisation technology to position players and the Pokémon, which appear on the screen, with the backdrop of the player's actual surroundings.

Now, says Patrick Sayd, head of the vision and engineering laboratory at CEA List, a technology research institute, augmented reality concept is set to be applied in industrial settings as well. *"We've benefited from improved technology in smartphones because the Pokémon has to constantly adapt to movements on the screen,"* Sayd explains.

“

At Airbus, augmented reality has been used to develop new aeroplane models.

”

Testia, a subsidiary of French aircraft manufacturer Airbus, has developed an augmented reality tablet application called Mira that it used for the last five years to determine the accurate placement of "brackets" – the 120,000 tiny pieces needed to secure the internal walls of an aeroplane. A job that once took three inspectors three weeks now only takes two workers three hours. Mira has enjoyed so much success that it's now sold to other companies in aeronautics and other industries.

"Pokémon Go is great news because with its powerful appeal, the gaming industry is democratising this technology and moving things forward," says Franck Bonard, program manager at Testia.

Boston Consulting Group hopes to develop augmented reality in order to drop electronic tablets altogether. In order to free user's hands from holding a tablet, the company is developing a projector that would directly display digital images on the physical workspace.

It has created an Innovation Center for Operations in the Plateau de Saclay, a

region south of Paris known as Europe's Silicon Valley.

At this centre, augmented reality will guide workers in assembling the different pieces of a scooter speedometer – a complex operation that typically requires memorising several steps.

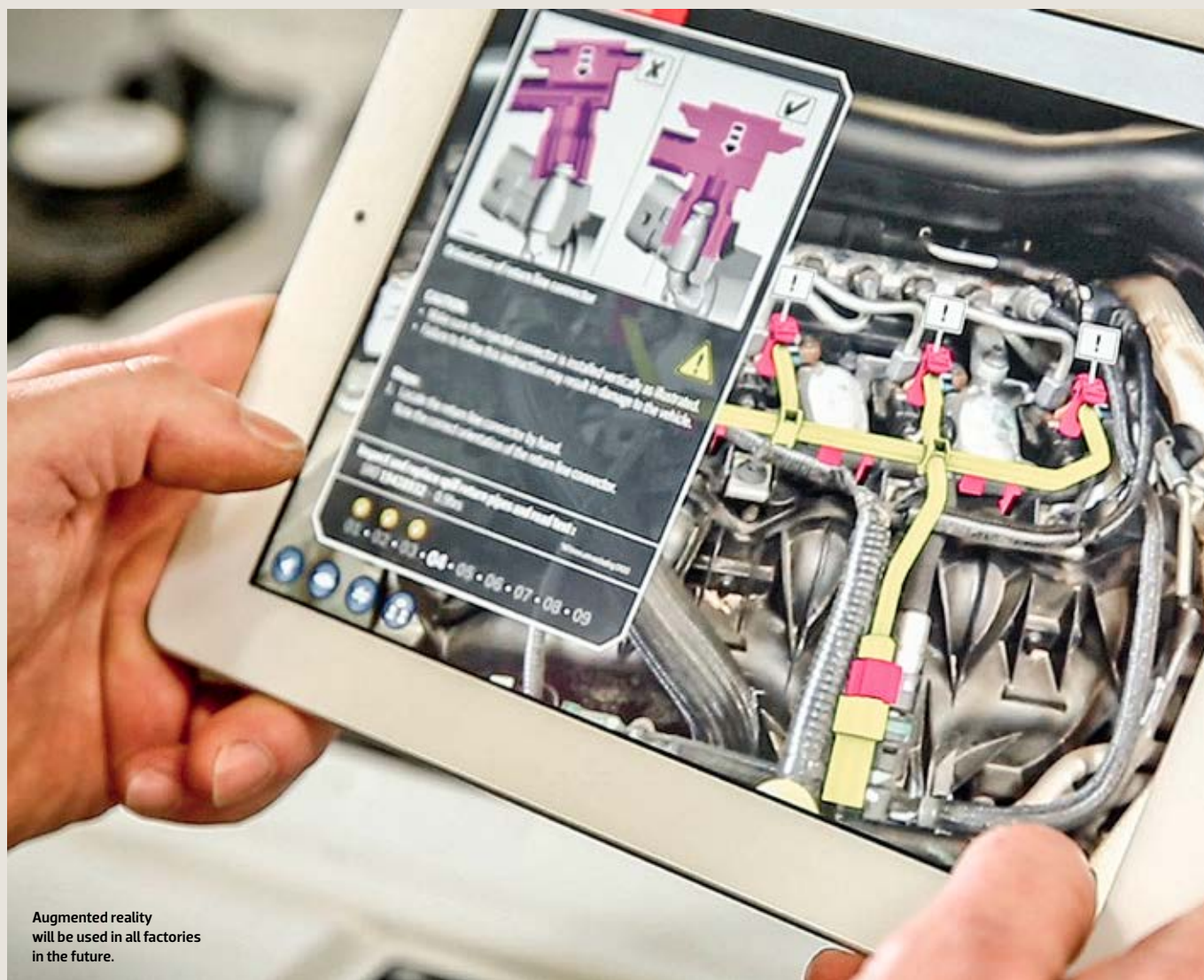
"Augmented reality will have an important impact on industry because it reduces job training time while improving productivity and quality," says Mounir Rachidi of the Boston Consulting Group. *"It helps workers avoid mistakes and gives them the benefits of real-time information."*

Safran, a French aerospace multinational company, is also interested in the potential of augmented reality. A company committee has been working on a wide range of possibilities for its use over the past year.

"The technology can help with everything from the engine, onto which you could virtually project the positioning of the pipes the worker needs to assemble, to inspecting the assembly line and even visualising an entirely new production line in an empty workshop," says Nicolas Lepape, head of Safran's virtual and augmented reality project. ▶



Augmented reality helps workers avoid mistakes and gives them the benefits of real-time information.



Augmented reality will be used in all factories in the future.

“Augmented reality will have an important impact on industry because it reduces job training time while improving productivity and quality.”

At Airbus, augmented reality has been used to develop new aeroplane models – the A380, A350, and A400M. “It’s a step forward in digitalisation,” says Lionnel Joussemet, founder of Diota, an augmented reality firm.

Augmented reality will be used in all factories of the future. At Sunna Design, a company that sells solar-powered street lamps to emerging countries, augmented

reality is used at its factory in Blanquefort in southwestern France. In Senegal, where Sunna Design expects an order for 35,000 street lamps, augmented reality accelerates the training of local workers while maintaining strict quality control.

“Some technicians could supervise certain operations remotely from Blanquefort,” says Jean-Michel Chesné, head of industry and

innovation at Sunna Design. The next revolution could involve the commercialisation of augmented reality headsets like Microsoft’s HoloLens glasses. Users would be able to go about their day while viewing digital images from their headsets on the device’s transparent glass lenses.

“Glasses pose an ergonomic problem because they’re heavy and could also harm the eyes,” says Lepape. “Medical professionals will have to approve the technology and be convinced of its safety. But it’s developing so quickly that this should happen very soon.”

Some anticipate that headsets and glasses will be further replaced by wireless lenses down the line. Whatever form augmented reality takes, CEA List’s Sayd predicts that it’s sure to be part of factories in the future. ●

PRÊT À
M'ENGAGER!

PRÊTE À
L'ENGAGER!

WIN
WIN

L'APPRENTISSAGE :
AVANÇONS ENSEMBLE !

L'apprentissage dans le commerce, les services, l'horeca ou l'industrie offre des perspectives d'avenir aux jeunes talents, tout en renforçant la compétitivité des entreprises formatrices. Un apprenti bien formé équivaut à un futur collaborateur qualifié.

winwin.lu

Une initiative de la

CHAMBRE DE
COMMERCE
LUXEMBOURG

LE CHIFFRE DU MOIS



TOUS CONCERNÉS

L'étude *Troisième Révolution Industrielle* est en passe de rentrer dans une nouvelle phase, maintenant que les premiers travaux ont été présentés. Le premier succès de ce projet est d'avoir réussi à impliquer toutes les composantes de la société.

Illustration: Fargo

Le principe du « bottom-up » est une orientation stratégique qui permet d'augmenter la transparence d'un processus, de recueillir les idées les plus novatrices « du terrain » et d'obtenir un résultat représentatif. Chaque voix compte, chaque idée compte – telle fut la devise de la troisième révolution industrielle. Les neuf groupes de travail, qui se sont penchés sur les défis liés à l'énergie, la mobilité, la construction, l'alimentation, l'industrie manufacturière, la finance, la « smart economy », l'économie circulaire et le « prosumer & social model » ont réuni 319 participants de tous les secteurs et branches de l'économie, y compris sociale et solidaire, du secteur public, du monde académique et associatif... Les débats ont été intenses, profonds et enrichissants. La recette miracle, semble-t-il : les profils pluridisciplinaires des ateliers... En ce sens, le processus participatif de la « révolution Rifkin » est une excellente illustration de ce qu'on entend par « open innovation ». ●



Étienne Schneider,
Vice-Premier ministre,
ministre de l'Économie

LE TRAVAIL COLLABORATIF SE POURSUIVRA

L'étude stratégique met en perspective un nouveau modèle à la fois économique, social et environnemental qui impacte bien plus que le seul milieu des affaires. Il était donc évident pour nous de préconiser une ouverture aussi large que possible à l'ensemble des parties prenantes. Nous avons lancé publiquement un appel à tous les acteurs socio-économiques et à la société civile pour participer à la démarche en s'inscrivant dans les différents groupes de travail thématiques. Inspirée du partenariat public-privé, l'élaboration de l'étude a ainsi constitué un vrai travail transversal. Je tiens à remercier les personnes qui se sont impliquées activement dans le processus pour leur engagement exemplaire. Pour accompagner la mise en œuvre de l'étude stratégique, le gouvernement continuera à l'avenir à miser sur le travail collaboratif en impliquant surtout les jeunes. J'estime qu'il est primordial de les préparer à ce nouvel environnement complexe et en mutation permanente. ●



Nancy Thomas,
Director,
IMS Luxembourg

LA FORCE DU COLLECTIF

Depuis la venue de Jeremy Rifkin et le lancement de l'étude *Troisième Révolution Industrielle* à l'occasion du Luxembourg Sustainability Forum 2015, le ministère de l'Économie, la Chambre de Commerce et IMS Luxembourg ont travaillé ensemble et structuré l'approche propre à la transition vers une économie durable au Luxembourg. Nous avons voulu un processus participatif et offert l'opportunité à tout acteur du territoire de pouvoir s'impliquer directement au cœur de la réflexion. Avoir mobilisé plus de 300 parties prenantes est un succès en soi. En effet, les différents groupes ont réuni des citoyens, des professionnels de différents secteurs, des associations / ONG, des ministères, des groupements d'intérêt, etc. qui ont travaillé pendant plusieurs mois à la rédaction d'une vision pour leur « pilier ». Cette approche collaborative est au cœur des projets d'IMS Luxembourg depuis 10 ans. Pouvoir impliquer toutes les parties prenantes permet d'utiliser la créativité et les connaissances de tous afin d'obtenir des projets fédérateurs. ●

10x6

ENTREPRENEURS EN SÉRIE

MERCREDI 25 JANVIER

Dix témoignages de patrons qui ont la passion d'entreprendre. Certains sont les héritiers d'une famille et ont développé la structure familiale. D'autres ont créé et développé

plusieurs sociétés. Tous ont une vision et la transforment en actes et en résultats. Pourquoi l'ont-ils fait? Comment l'ont-ils fait? Ils viendront présenter leur parcours exemplaire.



1 DOMINIQUE COLAIANNI
Espaces saveurs



2 MICHÈLE DETAILLE
Groupe Alipa



3 BETTY FONTAINE
Brasserie Simon



4 DOMENICA FORTUNATO
Jean Fortunato



5 NORBERT FRIOB
Groupe FNP



6 RENÉ GROSBUSCH
Marcel Grosbusch & Fils



7 MARCO HOUWEN
DCL



8 MARC NEUEN
Linc



9 PETER POEHLE
SponsorMyEvent



10 FRANK STEFFEN
Groupe Steffen

LIEU

Centre Culturel Tramsschap
Luxembourg-Limpertsberg

PARKING

72-74, avenue Pasteur
Luxembourg-Limpertsberg

AGENDA

18:30 Welcome Cocktail
19:00 Mots De Bienvenue
19:15 10 Présentations
20:25 Walking & Networking Dinner

INSCRIVEZ-
VOUS SUR
PAPERJAM.CLUB

GOLD SPONSORS



SILVER SPONSOR



ECOWAS Facts and figures



Member countries: Benin, Burkina Faso, Cape Verde, The Gambia, Ghana, Guinea, Guinea-Bissau, Ivory Coast, Liberia, Mali, Niger, Nigeria, Sierra Leone, Senegal, Togo

Headquarters: Abuja, Nigeria

Official languages: French, English and Portuguese

Currencies: CFA Franc (Union Économique et Monétaire Ouest Africaine), Escudo (Cape Verde), Cedi (Ghana), Dalasi (The Gambia), Franc (Guinea), Dollar (Liberia), Naira (Nigeria), Leone (Sierra Leone)

Time-lag with Luxembourg: 0 / -2 hours

Surface: 5,112,903 square km (1,977 times Luxembourg)

Population: 340 million people (2013 est.)

GDP per capita: \$3,888 (2015, average)

Growth rate: 7.1% (2015 average)

Inflation rate: 7.9% (2015 average)

Luxembourg exports to ECOWAS: €38.65 million

Luxembourg imports from ECOWAS: €17.812 million

Literacy rate:

Youth (aged 15–24): 69%

Adults (aged 24+): 52%

Internet users: 20% of the population

Mobile phone penetration:

70% (2015 average)

Corruption indicator: 17 (Guinea-Bissau) to 55 (Cape Verde) on a scale of 0 (highly corrupt) to 100 (very clean)

Country commercial risk

classification (ODL): B (Cape Verde),

C (others). The scale goes from A (no risk) to C (very risky); Luxembourg is A

Sources: ecowas.int, Worldbank, United Nations, Transparency International, ODL, Statec, Internet Society

ECOWAS (ECONOMIC COMMUNITY OF WEST AFRICAN STATES)

STRONGER TOGETHER!

The Economic Community of West African States is a 15-member regional group established on May 28, 1975 and mandated with promoting economic integration in all fields of activity of the constituting countries. Before the creation of ECOWAS, the collective territory known as West Africa, from a regional point of view, was made up of an aggregation of States that had emerged from different colonial experiences and administrations.

Text: International Affairs, Chamber of Commerce

Photo: Daniel Sahr

Even though Member States of the Community today make use of three different imported official languages (English, French and Portuguese), there are well over a thousand existing local languages including cross-border native tongues spoken among over 340 million people spread across vast land of about 5,1 million square kilometres.

The longing to combine forces politically and economically has always been recognised as a step forward in the desire to generate co-prosperity in the area. In this regard, the first integration effort dates back to 1945 with the creation of the CFA Franc that brought the francophone countries of the region into a single currency union (WAEMU). Then, in 1964, Liberian president William Tubman proposed an economic union for West Africa, leading to an agreement which was signed in 1965 by the four states of Ivory Coast, Guinea, Liberia and Sierra Leone.

However, nothing concrete emanated from this agreement until Nigerian head of state General Yakubu Gowon and his Togolese counterpart Gnassingbé Eyadema laid the basis for the emergence of the Treaty of Lagos in 1975. The Treaty of Lagos was initially limited to economic policies, but emerging political events led to its revision and therewith the expansion of scope and powers in 1993.

ECOWAS IS MEANT TO FOSTER INTERSTATE ECONOMIC AND POLITICAL COOPERATION

Over the last few years, West Africa's population witnessed strong growth, increasing from 70 to nearly 350 million inhabitants between 1950 and today. Since the end of 2014, it represents over 40% of the population of sub-Saharan Africa. According to the projections of the United Nations, the population of West Africa should reach 550

to 600 million by 2050, making it the youngest region in the world.

Drawing strength from the past, today's leaders of the community have taken ownership of the grand objectives designed to improve the living conditions of the citizens, ensure economic growth and create an environment conducive to true development and integration.

Considered to be one of the pillars of the African Economic Community, ECOWAS was set up to foster the ideal of collective self-sufficiency for its Member States. As a trading union, it is also meant to create a single, large trading bloc through economic cooperation. Integrated economic activities, as envisaged in the area that has a combined GDP of \$734.8 billion, revolve around, but are not limited to, industry, transport, telecommunications, energy, agriculture, natural resources, commerce, monetary and financial services, social as well as cultural matters.

The vision of ECOWAS, however, is the creation of a borderless region where the population has access to its abundant resources and is able to exploit them within a sustainable environment. So far, ECOWAS is an integrated region where the population enjoys free movement, has access to efficient education and health systems and engages in economic and commercial activities. In addition, it is meant to be a region governed in accordance with the principles of democracy, rule of law and good governance.

In order to realise this vision, the ECOWAS administrative body is now preoccupied with the implementation of critical, strategic programs that will deepen cohesion and progressively eliminate identified barriers to full integration.

Today, as the economies of African countries continue to witness steady growth, West Africa's growth remains one of the strongest on the continent, growing by as much as 7.1% in 2015. In order to create a favourable environment for fur-



ther rapid economic development through the regional integration process, ECOWAS is investing in some initiatives which include the implementation of the roadmap for the ECOWAS single currency program, the monitoring and evaluation of macroeconomic convergence as well as the cooperation with other regional and international institutions.

TAPPING INTO ECOWAS MARKET OPPORTUNITIES

So far, Luxembourg was quite well-known in ECOWAS for being a prominent contributor to development aid within some Member States. Based on this excellent existing cooperation, the Luxembourg Chamber of Commerce developed over recent years a strategy in order to bring ECOWAS market opportunities closer to Luxembourg businesses. After Cape Verde in 2015, Senegal in 2016, Ghana and Ivory Coast will be the next destinations of an economic mission in 2017.

Additionally, the Economic Partnership Agreement of the European Union with West Africa (ECOWAS + Mauritania) will unlock further potential to develop various emerging markets of this new growth engine. ●

Abidjan - Ivory Coast, a prominent entry point for doing business in ECOWAS.

Useful contacts

Luxembourg Chamber of Commerce
International Affairs
Daniel Sahr, Advisor
Tel.: (+352) 42 39 39 - 313
E-mail: africa@cccl.lu

The Luxembourg Chamber of Commerce plans an economic mission to Ghana and Ivory Coast in the first semester of 2017.

Chamber of Commerce, Industry and Agriculture Belgium-Luxembourg-Africa-Caribbean-Pacific
Rue Montoyer 25/B.5 (3rd floor)
B-1000 Brussels
Belgium
Tel.: +32 2 512 99 50
E-mail: cbl.acp@skynet.be
Web: www.cblacp.be



INTERVIEW

DENIS CRIDEL

CEO, Simon-Christiansen & Associés / LSC Engineering Group

What is Simon-Christiansen's activity and which are your business connections with Western Africa?

"Simon-Christiansen is an engineering consultancy office, specialised in the study of buildings and engineered structures and infrastructures as well as in works coordination. In Western Africa, we have been working with Senegal since 1982. Our first interventions took place within the framework of the bilateral cooperation between Luxembourg and Senegal, as well as on projects financed by the European Commission. We are currently leading preliminary and draught design studies for a highway connecting Dakar's new airport. We opened an office in the Senegalese capital in 2003. Since then, we also answer private calls for tenders (projects such as hotels, gas stations and more...)"

What opportunities do you see for the future?

"For the moment we mainly intervene in large road-building projects. On the medium run, we wish to develop studies connected to the construction of buildings. We will keep on positioning ourselves on markets with local companies and pursuing our collaboration with public service in charge of infrastructures. These contracts also generate workload for our Luxembourg office."

What are the risks relative to this market?

"The risks are most and for all financial. The first risk is linked to payment periods, which can be extremely long. The second risk pertains to the tax treatment of benefits which can penalise us in the absence of bilateral tax agreements. Taxes collected at the source hurt the profitability of operations. Finally, we are dependent on risks of devaluation of the CFA franc."

What advice would you give to the entrepreneurs who would want to do business with Western Africa?

"These countries hold numerous opportunities, but it's absolutely necessary to be on site in order to build up one's own network. It may take time. It is thus necessary to be patient. We opened the Dakar office in 2003 and had to prospect for about 2 or 3 years before landing our first important contracts. Today, this office employs 23 people."

GRAND ENTRETIEN

MARC WAGENER

« IL FALLAIT ÉVITER QUE LE PROCESSUS NE S'ENLISE DANS DES DISCUSSIONS SANS FIN »

Plus de 300 personnes se sont impliquées activement pendant une année dans l'élaboration de l'étude stratégique de la troisième révolution industrielle, réalisée en collaboration avec l'économiste et prospectiviste américain Jeremy Rifkin. Marc Wagener, directeur des affaires économiques à la Chambre de Commerce, directeur des affaires courantes du laboratoire d'idées IDEA et ancien coordinateur général de l'initiative 2030.lu, a coprésidé un des neuf groupes de travail ayant contribué à la réalisation de l'étude. Il nous invite à jeter un regard dans les coulisses d'un projet collectif dont les conclusions façonneront l'avenir du pays.

Texte : Patrick Ernzer – Photos : Gaël Lesure

Avant de coordonner la participation de la Chambre de Commerce dans l'étude stratégique portant sur la troisième révolution industrielle (TIR) et conçue comme un processus *bottom-up*, vous avez eu une première expérience en matière de processus participatif avec l'initiative 2030.lu dont vous avez été le coordinateur général. Quels enseignements en avez-vous tirés ?

« L'initiative 2030.lu fut une tentative d'imaginer l'avenir du pays en ayant recours aux méthodes de la *crowd innovation*, et donc en faisant participer activement au débat une large part du public pour puiser dans l'intelligence collective de la société civile de nouvelles pistes de réflexion pour affronter les défis du futur. À l'époque, le pays n'allait pas bien et les perspectives n'étaient guère reluisantes. Il existait – en tout cas du côté des organisations proches des entreprises – une unanimité sur le fait que face aux nombreux défis auxquels le pays était confronté et face à un certain

immobilisme que tous les observateurs ont pu constater, un large débat public sur l'orientation future du pays faisait défaut. L'initiative 2030.lu s'inscrivait dans la mission de 'think tank' de la Chambre de Commerce, mais elle avait décidé de limiter son rôle à la mise à disposition d'un cadre et des outils nécessaires à l'organisation d'un large débat public, tout en assurant à ce débat la promotion nécessaire pour en faire un succès. Nous nous étions donc engagés à ne pas intervenir dans le façonnement des idées qui ont été proposées et discutées et nous avons respecté cet engagement. 2030.lu était le premier débat public d'un nouveau type, entièrement organisé dans un esprit d'*open innovation* et ce fut certainement une expérience riche en enseignements. Depuis lors, l'idée d'une participation citoyenne plus poussée a fait son chemin non seulement au Luxembourg, mais dans de nombreux pays européens. Personnellement, cet exercice m'a inspiré mon approche retenue pour la réalisation de l'étude Rifkin.

En 2013, les organisations patronales tiraient la sonnette d'alarme et attiraient l'attention des dirigeants politiques et du public sur les nombreux défis qui se profilaient pour l'avenir du pays : chômage croissant, crise du logement, crise financière, compétitivité en berne, etc. Si la Chambre de Commerce est intervenue dans le processus 2030.lu, elle l'a fait en début d'exercice en posant le cadre des discussions par la définition des thématiques qui allaient être discutées dans les ateliers et conférences programmés ainsi que sur la plateforme de discussion interactive mise à disposition sur internet. Sur toutes ces thématiques, la Chambre de Commerce avait fait réaliser des sondages auprès de la population, y compris les frontaliers pour disposer d'une base à partir de laquelle les discussions sur les solutions envisageables pouvaient être engagées dans le cadre d'un processus participatif.

Il y a donc des similitudes entre 2030.lu et l'étude TIR au niveau de la méthode choisie, celle d'une participation ouverte. Qu'est-ce qui distingue les deux initiatives ?

« Je dirais que la différence entre 2030.lu et le processus à la base de l'étude Rifkin se situe surtout au niveau de l'axiome de départ. Tandis que l'initiative 2030.lu partait de la prémisse toute simple que le Luxembourg était confronté à une série de défis auxquels il fallait impérativement ►

“

Rifkin ne propose en fait rien d'autre qu'un cadre intellectuel pour mener une réflexion approfondie sur la marche d'avenir du monde.

”



Marc Wagener, directeur des affaires économiques à la Chambre de Commerce, directeur des affaires courantes du laboratoire d'idées IDEA et ancien coordinateur général de l'initiative 2030.lu, a coprésidé le groupe de travail Finance de l'étude stratégique de la troisième révolution industrielle.

trouver des solutions, le processus Rifkin part d'une prémisse tout autre, à savoir la narrative développée par l'économiste et prospectiviste Jeremy Rifkin dans un livre intitulé *La troisième révolution industrielle – Comment le pouvoir latéral va transformer l'énergie, l'économie et le monde*. Cette narrative veut que le monde se trouve à l'aube d'une nouvelle ère économique engendrée par la troisième révolution industrielle, qui, selon Rifkin, s'appuie sur la convergence des technologies de l'information et de la communication, de l'énergie et des transports au sein d'un réseau intelligent (lire aussi le dossier en pages 44 à 54).

Une des trois composantes essentielles de la TIR, l'internet de l'information, a déjà atteint une certaine maturité puisque 3,5 milliards d'êtres humains y ont aujourd'hui accès. Rifkin constate que l'internet de l'énergie prend actuellement naissance avec une décentralisation croissante de la production au fur et à mesure que les énergies renouvelables – produites

intégrer aussi, à côté de la société civile et de manière plus large, le pouvoir public avec ses administrations. Nous avons en outre demandé à étendre le champ de l'étude pour inclure des sujets fondamentaux pour le Luxembourg, tels que le secteur financier, l'industrie ou encore le modèle social.

En tant que coordinateur de l'étude pour le compte de la Chambre de Commerce, vous avez aussi présidé un des neuf groupes de travail qui ont contribué aux conclusions de l'étude. Comment s'est passée la collaboration avec Jeremy Rifkin ?

« Il y avait en tout neuf groupes de travail thématiques, qui se sont articulés autour des défis concernant l'énergie, la mobilité, la construction, l'alimentation, l'industrie manufacturière, la finance, la *smart economy*, l'économie circulaire et le *prosumer & social model*. En outre, les acteurs intéressés ont aussi eu la possibilité

l'horizon 2050, ainsi que les mesures prioritaires pour – sinon atteindre – du moins se rapprocher de cette vision idéale de l'avenir. Cette structuration des travaux est d'ailleurs une des différences les plus marquantes avec l'initiative 2030.lu et a été nécessaire pour pouvoir permettre une mise en commun des travaux de chaque groupe en fin d'exercice.

Si je prends l'exemple du groupe de travail Finance que j'ai coprésidé, le premier tour de table avec les acteurs impliqués et l'expert du groupe Rifkin a notamment permis d'identifier quatre grands champs d'action prioritaires, à savoir la digitalisation du secteur financier, l'élaboration de nouveaux modèles commerciaux, le sujet *finance as an enabler*, donc l'apport potentiel du secteur financier dans la transition vers la TIR, et finalement l'importance de la *financial literacy*, donc de l'alphabétisation financière, parmi d'autres conditions plus transversales. La première étape fut de délimiter le champ de discussion, puis les sujets identifiés ont été discutés séparément dans le cadre de *workstreams* qui ont résumé leurs conclusions dans des notes d'intention, qui ont à leur tour été discutées avec les experts de l'équipe Rifkin. Les analyses et idées élaborées de part et d'autre ont été confrontées avant de rédiger le document thématique final. Nous avons évidemment dû expliquer pas mal de particularités du modèle socio-économique luxembourgeois aux experts américains et européens, et eux – de leur côté – ont pu apporter un éclairage inédit sur certaines thématiques discutées et proposer des pistes nouvelles qui n'ont pas encore été tentées au Luxembourg ou que nous n'avions pas, ou moins, sur notre radar, mais qui donnent des résultats encourageants dans d'autres parties du monde. Les équipes locales et américaines ont donc travaillé de manière souvent très complémentaire, ce qui était tout l'intérêt de l'exercice puisque nous ne voulions pas nous contenter de solutions clés en main, ni rester enfermés dans un cadre luxembourgeois trop restrictif.

Lorsque tous les groupes de travail ont terminé leurs documents stratégiques (début mai), ceux-ci ont été envoyés à l'équipe Rifkin pour être étudiés. Fin mai, un séminaire exécutif a réuni pendant trois jours les experts de l'équipe Rifkin et les coprésidents des groupes de travail pour discuter en profondeur les neuf théma-

“
Nous avons demandé à étendre le champ de l'étude pour inclure des sujets fondamentaux pour le Luxembourg, tels que le secteur financier, l'industrie ou encore le modèle social.
”

localement – gagnent du terrain. L'automatisation croissante du transport et de la logistique guidés par GPS et très bientôt sans conducteur fait que la troisième condition de la TIR est également en voie de réalisation rapide. La narrative ayant servi de base à l'étude stratégique qui vient d'être réalisée est donc celle d'une transformation digitale profonde de l'économie et de la société dans son ensemble avec l'avènement de nouveaux concepts comme la *sharing economy*, les *collaborative commons* et une utilisation plus efficiente des ressources en général. Rifkin a en quelque sorte posé le cadre intellectuel pour l'étude stratégique sur l'avenir du Luxembourg. Plutôt que 'd'acheter' simplement son expertise et celle de son équipe, nous avons souhaité compléter le travail par un processus participatif. Sur 2030.lu, la société civile dans toute sa diversité s'est impliquée dans le processus. L'étude TIR a été la première à

de soumettre par écrit leurs idées et réflexions ayant trait à un sujet pertinent pour les groupes de travail précités moyennant un formulaire mis en place sur le site interne de l'étude. En assurant l'intégration du *know-how* des différents acteurs nationaux, cette approche *bottom-up* avait pour objectif de donner une voix à tout acteur qui se sentait concerné par le processus engagé. Dans un premier temps, les groupes de travail avaient pour mission de faire un état des lieux et d'identifier les menaces et opportunités dans leurs domaines respectifs. Le résultat de ce travail fut ensuite transmis au groupe Rifkin qui s'en est inspiré pour l'élaboration de ses recommandations. Suite à cet échange avec l'équipe de Jeremy Rifkin, les groupes de travail ont finalement rédigé un document qui résume dans chaque domaine étudié l'état actuel, les opportunités offertes par la TIR, une vision idéale des avancées à atteindre à



Dans toute consultation publique,
il faut faire des compromis
et nous assumons pleinement
les choix opérés dans le cadre
du processus Rifkin.

tiques et retenir ensemble les points stratégiques qui ont ensuite été formalisés dans la version finale de l'étude.

Si vous ne deviez retenir qu'un seul enseignement de l'étude stratégique TIR, quel serait-il et pourquoi ?

« En tant qu'économiste, l'étude m'a convaincu que nous sommes bien à l'aube d'une nouvelle ère économique ou du moins d'un bouleversement majeur du système tel que nous le connaissons aujourd'hui. La digitalisation rapide et massive de pans entiers de l'économie et la nécessité désormais indéniable de trouver une alternative aux énergies fossiles sont les précurseurs d'une époque nouvelle qui demande à ce que des décisions importantes soient prises sans plus tarder. En ramenant une discussion qui peut paraître quasi philosophique aux réalités luxembourgeoises, l'étude Rifkin confirme quelque part le bien-fondé et la nécessité de l'initiative 2030.lu, qui avait été beaucoup critiquée à l'époque car elle portait le constat que le Luxembourg – malgré son

taux de croissance soutenu – ne pourrait pas continuer sur la voie d'une croissance quasi exclusivement extensive, qui implique toujours plus de ressources, plus d'habitants, plus d'emplois. Comme tout le monde en profitait, les gens ont peut-être un peu fermé les yeux sur certains inconvénients liés directement à cette croissance expansive, tels que l'augmentation des prix du logement ou la congestion progressive des infrastructures routières. Or, les citoyens semblent de moins en moins prêts à sacrifier une partie de leur qualité de vie sur l'autel d'une croissance extensive qui apparaît de moins en moins soutenable à long terme. D'où la nécessité de discuter de nouveaux modèles de croissance, tels que celui de la croissance qualitative, qui est actuellement prôné par le gouvernement et qui me semble être une approche sensée. Il ne fait en tout cas aucun doute que le pays devra trouver un nouveau modèle de croissance et de développement s'il veut pouvoir continuer à financer un système d'assurance sociale qui compte parmi les plus performants au monde.

Comment va s'organiser la suite des opérations et quelle gouvernance sera mise en place pour éviter que l'étude TIR ne reste lettre morte ou ne disparaisse comme tant d'autres études dans un tiroir sans connaître d'application concrète ?

« Il faut tout d'abord souligner que l'étude fait à 100 % partie du domaine public. Rien n'empêche donc que des individus, des groupes ou des entreprises ne se l'approprient pour s'en inspirer dans leurs propres démarches de préparation de l'avenir. L'implémentation de l'étude se fera – du moins en partie – par l'appropriation des recommandations qu'elle contient par le secteur privé, donc les entreprises, et par des citoyens concernés. Cette approche *bottom-up* dans la concrétisation de l'étude a évidemment des limites puisque certains défis énumérés ne pourront être résolus qu'à un niveau national et qu'avec le soutien du gouvernement et des administrations. Je pense notamment à des sujets comme l'alphabétisation financière (*financial literacy*), la ►

promotion de l'électromobilité ou encore la mise en place et la gestion de réseaux d'énergie intelligents. Ces très grands projets transversaux devront être pris à bras-le-corps par les *big players*, le gouvernement, les entreprises, mais aussi de nouvelles structures organisées selon les méthodes du 'public-private-partnership' (PPP). Le gouvernement a annoncé qu'il comptait aussi

Son troisième objectif est d'accompagner activement l'implémentation de la stratégie TIR en offrant son soutien et sa collaboration au comité national de suivi qui opérera sous l'égide du ministère de l'Économie. Par ailleurs, nous poursuivrons nos nombreux efforts et activités pour renforcer la compétitivité des entreprises locales, notamment par le biais de formations de qualité.

processus Rifkin était purement bénévole et il n'est pas facile de motiver les gens sur une longue durée. Dans toute consultation publique, il faut faire des compromis et nous assumons pleinement les choix opérés dans le cadre du processus Rifkin. L'étude ne constitue par ailleurs qu'une première orientation générale qui pose le cadre pour des discussions futures. Le processus de consultation et de concertation est donc loin d'être terminé.

“
Plutôt que d'acheter simplement l'expertise de Jeremy Rifkin et de son équipe, nous avons souhaité compléter l'étude stratégique par un processus participatif.
”

bien 'faire' que continuer à discuter. Il a donc annoncé toute une série de mesures et de projets d'infrastructure dont la mise en place commence tout de suite et a aussi fait savoir qu'il allait mettre en place une concertation avec tous les acteurs concernés pour élargir le débat et faire participer autant de personnes intéressées que possible au processus de préparation de l'avenir du pays. Cela me semble être une bonne approche.

Se pose ensuite la question de la gouvernance du processus TIR. Cinq plateformes ont d'ores et déjà été annoncées pour assurer la gestion du processus. Elles auront toutes pour ambition de fonctionner de manière transversale, afin d'éviter le cloisonnement intellectuel ou sectoriel. Le Luxembourg dispose d'entreprises extrêmement performantes dans quasi tous les secteurs visés par la TIR. Il s'agit maintenant de promouvoir l'interaction et la collaboration entre ces entreprises. Dans ce contexte, la Chambre de Commerce s'est fixé trois objectifs en matière d'accompagnement du processus TIR. Le premier est d'informer et de sensibiliser aux enjeux de la TIR et d'adapter ses services de manière à répondre aux besoins les plus pressants des entreprises, notamment en matière de digitalisation, de transition énergétique et d'adoption de nouveaux plans d'affaires et stratégies de développement. Le deuxième est de soutenir au mieux la création et le développement de start-up, notamment dans les secteurs de croissance identifiés dans l'étude TIR. La House of Entrepreneurship - One-Stop Shop et la House of Training joueront dans ce contexte un rôle primordial.

La démarche retenue pour la réalisation de l'étude Rifkin a aussi été critiquée, notamment pour son planning très serré qui n'aurait pas permis de mener un débat en profondeur sur les thématiques visées.

« L'étude a été annoncée en septembre 2015 et, en janvier 2016, nous avons présenté les neuf groupes de travail thématiques ainsi que la méthode de travail retenue. Nous étions bien conscients que le délai imparti pour la réalisation de l'étude était en effet assez court. C'est pourquoi nous nous sommes donné une méthodologie de travail qui nous a permis d'avancer rapidement. Celle-ci était basée sur une série de livrables clairement établis, tels qu'un état des lieux, une liste des principaux défis ainsi que la proposition d'une première série de mesures à prendre. On peut évidemment critiquer cette façon de procéder et regretter que le processus de participation n'ait pas été encore plus long, mais il n'est pas dit que le résultat aurait été foncièrement différent avec un temps de consultation plus long. Il fallait aussi éviter que le processus ne s'enlise dans des discussions sans fin alimentées par des développements et des informations sans cesse nouveaux.

L'avantage d'un délai assez court est qu'il permet de maintenir une certaine dynamique, ce qui n'est pas forcément possible dans des processus plus longs. Je constate en tout cas que nous avons perdu très peu de participants en cours de route, ce qui est un bon point. Il ne faut pas non plus perdre de vue que la participation au

Une autre critique récurrente de l'œuvre de Jeremy Rifkin est que la vision d'avenir qu'il développe dans ses livres serait trop optimiste, voire utopique, et qu'il ferait abstraction de certaines réalités économiques.

« Il faut bien comprendre que Jeremy Rifkin n'est pas seulement économiste, mais aussi et surtout prospectiviste, futurologue et consultant. Ses livres se lisent plus comme des romans d'anticipation que comme des traités macroéconomiques s'appuyant sur des modèles mathématiques précis. Même si l'étude Rifkin contient certains éléments macroéconomiques, elle pose surtout un cadre de discussion et propose une narrative dans laquelle ces discussions peuvent se situer.

Les mégatendances esquissées dans cette narrative peuvent par contre difficilement être niées et sont corroborées par presque tous les observateurs économiques sérieux. Rifkin se distingue d'autres économistes par sa vision optimiste. Il voit surtout dans les mégatendances de nouvelles opportunités plutôt que les menaces d'un ordre établi qui semble convenir à de moins en moins de personnes. Plutôt que de subir ou de simplement gérer les conséquences de ces nouvelles tendances universelles, Rifkin propose de les saisir comme autant d'occasions pour se remettre en question, se réinventer et avancer.

Il est dans ce contexte tout à fait symptomatique que des grands groupes industriels américains se soient adressés au futur président américain pour réclamer une continuation des efforts engagés par les États-Unis en matière d'objectifs climatiques, à défaut de quoi la compétitivité de l'économie américaine risquerait de souffrir à long terme. Rifkin ne propose en fait rien d'autre qu'un cadre intellectuel pour mener une réflexion approfondie et large sur la marche d'avenir du monde. » ●

Doing business in Luxembourg? Easy. *Contact us!*



House of Entrepreneurship – One-Stop Shop

The **House of Entrepreneurship – ONE-STOP SHOP** provides services to entrepreneurial project initiators and established entrepreneurs. It gathers all key players involved in the process of business development in order to facilitate the access to professional support and advice.

We operate on a national scale and we are specifically dedicated to entrepreneurship.

HOUSE OF **ENTREPRENEURSHIP**
ONE-STOP SHOP

Opening hours: Monday to Friday : 8:30 am - 6:00 pm

Physical address: 14, rue Erasme L-1468 Luxembourg-Kirchberg **Mailing address:** BP 3056 L-1030 Luxembourg

Phone: (+352) 42 39 39 - 330 **Email:** info@houseofentrepreneurship.lu **Web:** www.houseofentrepreneurship.lu

The entrance of the underground car park can be accessed from the "rue Alcide de Gasperi" (Chamber of Commerce).

COL NEEDHAM

THE BRIT WHO CONTROLS HOLLYWOOD'S STAR RATING SYSTEM

Col Needham started the Internet Movie Database in his bedroom. Now he parties with the Tinseltown A-list. A meeting.

Text: Kevin Maher/The Times/The Interview People

Photos: 2015 Los Angeles Times/Getty Images/The Interview People and movielala.com

When Col Needham was 13 his mother burst into his darkened bedroom in Denton, south Manchester. Horrified by the sight of what he was doing, she told him to stop it straight away, open the curtains and get outside for some cleansing, purifying air. Needham refused, and instead continued at his painstaking task – diligently logging, into a primitive computer database, the available facts and figures on all the many movies he had seen (he was then a self-confessed “binge watcher” and could often, on the family’s VHS player, watch six films in a day).

It was lucky, naturally, that Needham ignored his mother’s directive, because his teenage database would eventually, in the most unlikely of fairytale scenarios, transform him into a multimillionaire, change the way that movies work for ever, and bestow on him the much-coveted title of “Most Powerful Brit in Hollywood”. Mum knows best? Yeah, right.

Needham today, at 49, is the founder and chief executive of the Internet Movie Database, one of the world’s most recognisable and popular websites (with 250 million unique monthly users and more than three million database entries). He regularly hobnobs with the Tinseltown A-list (Spielberg is, famously, a huge fan and told Needham at an Oscars after-party in 2013 that he had even been using the IMDb on his phone during the ceremony).

Needham can be found on red carpets, on film festival awards juries and at movie premieres. And, crucially, he has changed

the course of many Hollywood careers, courtesy of his website’s StarMeter – a function that tracks the popularity, in real time, of Hollywood stars, allowing financiers and producers to gauge their potential pull factor with audiences. The career of the *Twilight* star Robert Pattinson, for instance, was essentially constructed via the IMDb StarMeter.

For now, though, Needham is doing what Needham does best – waxing lyrical about the power of cinema and, in this case, the ability of movies to change the lives of underprivileged children. We are sitting at a long table in a nondescript north London meeting room, and Needham is wearing jeans and a grey suit jacket with a small yellow IMDb button badge on the lapel. He speaks quickly and passionately, and punctuates his words with either giggles of disbelief (usually at his own fame) or hushed reverence (usually at the power of film).

A trustee of the cinema education charity Into Film, he is describing the values of the Into Film Festival. It provides free screenings of 165 films to school children in 560 venues around the country. The films chosen include Disney’s Uganda-set *Queen of Katwe* and Amma Asante’s forthcoming *A United Kingdom* (set in London and 1950s Botswana). Needham says they can help to “open doors for these children, and take them to parts of the world that they’ve never been, to worlds that don’t exist now, but to characters to which they can relate, and to situations that might be happening in their own lives.”

As someone who was raised, with his younger brother, by a single mum (his parents divorced early – “I have no memory of my father”) in working-class Manchester, Needham would seem to be a textbook case of trusting in the transformative power of cinema. Indeed, when discussing *Queen of Katwe* (about a street urchin turned chess champion) he becomes positively evangelical, almost whispering: “It shows you that wherever you come from, no matter what your background is, you can still be a champion!”

He says he likes to use his own story as a template for the children, an example of how important it is to believe in what you’re doing and to stay focused at all costs. In his case, he continued to nurture that primitive database right through to his college years, which were spent studying computer science at Leeds University.

He launched the database as a website in 1993 (“It was one of the first 100 websites, ever”), with the purpose of providing users with a handy tool for cross-referencing film titles with dates, with stars, with directors, with editors, with composers, with production details, with behind-the-scenes trivia (“*Alfred Hitchcock’s Psycho, made in 1960, was the first feature film to show a flushing toilet on screen,*” he says, reciting from memory, and warning me that “I can be a trivia-quotting juggernaut.”).

The internet at that time, however, was a barely formed thing, and the website was supposed to be just a hobby for Needham, who was working for Hewlett-Packard in Bristol, married to his “high-school sweetheart”, Karen, and with new twin girls. Then, in 1995, he got a phone call from *The New York Times*. “They said, ‘We want to do a piece on the IMDb. We all find it so useful, and everyone in the film industry is using it.’”

Within three years the IMDb had been snapped up by Amazon, which kept the company based in Bristol and left Needham in charge as chief executive (indeed, he was promoted to vice president of *Amazon.com*). It has been reported that Amazon paid \$55 million for the IMDb, together with two smaller book-buying websites. Of exactly how much went directly to the IMDb and, effectively, into Needham’s pocket, he says, still smiling: “I’m sorry, but I never disclose that.” What he will say is that, although ▶



Col Needham is the founder and chief executive of the Internet Movie Database, one of the world's most recognisable and popular websites.



Needham can be found on red carpets, on film festival awards juries and at movie premieres.

he didn't buy any famous works of art with his new-found cash, he did splash out on a Concorde return trip to New York, with all the trimmings (Plaza Hotel stay included), during the summer of 2000.

The IMDb has since only grown in popularity and power. The StarMeter, especially, has changed the way movies are cast. It is utterly simple and brutally effective, and collated by counting the amount of clicks a star's IMDb profile page receives. Thus the top 25 on any given day is usually an eclectic selection of solid-gold stars in movies on release (Benedict Cumberbatch, Tom Hanks, Felicity Jones); TV stars in shows that have just been broadcast (Evan Rachel Wood from *Westworld*); and other less stellar names that have suddenly registered with a curious online audience (Prince Harry's girlfriend, Meghan Markle, for instance, shot to the no. 2 spot mere hours after their romance was declared official). "You can normally look at the top 25 and some of them will be, 'Premiere! Premiere! Dodgy affair! Just signed for Marvel movie!' and so on," says Needham with a shrug. "But most of them are stars, like Tom Hanks and Felicity Jones, who people

already know. Where the StarMeter becomes much more useful is further down the rankings. That's where every producer wants to find the next Felicity Jones."

Needham gives the example of Pattinson, who was effectively discovered on the IMDb in 2007. "In the Rob Pattinson case, the producers were having trouble casting *Twilight* and so they told their staff, 'Go on to the IMDb

“
It was one of the first
100 websites, ever.
”

and search for someone who's been in a Harry Potter movie.' At the time, Rob, who had played Cedric Diggory in Harry Potter and the Goblet of Fire, was around the top 10,000 rankings of the StarMeter, but no higher. So they called him, and the rest is history."

Needham adds a warning, for potentially greedy agents or talent managers, that you can't artificially accelerate a star's progress up through the StarMeter via extra clicks

or dubious software. "We have filters and we monitor for that," he says. "And if we see a new pattern, and it seems as if somebody is trying something, we'll look into it and tighten it up."

As if to acknowledge, and cement, Needham's increasingly powerful place in the industry, the IMDb opened its own Los Angeles office in 2008. "The first time I visited my team in LA it gave me a new feeling of, 'Oh, we're not on the outside anymore.'" In the same year he was invited to his first Cannes Film Festival, to attend the opening night screening of *Vicky Cristina Barcelona*. "It was my first red carpet," he says. "And one of my top five moviegoing experiences."

Since then it has been a litany of red carpets, festivals, annual VIP attendance at the Oscars, and being on first-name terms with Marion (Cotillard), Leonardo (DiCaprio) and Amy (Adams). The only blip, if there is one, is a long-running legal battle with the Screen Actors Guild, which wants the IMDb to remove dates of birth from its actor profile pages to help to avoid potential age discrimination. "That is pending legislation," says Needham, carefully. "So we have a longstanding policy of not talking about that while it's still in play." ●



JE journée de l'économie

L u x e m b o u r g

The Company of the Future

2 March 2017

More information about the previous editions: www.jecolux.lu



@Jecolux | #JElux

Under the patronage of:



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Économie

Conference organised by:



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Économie



Fedil
Business Federation
Luxembourg

In collaboration with:



Media Partner:

PAPERJAM
Business zu Lëtzebuerg

SYLVAIN FORTÉ - PIERRE RINALDI

PRÉDIRE LA BOURSE GRÂCE AUX RÉSEAUX SOCIAUX

Trois étudiants et jeunes diplômés, Sylvain Forté, Florian Aubry et Pierre Rinaldi, ont mis au point un outil de prédiction boursière à partir de l'analyse de messages postés sur les réseaux sociaux. Aussi étrange que cela puisse paraître, c'est le principe de l'application développée par Sesamm, une jeune pousse créée en mai 2014, et déjà récompensée plusieurs fois.

Texte : Marie-Hélène Trouilleux - Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz

Comment est née Sesamm ?

Pierre Rinaldi : « L'idée a germé en 2013. À la faveur d'une année de césure pendant mes études, j'ai fait le choix de travailler en banque, en salle des marchés. J'ai pu constater qu'il y avait un écart entre les outils de travail traditionnels utilisés et ceux, plus techniques, qu'offre le marché aujourd'hui. L'utilisation de l'intelligence artificielle est

sciences appliquées de Strasbourg (Insa Strasbourg). Il a trouvé l'idée intéressante et nous nous sommes associés. Puis, nous avons pensé à Florian Aubry, également ingénieur informaticien auprès de l'Insa Strasbourg, qui nous a rejoints pour fonder Sesamm. Actuellement, la société compte 10 personnes et nous avons des bureaux à Paris, Metz et au Luxembourg.



L'ambition de Sesamm est de devenir un acteur de référence en matière de technologies *big data* à l'usage de la communauté financière.



souvent inexistante, ce qui pose un problème pour la maîtrise du risque. J'ai donc eu l'idée de prendre en compte les spécificités du web 2.0 à travers la récolte d'informations sur les réseaux sociaux pour l'évolution de grands indices boursiers. Vers la fin des années 70, des recherches sur la 'finance comportementale' ont permis de mieux analyser les comportements parfois irrationnels des investisseurs, de reconnaître les situations à risque et de mettre en place des stratégies. Aujourd'hui, nous disposons des technologies nécessaires pour affiner la démarche de manière scientifique. J'ai fait une école supérieure de commerce, l'ESC Dijon, et j'avais besoin de compétences pointues en programmation informatique. Je connaissais Sylvain qui poursuivait des études d'ingénieur auprès de l'Institut national des

Comment êtes-vous organisés ?

P.R. : « Je suis en charge de la prospection des clients et de la partie commerciale. J'établis les premiers contacts avec des personnes qui occupent généralement des postes techniques : CEO, responsable IT, responsable investissements, etc. Sylvain intervient sur le management technique. Il répond aux besoins de nos clients et établit un *proof of concept* (ou POC), qui permet de traduire ces besoins en technologies. Ensuite, Florian gère la partie technique avec l'équipe R & D.

Quelles technologies utilisez-vous ?

Sylvain Forté : « Les technologies utilisées sont très complexes et ont nécessité près de 30 mois de recherche et développement. Il y a dans un premier temps l'extraction de données de masse ou *big data*. Il

s'agit de millions d'informations subjectives et comportementales issues chaque jour de réseaux sociaux et de news. Ces informations sont précieuses, car elles permettent d'analyser des comportements et d'en prévoir les effets futurs. L'objectif est d'en retirer du sens, trouver des informations auxquelles les marchés financiers n'ont pas accès. Ensuite, nous disposons d'une architecture informatique en *cloud computing* appliquant des technologies de *natural language processing* qui permettent d'analyser les sentiments boursiers et de quantifier l'émotion à partir des données collectées. Les mathématiques appliquées via des algorithmes constituent la dernière étape de notre travail pour livrer nos recommandations et les mesures à mettre en place. Cette étape est réalisée par des mathématiciens, compétents en *machine learning*, une discipline en plein essor.

Quelles sont vos cibles et quelles solutions leur apportez-vous ?

S.F. : « Nos cibles sont principalement les banques et l'industrie des fonds. L'outil développé par Sesamm permet à nos clients d'accroître leurs performances et d'aborder des stratégies d'investissement innovantes. Nous aidons les gestionnaires à quantifier l'aspect irrationnel du marché ou à gérer des situations de crise. Nous lançons également un produit spécifique à Luxembourg que nous avons appelé 'l'humeur des marchés' et qui a donné lieu à une conférence de lancement internationale avec 140 personnes venues pour la plupart de Londres, Paris et, bien sûr, Luxembourg.

Avez-vous réussi à lever des fonds ?

S.F. : « Nous avons remporté sept ou huit concours régionaux et nationaux. Nous avons notamment été vainqueurs en mai dernier de Pitch your Start-Up dans le cadre de l'ICT Spring. Suite à cela, nous avons reçu un prix de 50.000 euros. En juin 2016, nous avons été finalistes aux Fintech Awards Luxembourg. Nous avons également participé aux Aurexia Fintech Awards à Londres en novembre 2016 où nous avons terminé parmi les quatre gagnants et remporté un prix de 5.000 livres sterling.

P.R. : « Au début, il s'agissait d'un moyen de financement, maintenant, nous ▶



De gauche à droite : Pierre Rinaldi, Florian Aubry et Sylvain Forté, fondateurs de Sesamm, aimant les investisseurs avec les perspectives qu'ils laissent entrevoir.

Sesamm cible principalement les banques et l'industrie des fonds pour accroître ses performances et aborder des stratégies d'investissement innovantes.



voyons plutôt cela comme un moyen de communication. Nous avons réussi à lever environ un million d'euros de financements, moitié publics, moitié privés. Ces fonds proviennent de *business angels*, du Fonds venture numérique lorrain, spécialisé en financement de start-up high-tech, de BPI Lorraine, qui accompagne les entreprises de l'amorçage jusqu'à la cotation en bourse, ou encore du Réseau Entreprendre, une association française fédérant les entrepreneurs.

Quels sont vos prochains objectifs ?

S.F. : « Sesamm est incubée à la fois au sein de l'Incubateur lorrain, du Khube de KPMG Luxembourg et du Lux Future Lab de BGL BNP Paribas. Aujourd'hui, nous sommes à l'essai avec des banques et des fonds. Le secteur des fonds est compliqué pour parvenir à générer de la performance et superformer le marché. La gestion alternative (*hedge funds*) s'appuie sur la recherche et l'analyse micro ou macroéconomiques, qui doivent permettre de trouver des opportunités, soit dans les tendances de fond de l'économie ou des marchés financiers, soit en découvrant des entreprises à fort potentiel ou au contraire en difficulté. Nous sommes en relation avec les personnes en charge de la gestion de ces fonds pour échanger sur les aspects techniques.

Nous traitons différentes tailles de fonds et offrons des solutions intégrées et adaptées. Pour le Luxembourg, nous souhaitons développer un produit avec une plateforme automatisée et un peu plus standard : une solution intéressante pour les *family offices* et le secteur des fonds, voire même les indépendants.

P.R. : « L'ambition de Sesamm est de devenir un acteur de référence en matière de technologies *big data* à l'usage de la communauté financière dans le monde entier, notamment aux États-Unis et en Chine. Nous sommes en phase de recrutement et recherchons actuellement cinq personnes, dont quatre avec des profils d'ingénieurs. Malheureusement, trop souvent encore, nous trouvons les profils recherchés à l'international et rarement au Luxembourg.

Avez-vous eu à subir un revers et quelle leçon en avez-vous tirée ?

S.F. : « La phase de levée de fonds a duré plus longtemps que prévu et nous avons pris du retard. Or, il y avait urgence et cela a été assez stressant, sachant qu'on avait une organisation à gérer et des salaires à payer.

P.R. : « Une phase de forte croissance peut être tout aussi compliquée à gérer qu'une phase d'échec. C'est une contrainte générale pour les start-up.

Auriez-vous un conseil à donner à un jeune entrepreneur ?

S.F. : « Nous avons des profils variés et complémentaires et une passion commune pour la finance. C'est ce qui fait notre force. Nous avons osé franchir le pas pour vivre notre rêve au quotidien. Une start-up est un ascenseur émotionnel et nous vivons et travaillons pour elle. Nous nous appelons souvent plusieurs fois après le travail et il n'y a pas d'heure. Parfois, cela peut être à trois heures du matin (*rires*).

P.R. : « Il faut responsabiliser les collaborateurs et les engager dans les décisions. Le plus important est que la société tourne. L'intérêt personnel doit venir en dernier. Nous faisons bon nombre d'événements de *team building*. Nous avons une culture 'start-up', où l'on ne sépare pas travail et vie privée. Notre travail est épanouissant et ce serait sans doute très compliqué pour nous de revenir à un schéma classique, maintenant que nous avons goûté à la liberté, à l'autonomie et que l'organisation de nos journées relève de notre entière responsabilité. » ●

www.sesamm.com



L'e-commerce ça vous dit ?

PRENEZ PART À NOTRE ENQUÊTE
SUR LA VENTE EN LIGNE !

www.post.lu/pme/sondage

eCOM.lu
fédération
luxembourgeoise
du e-commerce

membre de la 



JEAN-LUC HANNOSSET DE MOXHE

VÉLO ET ÉQUIPEMENT SÉCURISÉS

Après avoir pris conscience du problème de la protection des vélos en zone urbaine, Jean-Luc Hannosset de Moxhe fournit le maillon manquant dans la chaîne de la mobilité et crée Move2 en 2014. La start-up luxembourgeoise conçoit et commercialise le Bikibox, une consigne individuelle et sécurisée permettant de ranger un vélo et l'équipement complet du cycliste.

Texte : Marie-Hélène Trouilleux - Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz

Quel est votre parcours ?

« Je suis Franco-Belge, mais je me sens Luxembourgeois, car cela fait maintenant 16 ans que je réside au Grand-Duché. Je suis licencié en sciences commerciales (HEC Liège en Belgique) et également titulaire d'un master en marketing management obtenu à l'Université de Richmond en Virginie aux USA. Après un divorce difficile et une carrière en tant que directeur commercial et marketing au sein de différentes sociétés belges et américaines, je me suis expatrié au Luxembourg. En 2000, j'ai créé Sportline, une société commerciale qui offre également du conseil en *marketing management*, développement d'entreprises et fusions et acquisitions. D'autre part, ma famille française est productrice depuis 1797 de champagne (300.000 bouteilles par an) et je vends, par plaisir et par amour de ce divin breuvage, quelque 10.000 bouteilles par an, à des amis et particuliers ou à leur entreprise en Belgique et au Luxembourg.



Le choix des collaborateurs et experts est primordial.



Comment est venue l'idée de créer le Bikibox ?

« Aujourd'hui, nous assistons à une politique européenne en faveur de l'usage du vélo comme moyen de transport avec l'octroi d'indemnités fiscales et financières pour les employeurs et leur person-

nel et des subsides pour l'achat de vélos électriques. Ces vélos à assistance électrique (VAE) sont en train de conquérir rapidement les marchés européens. Un million de VAE sont vendus chaque année en Europe. On compte presque deux fois plus de vélos sur la planète (1,5 milliard) que d'automobiles (880 millions) et cette proportion ne cesse de s'accroître, grâce à l'engouement pour le vélo urbain et le VAE. Il existe bien des parkings pour vélos, mais ils sont rares et souvent partagés et malgré ces efforts, les vélos sont dégradés, démantelés ou volés. Tous les ans, plus de 3,1 millions de vélos sont volés dans 11 pays européens. En réalité, ces chiffres sont bien plus élevés, car parmi les victimes, seulement 28 % d'entre elles procèdent à une déclaration de vol auprès de la police ! Après une étude de faisabilité, j'ai donc décidé de créer le maillon manquant entre la volonté de promouvoir le vélo comme moyen de transport et le désir du citoyen de retrouver son bien intact !

Pouvez-vous nous décrire le concept du Bikibox ?

« Le Bikibox est construit sur base d'une structure métallique autoportante et est réalisé uniquement avec des matériaux recyclables à 100 % (acier, aluminium, bois et polyester). L'ensemble de la structure est mobile, ce qui permet son déplacement et ne nécessite pas un permis d'urbanisme pour son installation. Le Bikibox est achevé et livré prêt à l'emploi. La consigne pèse 2,5 tonnes et mesure 5,4 m de long sur 2,5 m de large et 2 m de haut.

Grâce au développement du Wheelylift, un système automatique à vérin à gaz d'origine hollandaise et racheté par Move2, chaque vélo est rangé verticalement dans sa consigne. Le Wheelylift est capable de redresser, sans effort pour l'utilisateur, tous les vélos de 20 à 35 kg. Chaque consigne est éclairée, équipée de porte-manteau et fermée par une porte individuelle, sécurisée par une serrure à code numérique. Les cloisons internes sont réalisées en bois massif autoclavé, c'est-à-dire, traité en profondeur afin de le protéger des agressions naturelles. Le sol est constitué d'un plancher en caillebotis permettant l'évacuation, par temps de pluie, de l'eau résiduelle provenant des vélos et équipements. Grâce à ce système, une aération naturelle se fait entre le sol et le plafond. Le Bikibox nécessite une superficie au sol de 13,5 m², ce qui représente un ratio de 0,96 m² par vélo. De ce fait, le Bikibox trouvera toujours sa place en milieu urbain, ainsi que sur les sites des entreprises privées, des centres hospitaliers, sportifs, culturels ou commerciaux, ou encore à proximité des gares.

Comment avez-vous développé votre projet ?

« Au début, j'ai perdu du temps en choisissant hâtivement les mauvaises personnes et en croyant pouvoir tout gérer seul. C'est une erreur ! Le choix des collaborateurs et experts est primordial. Aujourd'hui, je me suis associé avec un ami de 25 ans, Thierry Jacques, ingénieur civil, en charge, avec notre dessinateur industriel, Marc Charlier, du développement technique et des opérations. Il faut savoir déléguer et ne pas se laisser submerger par son travail pour garder une vision claire de ses objectifs. Je me suis entouré d'un licencié en informatique, en charge du développement de l'application et du site internet, puis d'un expert comptable. Il est important de susciter l'intérêt des personnes avec lesquelles vous travaillez. J'ai cédé une partie de mes parts sociales à mes collaborateurs et à mes principaux fournisseurs. Il est donc aussi dans leur intérêt que l'affaire tourne !

Dans un premier temps, nous avons développé le Bikibox standard, proposé aux entreprises. Nous développons maintenant le Smart Bikibox, un concept différent de ►



Jean-Luc Hannosset de Moxhe, fondateur de la start-up Move2, a eu l'idée de créer le Bikibox, une consigne sécurisée et individuelle pour ranger le vélo et l'équipement du cycliste.



consigne connectée pour une utilisation en zone publique, offrant la possibilité de recharger les accus de son VAE et de réserver son box au moyen d'une application.

Avez-vous rencontré des difficultés et comment les avez-vous surmontées ?

« Le problème majeur pour une start-up reste le financement ! J'ai dû financer les premiers prototypes avec mes fonds propres, faute de trouver des banques prêtes à se lancer dans l'aventure. Ensuite une recapitalisation nous a permis de finaliser la réalisation de la version standard du Bikibox, commercialisable depuis début septembre 2016. Les livraisons pourront démarrer dès 2017, car les commandes arrivent et les banques commencent à s'ouvrir ! La Chambre de Commerce et Luxinnovation ont pu me conseiller et me fournir quelques contacts intéressants. Grâce à eux, j'ai été orienté vers la solution 'InnovFin'. Il s'agit d'une initiative soutenue par la Commission européenne. Actuellement, seules deux banques, ING et Bil, ont signé ce contrat de financement qui leur permet d'accorder des crédits aux entreprises innovantes du Luxembourg en couvrant leur risque à 50 %. La banque ING de Wiltz nous a offert les meilleures conditions et est dorénavant notre partenaire financier pour le futur. D'autre part, j'ai assisté à une conférence organisée par la Chambre de Commerce sur le programme européen 'Interreg'. Cela nous a permis de rencontrer la responsable du projet 'Chips' (Cycle Highways Innovation for smarter

People Transport and Spatial Planning), dont le budget total de 4,51 millions d'euros a été accepté et qui concerne l'Allemagne, la Belgique, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas. J'ai participé à un pitch au Flanders' Bike Valley à Beringen, en Belgique et les retombées ont été très positives. Notre produit intéresse les associés du projet 'Chips' et cela nous permet d'être repris dans leur catalogue de services et produits. Dès le 1^{er} janvier 2017, les différentes régions de ces pays auront six mois pour décider du budget alloué pour la partie 'bike storage'. Aujourd'hui, nous avons postulé à l'aide de 'minimis' pour les jeunes entreprises innovantes, délivrée par le ministère de l'Économie. Nous restons ouverts à tout investisseur, car nous nécessitons de nouveaux fonds pour accélérer le développement de l'application Smart Bikibox.

Pouvez-vous nous parler du Smart Bikibox ?

« Nous développons une application qui permettra aux cyclistes de s'enregistrer et de réserver à distance un box dans n'importe quel Bikibox situé en Europe. L'enregistrement est gratuit, l'utilisateur paie uniquement la location de sa consigne. Il sera également possible de prendre un abonnement mensuel ou annuel. L'application permettra la géolocalisation du cycliste et d'un Bikibox libre dans la ville de sa destination. Le paiement se fera également en ligne. Le Smart Bikibox est conçu pour être placé dans les lieux publics. Afin de rentabiliser au mieux l'espace et les emplacements du Biki-

L'équipe de Bikibox a dû se mettre dans la peau du pire « casseur » pour concevoir un produit sécurisé et durable.

box, nous avons prévu de l'équiper de deux écrans LED de 4 m² ou de deux écrans LCD de 2 m², ce qui permet la diffusion de messages publicitaires ou d'utilité publique. Ces nouveaux types d'espaces publicitaires seront proposés aux sociétés de médias et régies publicitaires. D'ailleurs, à ce titre, nous avons pris contact avec les sociétés JC Decaux et Clear Channel, les deux leaders de la communication extérieure.

Quelles sont vos opportunités de développement ?

« Aujourd'hui, le Bikibox n'a pas de concurrent réel sur le marché. Les marques et modèles de la consigne et du système de levage ont été déposés à l'OHMI. À l'heure actuelle, nous travaillons sur un projet que le ministère des Sports en Wallonie souhaite développer pour les centres sportifs. Des pourparlers sont en cours avec diverses sociétés au Luxembourg, en Allemagne et aux Pays-Bas. Dans chaque pays européen, Move2 est prêt à collaborer avec un acteur principal de la mobilité. Pour la Belgique, nous avons choisi comme partenaire Touring, très actif dans la promotion de l'usage et de l'assistance du vélo. Au Luxembourg, un Bikibox de six places est en cours de développement pour la société ALD Automobile, dans le cadre de leur nouveau produit de leasing : le Pool Bike.

Auriez-vous un conseil à donner à un jeune entrepreneur ?

« 'Go for it and never give up!' Un entrepreneur doit avoir envie de créer, de développer. Il doit aimer son produit et vivre pour son projet. Cela vaut aussi pour toute l'équipe. Il est essentiel de savoir s'entourer, de prendre le temps de choisir les bons partenaires et de fédérer les talents. » ●

www.bikibox.com



LUXEMBOURG CITY FILM FESTIVAL

2-12

MARCH

7TH FESTIVAL · 2017

www.luxfilmfest.lu

LuxFilmFestival luxfilmfest



© Benjamin Bechet / Picturabank / Studio Michel Wehringer



PART OF KINEPOLIS GROUP



SUCCESS STORY

CAROLE CASPARI

UNE CHAMBRE EN VILLE

La société Altea Immobilière, créée en 2007 par Carole Caspari, s'est rapidement spécialisée sur un marché de niche : la location courte durée de chambres et studios meublés. Les équipes d'Altea assurent un service complet, allant de la recherche du bien idéal pour les investisseurs à la remise en état après la location, en passant par l'aménagement intérieur, la recherche de locataires, la maintenance technique...

Texte : Catherine Moisy - Photos : Emmanuel Claude / Focalize

Dans votre activité actuelle, qu'est-ce qui vous relie à votre ancien métier et qu'est-ce qui est très différent ?

« J'ai commencé ma carrière dans la banque et le conseil. J'y ai acquis des connaissances en droit et en fiscalité notamment. Tout cela m'est très utile aujourd'hui, au même titre que savoir travailler indifféremment en allemand, français ou anglais. Ce que j'ai appris en début de carrière m'aide à évaluer les risques et à conseiller au mieux mes clients propriétaires de biens immobiliers, y compris sur des aspects de gestion de patrimoine, de transmission, de fiscalité des plus-values, etc. La dimension supplémentaire de mon activité actuelle est son aspect extrêmement concret, en relation permanente avec le terrain et les attentes des utilisateurs.

“
La complexité
de l'organisation
explique que nous ne
soyons pas copiés.
”

Vous vous revendiquez indépendante et fière d'avoir réussi seule. Vous n'avez jamais sollicité d'aide ?

« Comme on vient de le voir, les fonctions que j'avais occupées avant de me lancer m'ont dotée d'un bagage solide. Je n'ai donc pas éprouvé de difficultés. J'ai ainsi rédigé les statuts et constitué ma société

sans avoir recours à une aide extérieure. J'ai démarré prudemment avec une résidence, puis une deuxième et ainsi de suite. Donc les risques étaient mesurés.

Malgré tout, quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

« Au début, la principale difficulté était liée à la méconnaissance par le grand public du système de la colocation. Très peu de propriétaires osaient exploiter leurs biens immobiliers sur ce modèle.

Et aujourd'hui, comment réagissent les propriétaires ?

« J'ai su montrer que le business model était efficace et les services que je propose sont très rassurants pour les propriétaires. Altea peut intervenir très en amont du projet, dès la recherche du bien immobilier adéquat. Nous faisons profiter les propriétaires de nos prix d'achat négociés pour le mobilier et l'électroménager. Nous sommes disponibles à tout moment pour l'accueil des locataires et la remise des clés. Nous prenons en charge le recouvrement de créance si nécessaire et bien sûr, si le propriétaire souhaite récupérer son bien, celui-ci lui est rendu en parfait état. Pour les propriétaires, tout cela est confortable, surtout s'ils sont à l'étranger. D'ailleurs, j'ai de plus en plus de demandes spontanées pour gérer des biens en colocation.

Qui sont vos clients ? Est-ce qu'il s'agit parfois de DRH d'entreprises multinationales ?

« L'époque où les services de ressources humaines des grandes entreprises internationales s'occupaient du logement des per-

sonnes recrutées à l'étranger est révolue. Ils transmettent nos coordonnées aux jeunes qui ont besoin de se loger et apprécient que l'on s'occupe de tout. Nos clients sont donc d'un côté les propriétaires qui nous confient des biens à exploiter et, de l'autre, les locataires de nos chambres et studios meublés. 90 % de ces derniers sont des jeunes actifs qui effectuent une période probatoire de trois à quatre mois dans un grand cabinet de conseil ou une banque et qui espèrent décrocher un emploi à l'issue de cette période. Ils envisagent les frais liés à leur présence à Luxembourg comme un investissement pour leur avenir. De plus en plus de ces jeunes viennent pour la première fois en Europe, voire même n'ont jamais vécu seuls. Nous leur facilitons les choses avec nos formules 'tout compris'.

700 à 800 euros pour une chambre, n'est-ce pas un peu cher pour un stagiaire ou un jeune actif ?

« Ces prix comprennent non seulement le loyer de la chambre, mais aussi la jouissance des espaces communs (living, cuisine, salle de bain, buanderie), l'eau, le gaz, l'électricité, les assurances, l'accès à internet, la vaisselle, les draps et le linge de toilette, le ménage des parties communes, un grand écran de télévision, et même l'accès à une salle de fitness. Sans compter que nous sommes très souvent sollicités pour aider les jeunes pendant leur séjour (remise des clés à toute heure, dépannage en cas de perte des clés...). Au final notre marge est serrée, car pour assurer le service 24 heures sur 24 et 7 jours ▶

Altea en chiffres

- 500 chambres et studios meublés, répartis sur 70 adresses
- 25 employés
- 1.000 à 1.500 locataires par an (moyenne d'âge : 23-24 ans)
- Durée moyenne de séjour : de 3 à 4 mois

Carole Caspari, Women Business Manager of the Year en 2015, pense que ce prix lui a été attribué car son concept répond à un vrai besoin du Luxembourg.



Chaque chambre ou studio proposé par Altea est non seulement meublé, mais comprend tout l'équipement nécessaire au quotidien, linge et vaisselle compris.



“
Nous allons bientôt offrir la possibilité de signer le contrat de location en ligne.

”
sur 7, l'équipe est composée de 25 personnes. Nous assurons au quotidien le ménage et la maintenance technique. Il faut savoir que les différents équipements sont mis à rude épreuve. Nous devons, par exemple, changer les lave-linges, sèche-linges et fers à repasser tous les six mois en moyenne. La vaisselle et le linge doivent être remplacés encore plus souvent.

Pourquoi ne pas proposer une formule low cost qui comprendrait moins de services ?

« Nous y avons réfléchi et nous avons même testé une formule sans ménage et sans la mise à disposition des draps, qui sont les deux seuls services qui peuvent paraître optionnels. Mais nous avons dû y renoncer, car nous avons constaté que le ménage n'était pas fait du tout et que les jeunes se passaient purement et simplement de draps, ce qui détériorait la literie.

Selon vous, qu'est-ce qui explique le succès de votre activité ? Pourquoi n'êtes-vous pas copiés ?

« Le concept que nous proposons, avec gestion de A à Z, est semble-t-il assez unique. Au Luxembourg il répond à un vrai besoin qui n'était pas satisfait auparavant. Ensuite, notre site internet furnished.lu est très convivial, très simple à utiliser et il permet de réserver une chambre à distance, ce qui est très utile pour les jeunes du monde entier qui obtiennent leur stage à distance. Notre succès repose également sur la disponibilité de l'équipe, qui intervient sur le terrain dès qu'il faut faire une réparation ou répondre à une demande de locataire. Enfin, comme il est assez complexe de mener cette activité à une échelle industrielle, nous nous sommes dotés de processus rigoureux et efficaces. Cette complexité et la lourdeur de l'organisation

et de la gestion constituent des barrières à l'entrée importantes.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

« Nous allons bientôt offrir à nos locataires la possibilité de signer le contrat de location en ligne. Cela déclenchera l'émission d'un code confidentiel permettant au locataire d'accéder à son logement. Il ne sera donc plus nécessaire de passer d'abord par notre siège. Cela signifie encore plus de souplesse et de confort pour les locataires qui arrivent à toute heure de la journée ou de la nuit, en semaine comme en week-end ou pendant les jours fériés.

Nous allons peut-être un jour réfléchir à dupliquer notre modèle sur des villes européennes qui drainent elles aussi un grand nombre de jeunes actifs, je pense à Barcelone ou à Genève, par exemple. Mais le Luxembourg offre encore un bon potentiel de développement. Nous avons remarqué que les jeunes start-uppeurs qui viennent profiter du dynamisme du pays en matière de création d'entreprise constituent une cible non négligeable. » ●

www.furnished.lu



Always getting ready for what's next.

"If only I'd known!" - "Nobody would have planned for this 25 years ago...". While our world and its economy is constantly changing, nobody has a crystal ball to predict the future. Still, for you and your business, it's essential to be prepared for the changes that are looming on the horizon. For 25 years, The British Chamber of Commerce for Luxembourg has been, and will continue to be, committed to doing just that. Bringing together the best people, information and inspiration to help you get ready for what's next.



For more information and to join the Chamber, visit www.bcc.lu or call +352 465 466

SUCCESS STORY

MAURICE LEONARD

PRÈS DES YEUX, PRÈS DU CŒUR

À 50 kilomètres au nord de la capitale se trouve une manufacture où des hommes et des femmes travaillent avec passion bois précieux, or, corne, soie, cuir et autres matières nobles, pour en faire des lunettes uniques, made in Luxembourg, distribuées dans le monde entier. Rencontre avec Maurice Leonard, fondateur de la société Wood Optic.

Texte : Catherine Moisy - Photos : Emmanuel Claude/Focalize

Pouvez-vous nous dire ce qui vous a donné envie de lancer cette activité, après un début de carrière dans la finance ?

« Je suis fils d'entrepreneur. J'ai toujours entendu mon père dire qu'il fallait être différent, voire unique pour réussir, pour arriver avant les autres, plus vite. Je voulais donc lancer ma propre affaire, mais pas avant d'avoir trouvé LE concept inédit. Cette opportunité s'est présentée dans la lunetterie, suite à une rencontre de hasard aux abords d'un terrain de football. J'y ai croisé quelqu'un qui avait le projet de fabriquer des lunettes en bois précieux. J'ai trouvé que c'était original et nouveau et j'ai décidé de relever le défi.



Le parcours de l'entreprise a été jalonné d'hommes et de femmes qui sont tombés amoureux du produit, un peu partout dans le monde.



Je suppose qu'il s'agit d'une activité qui demande un gros investissement de départ ?

« Au début je n'avais à ma disposition que de l'argent familial. Pour financer les 10 ans de recherche et développement qui ont été nécessaires à la mise au point du produit et du processus de fabrication, j'ai commencé par distribuer d'autres marques de lunettes, dont Boucheron, ce qui m'a permis de mettre un pied dans le luxe. C'est grâce à cela que j'ai pu financer les premières machines également.

Pourquoi avez-vous implanté votre activité au Luxembourg ?

« Étant originaire du Luxembourg belge, j'ai regardé les possibilités des deux côtés de la frontière. Mais finalement c'est au Luxembourg que nous avons trouvé les locaux qui correspondaient le mieux à nos besoins. Ce choix, que nous n'avons jamais regretté, nous a permis, en outre, de bénéficier de charges salariales moins élevées qu'en Belgique, et d'un très bon contact avec l'administration, qui accueille et soutient volontiers les entrepreneurs et qui est très tournée vers l'international. Nous avons notamment bénéficié de l'aide de l'Office du Ducroire pour la R&D, la publicité ou la participation à des foires.

Quelles sont les difficultés et les opportunités qui ont jalonné le parcours de l'entreprise ?

« La plus grosse difficulté concerne justement les foires internationales. Celles de Paris, Milan, New York et Las Vegas sont tout simplement incontournables mais coûtent beaucoup d'argent. Nous y maintenons une présence coûte que coûte, quitte à avoir un petit stand. Sur place nous sommes confrontés à la concurrence d'acteurs beaucoup plus gros que nous et qui font grimper les standards pour être visible.

Du côté des opportunités, le parcours de l'entreprise a été jalonné d'hommes et de femmes qui sont tombés amoureux du produit, un peu partout dans le monde et sur lesquels nous pouvons nous appuyer pour développer les ventes. En outre, notre présence à l'international nous permet de rebondir. Lorsqu'un marché se porte moins bien, nous trouvons des relais de croissance dans une autre zone du monde.

En 2010, vous avez souhaité bénéficier d'un mentoring alors que votre société avait déjà 15 ans. Qu'avez-vous appris ?

« J'ai entrepris cette démarche pour rompre la solitude bien connue du chef d'entreprise, renforcée dans mon cas par le fait d'être situé tout au nord du pays, loin de la capitale. J'ai vécu le mentoring comme une belle expérience de partage, non seulement avec mon mentor mais également avec les autres mentorés. J'ai gardé des relations avec quelques-uns d'entre eux. À l'époque j'étais confronté à certaines décisions que j'ai pu valider et prendre plus vite grâce au mentorat.

Venons-en au produit. Comment créez-vous les nouveaux modèles ?

« Il faut compter environ 18 mois de développements pour la mise au point d'un nouveau modèle. Nous en créons près de 80 chaque année, en deux collections. Pour cela nous travaillons avec une cheffe de produit indépendante avec laquelle nous élaborons un brief qui est ensuite remis à plusieurs designers indépendants, spécialisés en lunetterie, maroquinerie ou accessoires de mode. Ceux-ci nous remettent leurs dessins et nous faisons alors un choix avec le service Recherche et Développement et le directeur technique. Nous faisons des tests de faisabilité, pour améliorer la finesse et la flexibilité de la matière, par exemple.

Proposez-vous des modèles exclusifs à certains clients ?

« Nous sommes tout à fait capables de faire du sur-mesure complet, mais cela sous-entend la fabrication d'un moule unique pour un seul client. Cela revient à environ 5.000 euros et s'avère généralement prohibitif. Par contre, comme notre gamme est très étendue et que le choix des combinaisons matière couleur est quasi- ▶



Pour Maurice Leonard, l'un des facteurs-clés du succès est de faire confiance à la jeunesse. Il pense que les entreprises doivent s'adapter aux jeunes et non le contraire.



La marque Gold and Wood a remporté plusieurs Silmo d'Or, grand prix de l'innovation et de la technologie. Il s'agit de l'une des récompenses les plus prestigieuses du secteur, remise chaque année au salon Silmo de Paris, rendez-vous international de la filière optique-lunetterie.

infini, les clients peuvent vraiment imaginer le modèle de leur choix, avec l'aide de nos opticiens revendeurs qui connaissent très bien les possibilités.

Est-ce que le positionnement « luxe » demeure un bon choix stratégique ?

« Dès le début, nous avons fait le choix de la qualité. Ceci implique une fabrication à la main par une main-d'œuvre qualifiée, l'utilisation de matériaux nobles et un niveau de finition impeccable. Nous laissons le temps nécessaire aux équipes pour qu'ils fabriquent le plus beau produit du marché. Tout cela a nécessairement un coût, donc nous sommes obligés de garder un positionnement de produit de luxe.

Quelle est votre politique de distribution ? Selon quels critères sélectionnez-vous vos revendeurs ?

« Partout dans le monde, nous visons les rues incontournables du shopping haut de gamme. À Luxembourg, c'est la rue Philippe II, à Paris, la rue François 1^{er}, à Londres, New Cavendish Street et à Los Angeles, Beverly Hills. Nous repérons les opticiens de ces secteurs et nous les approchons. De plus en plus, ce sont d'ailleurs eux qui viennent à nous car notre notoriété est maintenant bien installée.

Notre politique de distribution est sélective mais pas exclusive. Nous avons trois niveaux de partenariats : les boutiques 'partenaires' qui proposent en moyenne une trentaine de nos références, les 'corners' qui ont plus ou moins 50 références et les 'flag ships' qui ont toute la gamme, une signalétique très forte et un excellent niveau de service. Nous souhaitons ouvrir cinq *flag ships* par an. Le dernier en date est celui d'Osaka, qui a ouvert en novembre. Ce sont en général des opticiens qui sont déjà clients, qui apprécient énormément la marque Gold and Wood et veulent passer à un niveau supérieur.

Dans notre politique de distribution, nous nous engageons à ne pas concurrencer nos clients par des ventes directes sur internet. Notre site est avant tout une vitrine et un outil de vente B2B. Notre produit ne peut pas s'acheter à distance. L'expérience en magasin est très importante pour que le client puisse toucher la matière, expérimenter le confort. Pour vendre nos montures, il faut une formation adéquate, par exemple pour le montage des verres. Ceci est le travail des opticiens.

Quels développements futurs prévoyez-vous ?

« Nous souhaitons avant tout renforcer notre visibilité et notre notoriété au Luxem-

bourg car nous estimons que notre volonté d'être très présents à l'international doit s'accompagner d'une présence forte sur notre propre marché, en tant que marque nationale. Nous allons aussi développer la gamme des lunettes pour femmes car c'est une cible très sensible au design et qui n'hésite pas à parler des produits qu'elle aime. Nous devons enfin faire un travail de cohérence de nos actions marketing et de communication. Nous voulons traduire dans une identité graphique et une *baseline* l'ADN de la marque, fait de design français et de rigueur germanique. Nous allons confier cette mission à une agence luxembourgeoise, pour accentuer notre ancrage local.

Et aujourd'hui, quels dossiers avez-vous sur votre bureau ?

« Je m'envole dans deux heures pour l'Asie, à l'occasion de la Hong Kong Optical Fair (9-11 novembre). Je vais y voir des clients, visiter des points de vente, rencontrer des fournisseurs de PLV. Je vais également en profiter pour recevoir des grossistes du Japon, de Corée et de Taïwan. Et je vais rencontrer un fournisseur de titane. Bref, une semaine bien remplie. » ●

www.gold-and-wood.com

RECEVEZ TOUS LES VENDREDIS
TOUTE L'ACTUALITÉ
DE L'ÉCONOMIE ET DES ENTREPRISES
DANS VOTRE BOÎTE MAIL.



ABONNEZ-VOUS SUR
WWW.CC.LU/AUTRES-SERVICES/NEWSLETTER



Votre partenaire pour la réussite

VISITE ENTREPRISE

LUX-AIRPORT

« UNE BELLE AU BOIS DORMANT »

Imaginé en 1930 par une poignée de passionnés pionniers de l'aviation, l'aéroport de Luxembourg est officiellement inauguré après la Deuxième Guerre mondiale, en 1946. Il est aujourd'hui la seule porte d'entrée aéroportuaire du pays et va connaître, dans les années à venir, une série impressionnante de développements.

Texte : Corinne Briault - Photos : Pierre Guersing

Àu début du 20^e siècle, une poignée de pionniers luxembourgeois de l'aviation choisit le site du Findel pour y pratiquer sa passion et y implanter un aéroport. La Deuxième Guerre mondiale retarde ce projet, et ce n'est finalement qu'en 1945 que l'aéroport du Findel démarre ses activités. Avec une piste de gazon et un petit bâtiment de bois, l'aéroport accueille déjà plus de 1.000 avions en 1946.

La croissance du trafic mène à la construction de deux pistes au début des années 1950. En 1954, la piste principale est balisée et agrandie, permettant au

Grand-Duché d'avoir un aéroport international autorisant les vols de nuit. L'aéroport connaît un beau développement, notamment grâce à la compagnie luxembourgeoise Luxembourg Airlines, qui prend le nom de Luxair en 1962. La compagnie des vols de fret Cargolux naît, quant à elle, en 1970. Une nouvelle aérogare moderne est construite en 1975 et en 1976, le nouveau centre de fret est inauguré. En octobre 1984, l'extension de la piste principale à 4.000 mètres est opérationnelle. Dans les années 1990, une nouvelle tour de contrôle, centralisant les services du contrôle aérien et

radiotechnique, est mise en service et, en 2001, la Société de l'aéroport de Luxembourg SA adopte le nom de Lux-Airport.

La première pierre du nouveau terminal est posée le 17 décembre 2003. Moins de cinq années ont été nécessaires à la réalisation de cet ouvrage d'art. Le 21 mai 2008, le terminal A est ouvert, offrant aux passagers des équipements technologiques dernier cri en termes de qualité, de sécurité et de sûreté, de développement durable et d'accueil.

Il accueille aujourd'hui jusqu'à 3 millions de passagers et a connu plusieurs phases de mutation, notamment l'ouverture de nouvelles lignes, mais aussi de nouveaux magasins, bars et restaurants dans le terminal, l'installation de bornes d'enregistrement en libre-service...

Autant de développements qui vont se poursuivre dans les années à venir, afin de s'adapter au mieux à la croissance du nombre de passagers et du fret aérien. Passage en revue avec Johan Vanneste, CEO de Lux-Airport.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

« Il y en a beaucoup. L'aéroport qui est le seul du pays, ce qui nous différencie de nombreux de nos voisins, a un énorme potentiel, c'est une Belle au bois dormant qui ne demande qu'à se réveiller. Parmi les plus significatifs, il y a la connexion au terminal B par une passerelle qui devrait être opérationnelle avant l'été 2017. Les travaux sont importants et ils impliquent l'enlèvement des fondations de l'ancien terminal qui a été détruit pour créer deux espaces de stationnement supplémentaires pour les avions. Ces travaux vont apporter un réel confort supplémentaire aux passagers et devraient être achevés au mois de mai 2017. Un autre projet d'envvergure est la rénovation de la piste. C'est un énorme investissement tant en termes financiers que matériels. Les travaux vont se dérouler sur les années 2018 et 2019 pendant la nuit et par tranches, durant la semaine. La piste sera fermée chaque soir à 23h et devra être opérationnelle



01.



02.



03.

à 6 h du matin le lendemain. Cette réfection permettra, en outre, de dévier le trajet Taxiway pour qu'il soit droit et non plus sinueux comme à l'heure actuelle et à la piste de l'aéroport d'être opérationnelle pour les 30 prochaines années. La construction d'un nouveau dépôt de carburant pour les avions est également prévue, avec la réalisation d'une extension du parking pour avions-cargos et le déménagement du siège de Cargolux. Enfin, la certification de l'aéroport suivant la nouvelle réglementation européenne que nous devons implémenter pour la fin 2017 est également un projet herculéen que nous menons avec nos partenaires Ana, l'Administration des ponts et chaussées, Luxair, Cargolux et autres.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier ?

« Du succès de cet aéroport qui connaît une belle croissance depuis quelques années, trois fois supérieure à la moyenne européenne. Succès qui ne serait pas possible sans l'investissement et le travail dyna-

mique de tout le personnel actif sur le site de l'aéroport. Nous sommes une toute petite équipe, 225 personnes en tout, dont la plupart sont des agents de sécurité. L'aéroport est un pilier de l'économie du pays, selon une étude que nous avons commanditée, nous savons que 24.170 emplois sont liés aux activités de l'aéroport, soit 1,370 million d'euros en salaires ou 5 % du PIB. C'est énorme !

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

« Nous avons connu une croissance de 12 % cette année, ce qui induit que nous allons dépasser prochainement la barre des 3 millions, voire 4 millions de passagers dans les années à venir. Cela suppose de pouvoir suivre ce développement en termes d'infrastructures. Ainsi, notre ambition est de créer de nouveaux aménagements inspirés d'autres aéroports pour réaliser une porte d'entrée remarquable dans le pays. Cela implique l'aménagement des terrains situés autour de

l'aéroport pour créer une 'Airport city'. Ce projet comptera notamment un hôtel de haut standing de 200 chambres avec un bar panoramique, la création d'espaces de bureaux, d'un business center et de data centers, de parkings sur plusieurs niveaux (dont un destiné aux véhicules XXL), la création d'espaces verts et de surfaces commerciales souterraines, le tout relié à la ville par le tram, représentant plus de 50.000 m² de surfaces de bureaux supplémentaires et plus de 4.000 places de parking.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

« Ce ne serait pas tant un changement, mais un développement. La Chambre de Commerce pourrait nous apporter un soutien promotionnel et renforcer encore sa relation avec l'aéroport en proposant de l'associer à ses conférences ou missions afin de promouvoir les destinations qu'il dessert. » ●

En bref



1946 : Construction du premier terminal à Luxembourg.

2008 : Ouverture du terminal aviation générale et du terminal A passagers. Il compte **5.000 m²** de façade vitrée, **3.500 tonnes** d'armatures en acier, **50.000 m³** de béton et **1.100 tonnes** de charpente métallique.

2015 : Plus de **750.000 tonnes** de fret en transit.

70 destinations en vols directs.

15 compagnies aériennes régulières passagers.

7.400 places de parking dont **4.000** souterraines.

Près de **3 millions** de passagers par an.



04.



05.



06.

01. Alexander Flassak, directeur Finance & Real estate development Lux-Airport; Malik Zeniti, cluster manager Cluster for Logistics Luxembourg; Johan Vanneste, CEO Lux-Airport; Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce; et David Konsbruck, directeur administratif et Ressources humaines, Lux-Airport.

02, 04. Le projet « Airport city » comptera notamment un hôtel de haut standing de 200 chambres avec un bar panoramique, la création d'espaces de bureaux, d'un business center et de data centers, de parkings sur plusieurs niveaux, représentant plus de 50.000 m² de surfaces de bureaux supplémentaires et plus de 4.000 places de parking.

03, 05. Lux-Airport est en continue mutation pour améliorer le confort de ses utilisateurs grâce notamment à des aménagements technologiques, de nouvelles infrastructures, un mobilier contemporain et un système de gestion des bagages moderne.

06. L'aéroport va certainement dépasser la barre des 3 millions, voire 4 millions de passagers dans les années à venir, ce qui témoigne d'une belle croissance.



01.

A. BERL & CIE SÀRL

LA TÔLERIE FINE DANS TOUS LES DOMAINES DE L'INDUSTRIE

Berl, société familiale depuis cinq générations, est spécialisée dans la fabrication de mobiliers en acier, inox et aluminium. Grâce à son savoir-faire plus que centenaire, l'entreprise a séduit de nombreux clients de tous secteurs allant des bureaux d'architectes aux hôpitaux, en passant par les cuisinistes ou les industriels et peut également répondre aux demandes de particuliers.

Texte : Corinne Briault - Photos : Pierre Guersing et Dr.Kugener (photo encadré)

L'histoire de la société Berl débute en 1858 lorsqu'Achille Berl, émigré au milieu du 19^e siècle à Paris pour y travailler avec son oncle, y fonde son entreprise de fabrication de lits en fer. Il envoie en 1872 son directeur, Mayer Jonas, à Luxembourg pour y créer une filiale, qui ouvre dans les anciennes casernes Vauban au Pfaffenthal. La fabrication se concentre alors surtout sur la production de lits et de sommiers en fer forgé, d'où son surnom de Bettfabrik, ainsi que sur du mobilier de collectivité, tel que des tables et des chaises.

En 1882, suite à l'incendie qui ravage la fabrique du Pfaffenthal, Berl s'installe dans le quartier en plein essor de la Gare centrale de Luxembourg, à l'époque commune de Hollerich, aux côtés de maisons illustres comme Champagne Mercier, les établissements Paul Wurth et Heintz van Landewyck. Berl développe sa production et l'étend au mobilier scolaire, aux luges, au mobilier et accessoires de jardin. En 1893, l'usine emploie 130 ouvriers, majoritairement luxembourgeois et en 1900, la production atteint les 800 tonnes de mobilier.



02.

En 1937, la Ville de Luxembourg ayant établi un nouveau plan d'aménagement, les établissements A. Berl & Cie sont obligés de déménager et s'installent à Cessange où ils resteront 65 ans. La société, qui avait été confisquée en 1941 par l'occupant, est restituée après-guerre à ses propriétaires et reprend sa production. Dans les années 1950, en plus de sa production propre, Berl commence une activité de négoce dans le mobilier de bureau et de collectivité, rayonnages et coffres-forts, et importe des produits de France, d'Allemagne, de Belgique, de Suisse et du Royaume-Uni. À partir des années 1975, en complément de son marché local et de la Grande Région, elle fournit du mobilier hospitalier au Sénégal, au Cap Vert, à l'île Maurice et aux îles Comores...

Installée à Contern depuis 2002, A. Berl & Cie dispose d'ateliers équipés de machines high-tech, notamment un centre de découpe laser, une cellule de poinçonnage automatisée, une presse plieuse d'une puissance de 130 tonnes et une chaîne de peinture par thermo-poudrage.

La production s'oriente vers le domaine de la tôlerie fine et industrielle de métaux ferreux et non ferreux en feuilles, la transformation sur mesure de matériaux destinés à la fabrication de mobiliers divers pour entreprises et individuels, d'habillages et de capotages, d'ébrasements de portes et d'ascenseurs, de tours d'aération, d'ouïes de ventilations...

Elle compte parmi ses nombreux clients les Bâtiments publics pour le Centre sportif la Coque (chantier mené par l'architecte de renom Roger Taillibert), le Foyer où elle a travaillé avec le bureau d'architectes Worré & Schiltz, Post Luxembourg, des hôpitaux, des électriciens, des chauffagistes et installateurs de grandes cuisines... Entretien avec Jacques Herz, directeur-gérant.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

« Nous travaillons sur de nombreux projets sur des bâtiments en cours de développement, tels que le nouvel immeuble de RTL, le futur ministère des Affaires étrangères, les bâtiments Post



03.



04.



05.

Luxembourg à la Cloche d'Or et rue Mercier, ainsi que pour la 3^e tour de la Cour de justice de l'UE. Dans un avenir proche, nous devons aussi investir dans nos moyens de production et penser à l'acquisition de nouvelles machines pour pouvoir encore mieux répondre à des commandes exigeantes. La planification de ces changements et de leurs financements figurent également au nombre des projets que nous aurons sur la table dans les mois à venir.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier ?

« D'avoir une bonne équipe tout d'abord et dans ce cadre, d'avoir pu embaucher pour la première fois depuis des années, deux résidents luxembourgeois dans nos ateliers. Ensuite, d'avoir su ouvrir de nouvelles perspectives d'évolution suite à notre relocalisation à Contern et enfin, que la grande majorité de nos clients soit consciente du sérieux et de la qualité de nos produits et de notre travail. D'avoir à notre actif des réalisations significatives : la fabrication des tours de pulsions et de reprise d'air dans

le bâtiment Coque au Kirchberg, l'aménagement, l'étude, la fabrication et la pose d'éléments spécifiques au monde postal des centres de tri et de distribution de Post Luxembourg à travers tout le pays.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

« Le marché est très concurrentiel et très dur. L'Europe a apporté beaucoup de choses très positives au développement des marchés, mais également de nouvelles problématiques auxquelles nous devons faire face. Il nous est très difficile de concurrencer des entreprises qui font clairement du dumping social, de répondre à des appels d'offres pour obtenir certains marchés. Il est très fastidieux lorsque l'on est une petite entreprise qui n'a personne de dédié à ces procédures complexes de répondre à ces soumissions. J'ai le sentiment que beaucoup de sociétés peuvent venir nous concurrencer sur notre territoire, mais que nous n'avons pas les moyens de les concurrencer sur leur marché.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

« Sans aucun doute, la tranche indiciaire appliquée au Luxembourg, qui est toujours incomprise par nos clients étrangers auxquels il est difficile d'expliquer ce mécanisme et pourquoi il a une incidence sur de nombreux postes de dépenses. Une indexation, ce n'est pas seulement une augmentation des salaires de nos employés, c'est aussi une augmentation sur tous nos contrats, sur les transports, sur les prestations de nos autres fournisseurs et cela nous rend moins concurrentiels. Également, les contraintes imposées par la réglementation et les conditions minimales pour participer à des appels d'offres d'institutions publiques et communautaires nous freinent significativement pour pouvoir prendre part à des marchés qui seraient néanmoins intéressants pour le développement de notre entreprise. Augmenter les seuils à partir desquels des appels d'offres internationaux sont obligatoires aiderait certainement les PME locales. » ●

01. Jacques Herz, directeur-gérant de A.Berl & Cie et Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce.

02, 04. Sur les 25.000 m² de ses ateliers à Contern, les 22 employés de la société ont recours à des procédés de conception et de fabrication « high-tech » tels qu'un centre de découpe laser ou un centre de poçonnage.

03, 05. Du conseil à la fabrication, l'entreprise peut répondre aux demandes de clients particuliers et de professionnels tels que La Coque, Post Luxembourg ou les ascensoristes tels que Schindler, Kone, Thyssenkrupp...

Histoires dans l'histoire



Création en **1872** d'une filiale au Luxembourg.

100 collaborateurs travaillent pour la société en 1882. Le salaire oscille entre **4 et 6 francs**.

Le 2 janvier 1893, la fabrique de meubles métalliques fête ses 25 ans au Luxembourg. Elle emploie **130 ouvriers** et fabrique **45.000 pièces** de lits et meubles en fer.

En **1913**, le catalogue répertoriant les produits fabriqués par l'entreprise enregistre **214 articles**.

1918: Hermann (Armand) Herz participe à l'assemblée constituante de la Fedil.

1960-1970: Berl fabrique des lits superposables et des armoires-vestiaires pour l'armée luxembourgeoise.

PHOTO DU MOIS



TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

LES GRANDES AMBITIONS DÉVOILÉES

C'est devant une salle comble de plus de 800 personnes et en présence des principaux porteurs du projet, dont le Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, Étienne Schneider, Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce, Michel Wurth, président de la Chambre de Commerce, et Christian Scharff, président d'IMS Luxembourg, que le prospectiviste-économiste américain Jeremy Rifkin a présenté l'étude stratégique de Troisième révolution industrielle lors du Luxembourg Sustainability Forum 2016, le 14 novembre dernier. L'étude stratégique a pour vocation de rendre pour les générations futures le modèle économique existant plus durable et interconnecté en s'appuyant sur la convergence des technologies de l'information et de la communication, de l'énergie et des transports au sein d'un réseau intelligent.

Photo : Emmanuel Claude / Focalize



ÉTUDE STRATÉGIQUE

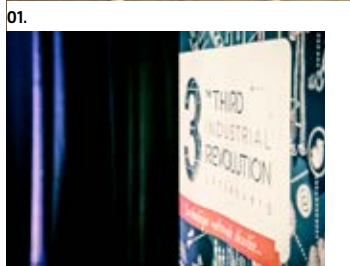
LA RÉVOLUTION EN MARCHÉ

Initiée par le ministère de l'Économie en collaboration avec la Chambre de Commerce et IMS Luxembourg, l'étude stratégique de la « troisième révolution industrielle », réalisée selon une approche participative en collaboration avec Jeremy Rifkin et son équipe d'experts, a été présentée le 14 novembre au public. Neuf piliers thématiques feront l'objet de mesures stratégiques jugées prioritaires.

Photos : Pierre Guersing



01.



02.



03.

01. Étienne Schneider, ministre de l'Économie (à gauche), et Jeremy Rifkin, théoricien de l'économie durable et activiste de l'économie durable, sont arrivés ensemble à Luxexpo au Kirchberg, où l'étude stratégique a été présentée dans le cadre du Luxembourg Sustainability Forum 2016.

02. Représentant tous les secteurs socio-économiques, plus de 300 personnes se sont impliquées activement pendant une année en participant aux neuf groupes de travail articulés autour des défis concernant l'énergie, la mobilité, la construction, l'alimentation, l'industrie, la finance, la « smart economy », l'économie circulaire ainsi que le « prosumer & social model ».

03. Close-up du panel animé par la journaliste, Mariette Zenners, avec la participation de Michel Wurth, président de la Chambre de Commerce, Christian Scharff, président d'IMS (Inspiring More Sustainability), le prospectiviste-économiste américain, Jeremy Rifkin, Étienne Schneider, Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie (de g. à dr.).



04.



05.



06.

04. Plus de 800 personnes s'étaient donné rendez-vous pour écouter le résultat de l'étude qui prend en considération les caractéristiques socio-économiques du pays et propose des mesures stratégiques destinées à le préparer à entamer le processus de la « troisième révolution industrielle ».

05, 06. L'étude reprenant les principaux défis, leurs implications économiques, ainsi que les principales mesures stratégiques fait quelque 500 pages et est téléchargeable sur www.troisiemerevolution-industrielle.lu.

07. Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce, a annoncé l'adaptation des services offerts aux entreprises, afin de leur permettre de relever avec succès les défis liés à la digitalisation ou à la transition énergétique. La House of Entrepreneurship – One-Stop Shop jouera un rôle important, notamment en matière d'encadrement des start-up.

08. Le ministre de l'Économie a annoncé que les mesures législatives, réglementaires ou techniques à prendre ainsi que d'éventuels projets phares à réaliser seraient discutés au sein de plateformes existantes ou à créer sur les principes d'un partenariat public-privé (comme la plateforme « Smart Energy Luxembourg »), afin de permettre un échange et une compréhension commune entre acteurs concernés.



07.



08.



01.

ART CUBE

VERNISSAGE CHRISTIANE BLEY

La Chambre de Commerce a invité Christiane Bley-Seiwert à exposer ses œuvres dans son espace d'exposition, Art Cube, situé au sein de son centre de conférences. Inaugurée le 17 novembre dernier, l'exposition intitulée *Citylights* regroupe des peintures aux couleurs vives et lumineuses, évoquant des vues prises à vol d'oiseau qui laissent imaginer des bâtiments se reflétant dans l'eau, des rues, des ponts, des champs ou encore des parcs.

Photos: Pierre Guersing



02.



03.



04.



05.

01. Passionnée de peinture depuis sa jeunesse, Christiane Bley-Seiwert a fréquenté de nombreux cours de dessin, en particulier ceux dispensés dans le cadre de l'Académie d'été à Luxembourg.

02. Depuis 2009, l'artiste parfait sa technique en art abstrait auprès de différents artistes peintres. Elle fait partie de l'International Women Artists Art Gallery (Artelux), un cercle artistique qui promeut des artistes féminines, et est également membre de The Art Group (TAG), qui réunit des femmes artistes peintres, sculpteurs, céramistes et photographes.

03. Lors du vernissage, Christiane Bley-Seiwert s'est entretenue avec Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce.

04. Un public d'amis et de connaisseurs s'est pressé devant les toiles exposées, sollicitant l'artiste qui, depuis 2014, prend part à des expositions collectives ou individuelles au Luxembourg.

05. L'artiste aime donner du relief à ses tableaux à l'aide de collages de matériaux divers, comme le sable, le plâtre, le papier de soie ou encore la laque.

WWW.PAPERJAM.LU • NOVEMBRE 2016

PAPERJAM

Business zu Lëtzebuerg

POLITIQUE
CES JEUNES POUSSENT

Les partis politiques fourbissent leurs armes pour les prochains scrutins.
Tour d'horizon des figures montantes ou en vue.

Portraits of politicians including: Sam Tousse, Patricia Godebschmidt, Christophe Hansen, Max Hahn, Laurent Zimmet, Christine Schwaech, Pierre-Henri Schneider, Marie Schaefer, Carole Thomas, François Bény, Cécilia Gonçalves, Elisabeth Marque, Stéphanie Weyder, Claude Schommer, Francis Meisch, Giles Carlezi, Françoise Dierick, Cécilia Fernandes, Paul Mattel, Felix Weisig, Jimmy Baumertonic, Claudia Mosti, Serge Wilmes, Enzo Fayot, Mako Bisspoert.

**Paperjam, sacré
Media Brand of The Year
en Belgique**

Plus d'infos sur maisonmoderne.com



18 NOVEMBRE 2016

QUAND QUALITÉ RIME AVEC DURABILITÉ...

Pour son 15^e anniversaire, le Mouvement luxembourgeois pour la qualité et l'excellence (MLQE) organisait le 18 novembre dernier sa soirée de gala annuelle au Centre de conférences de la Chambre de Commerce. À cette occasion, le Prix luxembourgeois de la qualité et de l'excellence (PLQE) a mis à l'honneur des entreprises pour lesquelles l'excellence et la qualité riment avec durabilité. Les témoignages des lauréats ont montré qu'on ne peut plus dissocier la qualité du développement durable et que les entreprises qui en sont conscientes et intègrent ces notions à leur gestion quotidienne peuvent escompter de figurer parmi les meilleures.

Photos : Focalize / Emmanuel Claude



01.



02.



03.



04.



05.



06.



07.



08.



09.



10.

01, 02. Cette année, un PLQE et trois mentions « Sur la voie de l'excellence » ont été attribués suivant un processus neutre, mené par des évaluateurs chevronnés dans un cadre dépourvu de tout conflit d'intérêts.

03. Concourant dans la catégorie des petites entreprises, le gagnant du PLQE, Thyssenkrupp Ascenseurs Luxembourg sàrl, reçoit le prix des mains de (de gauche à droite) Tom Theves, premier conseiller de gouvernement, Dr Marc Graas, président du MLQE, Christine Brach, évaluatrice du PLQE, et Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce.

04, 05, 06. Les mentions « Sur la voie de l'excellence » reviennent à l'Agence eSanté GIE dans la catégorie petites entreprises (photo 4), Lyreco dans la catégorie grandes entreprises (photo 5) et Onet Cleaning and Services dans la catégorie grandes entreprises (photo 6).

07. Le prix étudiant « Le coup de cœur du MLQE » a été décerné à Khoulood Fortas pour son projet « La stratégie RSE au service de la compétitivité qualitative: l'approche RSE comme démarche d'amélioration continue à travers le suivi des actifs immatériels », prix sponsorisé par Autopolis.

08. 2016 marque le 15^e anniversaire du MLQE. Pour l'occasion, une partie des administrateurs et de l'équipe dirigeante du MLQE a rejoint Dr Marc Graas pour couper le traditionnel gâteau d'anniversaire.

09. La soirée s'est poursuivie de manière conviviale pour l'ensemble des lauréats et des participants à la remise.

10. Les candidatures pour tenter de remporter le PLQE sont dès à présent ouvertes pour 2017. Contact et informations sur www.mlqe.lu.



01.



02.

JOURNÉES CRÉATION 2016

FAIRE DÉCOLLER SON PROJET D'ENTREPRISE

Organisée conjointement par la Chambre de Commerce, la Chambre des Métiers et le ministère de l'Économie, les Journées création, développement et reprise d'entreprises ont eu lieu du 8 au 29 novembre. Depuis 2002, les Journées sont l'occasion pour les entrepreneurs et les porteurs de projets d'obtenir conseils et informations. Elles constituent également une véritable plateforme de rencontre pour celles et ceux qui souhaitent développer et concrétiser un projet d'entreprise.

Photos : Robert Voirgard, Emmanuel Claude / Focalize



03.



04.



05.

01. Le 8 novembre, l'Entrepreneur's Day a donné le coup d'envoi des Journées création et a également marqué la journée de lancement de la Semaine européenne des PME (SME Week).

02, 03. L'Entrepreneur's Day s'est déroulé sur base d'entretiens programmés d'une trentaine de minutes, permettant aux créateurs, repreneurs ou entrepreneurs de prendre des conseils auprès de spécialistes et conseillers issus de domaines d'activités divers et variés.

04. Durant cette journée, 36 exposants ont été à la



06.



07.



08.



09.



10.

disposition des visiteurs pour présenter leurs solutions en matière de création, financement, assurance, soutien à l'entrepreneuriat, formation et innovation. 128 inscriptions en ligne aux rendez-vous personnalisés avec les conseillers et exposants de l'Entrepreneur's Day ont été enregistrées.

05. Plusieurs workshops étaient organisés dans le cadre de l'Entrepreneur's Day, dont deux proposés par la Chambre de Commerce, qui ont affiché complet. L'un portait sur le business plan, l'autre, sur le financement de l'entreprise.

06, 07. La conférence intitulée « L'aventure de la création d'entreprise » organisée le 9 novembre à la Chambre de Commerce a attiré pas moins de 200 personnes et suscité de nombreux échos positifs de la part des participants. Les échanges entre les intervenants et le public se sont poursuivis jusqu'à 22h!

08. Un livre ayant pour titre *L'aventure de la création d'entreprise* a été offert par la House of Entrepreneurship – One-Stop Shop à tous les participants. Ce livre a pour but de permettre de préparer et de vivre au mieux son projet d'entreprise et établit une comparaison pratique et vivante de la vie de l'aventurier à celle du créateur d'entreprise avec de nombreuses grilles de réflexions, mémos pratiques et fiches-conseil.

09. Émilie Pirlot, legal senior advisor auprès de la House of Entrepreneurship – One-Stop Shop, et coordinatrice des Journées création, développement et reprise d'entreprises pour la Chambre de Commerce, est également intervenue à une table ronde organisée par le Guichet unique PME. Cette table ronde portait sur le thème du choix de la forme juridique avec des questions sur la sarl simplifiée et les différences entre les statuts d'indépendant et de société.

10. Le 16 novembre, la conférence sur la marque a compté 102 inscrits et les deux workshops juridiques du 17 novembre, traitant des conditions générales pour l'un et du recouvrement de créances pour l'autre, ont affiché complet. De nouvelles sessions sont prévues début 2017 pour répondre à la forte demande.

IRAN-LUXEMBOURG

A NEW ERA

The Chamber of Commerce, in collaboration with the Ministry of the Economy and the External Trade Advisor for Luxembourg in Iran, had organised an official mission to Iran from 17 to 20 October 2016. The visit was led by H.E. Étienne Schneider, Deputy Prime Minister and Minister of the Economy, and comprised a delegation of 60 businessmen.

Photos: International Affairs, Paul Rausch / MECO (Photo 09)



01.



02.



03.

01. A seminar entitled "Iran-Luxembourg, Partners in a Changing World" took place in Tehran and attracted a large number of participants from Iran and Luxembourg. Since the first mission organised by the Chamber of Commerce in 2015, Iran's economy progressed and a growth of 4.6% is foreseen for 2017. At the beginning of this year, the international economic sanctions against Iran were widely lifted. With about 80 million inhabitants, Iran is one of the biggest markets relatively unexploited in the world and the second biggest economy of the MENA region. Among the country's attractions are a young, well-educated, and largely urban population.

02. Some 190 Iranian companies came to assess the potential of Luxembourg for their business. After the official opening of H.E. Minister Schneider, the Director General of the Luxembourg Chamber of Commerce, Carlo Thelen, highlighted the different sectors in which the two countries could partner up, followed by a presentation of the Luxembourg financial centre by Tom Theobald, Deputy CEO of Luxembourg for Finance. The Iranian banking sector comprises 30 banks only. Experts from Luxembourg can certainly assist the Iranian financial centre technically to conform to international standards and share best practices.

03, 04. On the Iranian side, Mahyar Malekmohammadi, Vice President of the Iran, Belgium and Luxembourg Chamber of Commerce, explained how to do business with Iran. In addition,



04.



05.



07.

06.



08.



09.

the Luxembourg delegates got to know more about technology, innovation and R&D in Iran, ranked 5th country worldwide regarding engineering skills. Ali Birang, Deputy Director of international affairs and technology, also announced the establishing of a joint working group in the field of ICT cooperation, new technologies and fintech between the two countries. The possibility of joint research projects and student exchange programs have been considered as well.

05, 06. Two testimonials given by Cargolux and OS Consult, outlining their experiences entering the Iranian market, concluded the session.

07. Other events included the visit of Tosan, a banking and payment solution provider, Gastech, providing oil and gas facilities, and Omran Azarstan, producing steel structures.

08. In the evening, the delegation was welcomed at the Belgian's Ambassador's residence in Tehran for a networking reception.

09. Participating companies from Luxembourg had also tailor-made business meetings with local companies and institutions. Iran is in search of expertise in diverse sectors: energy, finance, healthcare, cosmetics, mineral resources, environment, transport and logistics, construction and infrastructure. The upgrade of the local infrastructure as well as the development of a fiber optic network and data centers are high-priority projects. The start-up and VC ecosystem has also taken off over the past five years.

FONDS KIRCHBERG – VDL

UN MARCHÉ NOCTURNE AU KIRCHBERG

Le 18 octobre dernier, la Ville de Luxembourg et le Fonds Kirchberg ont lancé un nouveau marché nocturne (ouvert chaque mardi de 15 h à 20 h) à côté du boulevard Kennedy, au cœur du quartier d'affaires Grünewald au Kirchberg.

Photos : Emmanuel Claude / Focalize



01.



03.



05.



02.



04.

01. Giny Laroche, chef de district du Fonds du Kirchberg (2^e à g.), entourée des initiateurs du marché, a expliqué : « Ce marché figure dans la stratégie générale du Fonds Kirchberg visant à la fois les résidents et les travailleurs. »

02, 03. Le marché est ouvert tous les mardis de 15 h à 20 h, permettant aux personnes qui terminent leur travail plus tard ou qui rentrent chez elles à une heure tardive d'avoir une chance de faire le plein de produits frais.

La douzaine de stands se dressant dans la rue piétonne proposent pains, viennoiseries, olives, fruits et légumes de saison, fleurs, huiles, produits laitiers, épices, vins, produits apicoles, viande...

04. On estime à environ 1.000 personnes le nombre de résidents dans le quartier et à 15.000 personnes le nombre de travailleurs au Kirchberg.

05. Le marché fait partie d'un certain nombre d'initiatives au Kirchberg. Le Fonds du Kirchberg gère également un laboratoire social impliquant les personnes vivant et travaillant au Kirchberg, pour trouver des solutions et répondre aux besoins du district.

HOUSE OF TRAINING

PREMIER BILAN POSITIF

Lancée le 19 octobre 2015, la House of Training a fêté son premier anniversaire et présenté un bilan très positif. L'offre de la maison de formation du patronat, issue de la fusion des instituts de formation professionnelle continue de la Chambre de Commerce et de l'ABBL, a été bien accueillie, avec en moyenne 163 personnes formées chaque jour ouvrable de l'année.

Photos : Pierre Guersing (photo 1) - Daniel Clarens/101 Studios



01.



02.



03.



04.



05.

01. Les résultats ont été présentés dans le cadre d'une conférence de presse. De g. à dr.: Danièle Schroeder, Nico Binsfeld, Serge de Cillia, Karin Scholtes, Fernand Ernster et Luc Henzig. Le catalogue de la House of Training propose des formations dans 18 domaines d'activité et propose

132 nouvelles formations, notamment dans le domaine de la fintech avec 13 formations ciblées en digital banking. L'offre en technologies d'information et de communication a été fortement développée avec 29 nouvelles formations.

02. Le soir, une réception a réuni l'ensemble des partenaires de la House of Training. Des collaborations avec un nombre important d'associations ou de fédérations professionnelles ont été nouées et renforcées au cours de 2016. Les formations proposées s'adressent aux entreprises, aux particuliers et contribuent à la lutte contre le chômage ou encore au développement national et international. À ce titre, la House of Training entretient des échanges avec plus de 40 pays à travers le monde.

03. Pour dispenser ses cours, la House of Training s'appuie sur un portefeuille de quelque 500 formateurs, tous experts et praticiens de la matière qu'ils enseignent. La House of Training propose des cours de jour ou du soir. Les formations peuvent également être organisées au sein des entreprises, une solution de plus en plus plébiscitée.

04, 05. Dans une ambiance festive et musicale, le gâteau d'anniversaire a été découpé sous les applaudissements par Karin Scholtes, Fernand Ernster et Nico Binsfeld (de g. à dr.).

15. DEUTSCH-LUXEMBURGISCHE WIRTSCHAFTSKONFERENZ

GRENZFREIES EUROPA: WIRTSCHAFTSMOTOR DEUTSCHLANDS UND LUXEMBURGS

Die 15. Ausgabe der Deutsch-Luxemburgischen Wirtschaftskonferenz fand am 17. Oktober in der Handelskammer statt. Dieses Jahr wurde die Thematik offener Grenzen als wichtige Bedingung für Wohlstand in Europa, sowie die Wettbewerbsfähigkeit Europas gegenüber anderer Wirtschaftsregionen in der Welt, adressiert.

Fotos: Laurent Antonelli / Agence Blitz



01.



02.



03.



04.



05.

01. Geladen waren seine Exzellenzen Herr Bundesminister des Auswärtigen der Bundesrepublik Deutschland, Dr. Frank-Walter Steinmeier (1. von vorne), Minister für auswärtige und europäische Angelegenheiten des Großherzogtums Luxemburg, Jean Asselborn, sowie weitere Fachreferenten aus Politik und Wirtschaft.

02. Auch diesmal konnten sich die Handelskammer und die Deutsche Botschaft über hochrangige Gäste aus Politik und Wirtschaft freuen.

03. Die Gastgeber der Wirtschaftskonferenz (WIKO), der Präsident der Handelskammer, Michel Wurth, sowie Botschafter Dr. Henrich Kreft (Foto) leiteten die Wirtschaftskonferenz ein.

04. Die WIKO verbindet auch dieses Jahr Politik und Wirtschaft und fördert die bilaterale Zusammenarbeit von Luxemburg und Deutschland, wie Herr Wurth in seiner Eröffnungsrede bekräftigte: „Hier diskutieren zwei Länder, die sich in ihrem wirtschaftlichen Ehrgeiz, in ihrer Exportorientiertheit und in ihrem Verständnis von offenen Märkten sehr ähnlich sind.“

05, 06. Sichtlich lag auch beiden Hauptrednern, den Ministern Asselborn und Steinmeier, die Thematik „Grenzfrees Europa“ am Herzen. „Für unsere beiden Länder war der europäische Gedanke nie nur eine vage Idee sondern er ist und bleibt tiefe Grundüberzeugung“, unterstrich Dr. Steinmeier in seiner Rede. Zudem, sei das „Großherzogtum ein entscheidender Partner für Deutschland, was das Außenhandelsvolumen angehe, habe es beinahe dieselbe Bedeutung wie beispielsweise das riesige Kanada“.

07. Auch der Brexit wurde von beiden Ministern thematisiert. Hier soll es nicht zu einem „cherry-picking“ kommen, was Minister Asselborn folgendermaßen erklärte: „Kein Binnenmarkt à la carte‘ und keine spezifischen Anforderungen, die sich



06.



07.



08.



09.



10.

etwa gegen die Prinzipien der Europäischen Union auswirken könnten."

08. Podiumsdiskussion mit Norbert Pick, Vorstand Marketing und Vertrieb der STIHL AG, Malik Zeniti, Senior Manager, Cluster for Logistics Luxemburg, Marc Ungeheuer, Generalsekretär, Ministerium für auswärtige und europäische Angelegenheiten des Großherzogtums Luxemburg, Martin Kotthaus, Ministerialdirektor, Leiter Europaabteilung des Auswärtigen Amts der Bundesrepublik Deutschland. Moderator Dhiraj Sabharwal, Stellvertreter des Chefredakteur des Tageblatts, wollte wissen „welche Vorteile Europa den Bürgern bringt?“ Hierzu vermerkte Herr Kotthaus, dass, eigentlich „jedem die Begeisterung für Europa entgegenspringen sollte“. Er veranschaulichte diese Aussage mit dem Beispiel des erfolgreichen Abschlusses der Weltklimakonferenz COP 21; jene wäre, seines Erachtens, ohne die EU nicht möglich gewesen.

09. Des Weiteren wurde über die Chancen und Gefahren einer Vollendung des Binnenmarktes diskutiert. Für Malik Zeniti sei es beispielsweise wichtig „die Bürokratie weiterhin zu reduzieren“. Seitens der Politik, war Herr Ungeheuer aufgefallen, dass die Kritik am Binnenmarkt besonders durch die Krise hervorgerufen wurde. Zustimmend, machte Herr Kotthaus einen Appell an die Wirtschaft und schlug vor, dass Betriebe in ihren Newslettern ihren Mitarbeitern die positiven Aspekte des Binnenmarktes näher bringen könnten. Politik und Wirtschaft könnten nur gemeinsam die Bürger von den Vorzügen Europas überzeugen.

10. Abschließend wurde zum Thema Brexit erläutert, dass es vermessen wäre zu behaupten, es bestehe keine Ansteckungsgefahr und dass es momentan keine Nachahmer gebe. Herr Pick äußerte die Sorge, ein Brexit würde zu mehr Kosten und Bürokratie in der EU führen.

ILNAS LA MÉTROLOGIE AU LUXEMBOURG FÊTE SES 200 ANS

En date du 29 novembre 2016, à l'occasion de la cérémonie du bicentenaire de la métrologie au Luxembourg, le Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, Étienne Schneider a annoncé que le Bureau luxembourgeois de métrologie serait équipé d'une horloge atomique nationale. Ainsi, l'Institut luxembourgeois de la normalisation, de l'accréditation, de la sécurité et qualité des produits et services (Ilnas) sera à même de communiquer le temps universel coordonné au Luxembourg dès 2017.

Photos: Robert Voirgard / Focalize



01.



02.



03.



04.



05.

01. La métrologie au Luxembourg a fêté ses 200 ans, avec pour origine l'adoption du système métrique décimal, inventé en France sous la Révolution et imposé dans le pays en 1816 par le Roi Guillaume, souverain des Pays-Bas et Grand-Duc de Luxembourg, puis largement adopté par plus de 98 nations dans le monde.

02. Le système métrique décimal a aussi été à l'origine de la création d'un organisme intergouvernemental en 1875 : le « Bureau international des poids et mesures » (BIPM). Le Luxembourg est également membre d'Euramet, l'organisme regroupant les instituts nationaux de métrologie européens qui travaillent sur des programmes d'harmonisation et de recherche en métrologie.

03. Le ministre Étienne Schneider a annoncé l'acquisition d'une horloge atomique indispensable pour servir de référence nationale de mesure du temps pour bon nombre d'applications telles que les ordres de bourse ou les paiements par carte bancaire, la navigation terrestre et spatiale ainsi que la logistique moderne avec les systèmes de suivi de transports multimodaux. Livrée courant 2017, l'horloge sera hébergée à Esch/Beval dans les locaux de l'Ilnas.

04. Jean-Marie Reiff, directeur de l'Ilnas (à droite), a précisé le contexte international en matière de métrologie industrielle et scientifique, branche qui va être développée à partir de 2017 avec la construction des laboratoires nationaux de métrologie et l'acquisition des étalons de référence nationaux dans plusieurs tailles.

05. Plus d'une centaine de participants issus du public et du privé, tous secteurs confondus, ont été conviés à une visite des laboratoires de l'Ilnas nouvellement installés à Beval, où le Bureau luxembourgeois de métrologie (BLM) a présenté une large variété d'instruments et de techniques de mesure au public.



Actuellement en kiosque

AGENDA

CALENDRIER DES FORMATIONS

Entrepreneuriat & Gestion d'entreprise			
Gestion et développement d'entreprise	Management skills pour cadres et dirigeants	26.01.2017 Cours du jour	
Innovation	Faire de son organisation une terre propice à l'innovation	07.02.2017 Cours du jour	
Propriété intellectuelle	Espacenet, votre base d'information stratégique	17.02.2017 Cours du jour	
Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE)	RSE et Évaluation ESR - Introduction au Guide ESR « entreprise socialement responsable »	01.03.2017 Cours du jour	
Capital humain			
Gestion et développement des ressources humaines	Gestion et calcul des rémunérations - Initiation	17.01.2017 Cours du soir	
Développement personnel	Kit de survie en open space	23.01.2017 Cours du jour	
Leadership & Management	Leadership et management de proximité	02.03.2017 Cours du jour	
Formation des formateurs	Train the trainers	31.03.2017 Cours du jour	
Comptabilité			
Comptabilité générale	Gestion comptable de la TVA et des impôts	02.03.2017 Cours du soir	
	Calcul financier - Initiation	28.03.2017 Cours du soir	
	Comptabilité générale - Fondamentaux	09.02.2017 Cours du jour	
	General Accountancy - Fundamentals	29.03.2017 Cours du jour	
Comptabilité avancée	Établir un budget d'entreprise	23.01.2017 Cours du soir	
Comptabilité informatisée	Sage BOB 50 - Initiation	28.02.2017 Cours du soir	
Droit			
Droit des sociétés	Company law - Fundamentals	28.02.2017 Cours du soir	
Droit commercial	Droit commercial - Initiation	27.02.2017 Cours du soir	
Droit du travail	Droit du travail - Fondamentaux	28.02.2017 Cours du soir	
	Labour law - Fundamentals	28.02.2017 Cours du soir	
Fiscalité			
Fiscalité générale	Fiscalité luxembourgeoise - Fondamentaux	16.01.2017 Cours du soir	
	Implications fiscales de la structure juridique de l'entreprise	23.01.2017 Cours du jour	
	TVA : réglementation, déclaration et exemples - Initiation	23.01.2017 Cours du soir	
	Déclaration de l'impôt sur le revenu	01.03.2017 Cours du jour	
Informatique			
Sécurité de l'information	CISSP® - Certified Information Systems Security Professional: Foundation	16.01.2017 Cours du jour	
	Network Security - Fundamentals	23.01.2017 Cours du jour	
	Sécurité de l'information pour les cadres et managers - Sensibilisation	06.02.2017 Cours du jour	

Gestion de projets IT et méthodes	Analyse Business – Fondamentaux	30.01.2017 Cours du jour	
Technologies de l'information et de la communication (ICT)	Interconnecting Cisco Network Devices Part 1 (ICND1)	06.02.2017 Cours du jour	
Marketing & Sales			
Accueil en entreprise	Comment répondre au téléphone	24.01.2017 Cours du jour	
	Professioneller Kundenempfang: Aushängeschild des Unternehmens	07.02.2017 Cours du jour	
Communication	Image de marque : bien plus qu'un logo et une charte graphique	31.01.2017 Cours du jour	
Techniques de vente	Kundengespräche professionell führen, so geht Beratung und Verkaufen richtig	23.02.2017 Cours du jour	
	Communication digitale et marketing 2.0	01.03.2017 Cours du jour	
Banques et Finance			
Contexte financier et obligations réglementaires	Lutte contre le blanchiment d'argent & KYC – Fondamentaux	15.02.2017 Cours du jour	
	Anti-money laundering & KYC – Fundamentals	08.03.2017 Cours du jour	
	Gestion de portefeuille	25.01.2017 Cours du jour	
	Marchés des capitaux	26.01.2017 Cours du jour	
	Crédits aux particuliers	02.02.2017 Cours du jour	
Commerce			
	Accès aux professions du commerce non autrement réglementées – Initiation à la gestion d'entreprise	14.01.2017 Cours du jour	
Construction			
Architecture et ingénierie-conseil	Confort acoustique des constructions durables	12.01.2017 Cours du jour	
	Éclairage naturel des bâtiments	19.01.2017 Cours du jour	
Horeca			
	Mise en place de l'HACCP dans l'Horeca – Initiation	30.03.2017 Cours du jour	
	Zugang zu einem Beruf des Hotel – und Gastgewerbes (Horeca)	20.05.2017 Cours du jour	
Immobilier			
	Professions de l'immobilier – Syndic de copropriété	10.05.2017 Cours du jour	
	L'immobilier au Luxembourg et dans la Grande Région : comment le particulier peut-il optimiser son investissement ?	13.06.2017 Cours du jour	
Industrie			
	Green Belt Six Sigma certification	23.01.2017 Cours du jour	
	Spezifisches Weiterbildungsangebot für die Luxemburger Industrie	17.05.2017 Cours du jour	
Transport & Logistique			
	Connaitre et employer les Incoterms	17.05.2017 Cours du jour	

INDEX

1, 2, 3

2Gears **20, 48**
6zero1 **24**

A

a_Bahn **34**
A.Bert & Cie **104**
Aal Schoul **20**
Académie culinaire **32**
Adams Amy **84**
Ainos **18**
Airbus **68**
ALD Automotive **90**
Alipa Group **18**
Almac **26**
Altea Immobilière **94**
Amref **12**
Ana **102**
Apateq **15**
ArcelorMittal **20**
Asselborn Jean **60**
Aubry Florian **86**
Audi **12**
Autodistribution Losch **38**
Avery Dennison **12**

B

Banque centrale du Luxembourg **62**
Banque européenne d'investissement **41**
Bargello **25**
Bausch François **25, 40**
Bentley **12**
Bert Mathias **104**
Bern Stéphane **16**
Bernard-Massard **6**
Bettel Xavier **25, 32, 130**
BGL BNP Paribas **7, 86**
Biden Joe **48**
Bil **90**
Bimex **41**
Birgen Jean **22**
Bloomberg **32**
BMW **12**
Boerman Bert **20**
Boerman Rob **20**
Bofferding **7**
Born Dia **32**
Bonard Franck **68**
Boston Consulting Group **68**
Boucheron **98**
Boulangerie Paul **8**

BPI Lorraine **86**
Brasserie de Luxembourg **7**
Brethenoux Erick **86**
Bridgen Olivier **15**
Britz Thibaut **34**
Bundesministerium für auswärtige und europäische Angelegenheiten Deutschlands **60**
Business Club France-Luxembourg **34, 36**

C

Cabinet d'orthodontie Becker et associés **36**
Cactus **10, 38**
CAF (Compañía Auxiliar de Ferrocarriles) **40**
Calach Films **34**
Care **37**
Cargolux **18, 102**
Caritas **20**
Carlex Luxembourg **12**
Carsharing Luxembourg **6**
Cases **42**
Caspari Carole **94**
CCL **90**
CDCL **25**
CEA List **68**
Cebi **38**
Cenarp **26**
Ceratizit **36**
Chambre de Commerce **24, 26, 28, 32, 34, 36, 37, 38, 41, 48, 50, 51, 53, 56, 60, 62, 64, 72, 74, 76, 102, 130**
Chambre de Commerce belgo-luxembourgeoise au Maroc (CCBLM) **41**
Chambre des Métiers **25, 26**
Champagne Mercier **104**
Charlier Marc **90**
China-Luxembourg Chamber of Commerce **28**
Circl **42**
Clairefontaine **20**
clc **38**
Clear Channel **90**
Closener Francine **28, 37**
Club des croqueurs de chocolat **15**
Cluster for Logistics **60**
Cluster for Logistics Luxembourg **102**
Commission européenne **38, 62, 90**
Computer Incident Response Center (CIRC) **36**
Conseil économique et social **51**
Conseil national pour la construction durable **51**
Conseil supérieur pour un développement durable **51**
Cooper Sacha **26**
Cooper Hotcooture **26**
Cora **8**

Cotillard Marion **84**
Cumberbatch Benedict **84**
Curver **36**

D, E

De Biasio Diego **30**
De Schnékert **10**
Deal Productions **34**
Delé François **54**
Deloitte **22**
Design Friends **26**
Deutsche Botschaft **60**
DiCaprio Leonardo **84**
Diggory Cedric **84**
Diota **68**
Disney **84**
Doctena **8**
Doxter **8**
Drinx **22**
Dühr Paul **34**
DuPont de Nemours **12**
Eaglestone **16**
EBRC **32**
École supérieure de commerce de Dijon (ESC Dijon) **86**
Elgon **18**
Enovos **14, 20**
Espace Pub **38**
Espera Productions **34**
Etgen Fernand **38**
Etixgroup **26**
eufom **36**
Euro-Composites **12**
Eurochambres **42, 56**
Europaabteilung des Auswärtigen Amts der Bundesrepublik Deutschland **60**
European Air Ambulance **12**
European Institute for Knowledge- and Value Management (EIKV) **36**
Execulet **6**
Eyadema Gnassingbe **74**

F, G, H

Fage **12**
Fani **20**
Fani Roberto **20**
Fedil **25**
Fey Alexander **36**
Film Fund **34**
Flammarion **16**
Flassak Alexander **102**
Flibco.com **18**

Fondation de Luxembourg **8**
Fondation Enovos **8**
Fondation IDEA **76**
Fonds national de la recherche **28, 40**
Fonds venture numérique lorrain **86**
Fontani Laura **25**
Food Surplus Entrepreneurs **38**
Food Waste Evasion **38**
Forté Sylvian **86**
Frank Raphaël **34**
Gault & Millau **20**
GEBTP **25**
Giorgetti Cathy **26**
Girls in Tech **38**
Goodyear **8, 54**
Google Adwords **94**
Gowon Yakubu **74**
Groupe de travail sur le vieillissement **62**
Guardian Automotive **12**
Hanks Tom **84**
Hannosset de Moxhe Jean-Luc **90**
Hansen Marc **8**
Haut Comité pour l'industrie **51**
HEC Alumni Luxembourg **15**
HEC Liège **90**
HEC Paris **15**
Heintz Van Landewyck **104**
Herz Hermann (Armand) **104**
Herz Jacques **104**
Hitchcock Alfred **84**
House of Training **25, 76**
Hutten **38**
Hypallages **8**

I, J, K

IBM **86**
IEE **38**
Ilnas **37**
IMDb **84**
IMS Luxembourg **50, 51, 53, 72**
InBev **7**
Indiegogo **8**
INDR **24, 37**
INFPC **25**
ING **7, 90**
Instal Fit **22**
Institut Confucius **37**
Institut national des sciences appliquées de Strasbourg (Insa Strasbourg) **86**
International Public Relations Association **26**
Iris Productions **34**
Isec **36**
Jacques Thierry **90**

Dans cet index sont reprises les entreprises et les **personnalités** citées dans ce magazine.

JCDecaux **90**
 Join **14, 30**
 Jonas Jeanne Caroline **104**
 Jones Felicity **84**
 Jonk Entrepreneuren **34**
 Joussemet Lionel **68**
 Khube **86**
 Kichechef **38**
 Kieffer Jean-Marc **25**
 Klump Rainer **37**
 Koene **6**
 Kone **104**
 Konsbruck David **102**
 Koster Pascal **14, 30**
 Koster Peter **36**
 Kotthaus Martin **60**
 KPMG Luxembourg **34, 86**
 Kreft Heinrich (Dr.) **60**

L

La Cristallerie **20**
 Laitat Hervé **6**
 Lallemand Maryse **42**
 Lamborghini **12**
 Le Hesran Didier **20**
 Leesch Alfred **10**
 Leesch Aloyse **10**
 Leesch Arthur **10**
 Leesch Jacques **10**
 Leesch Joseph **10**
 Leesch Max **10**
 Leesch Paul **10**
 Leitmotif **16**
 Leonard Maurice **98**
 Lepape Nicolas **68**
 Lieners Sandra **6**
 Lifteurop **18**
 Liu Zhe **42**
 LS Lunch **36**
 Lu-Cix **25, 32**
 Lutot Luc **7**
 Lux-Airport **102**
 Lux-Paul **8**
 Luxair **16, 102**
 Luxaviation **6**
 Luxembourg Air Rescue **12**
 Luxembourg Institute of Health **42**
 Luxembourg Institute of Science and Technology **8**
 Luxinnovation **24, 25, 38, 42, 90**
 Luxlait **26**
 LuxNetwork **7**
 Luxtram **40**

Lycée Ermesinde de Mersch **37**
 Lycée technique de Lallange **37**
 Lycée technique école de commerce et de gestion **26, 37**

M, N

M3 architectes **16**
 Mackel Laure **6**
 Maischak Astrid **42**
 Maison Moderne **16**
 Majerus-Parmentier **26**
 MarkCom **26**
 Markle Meghan **84**
 Mayer Jonas **104**
 Médecins Sans Frontières Luxembourg **12**
 Meisch Claude **37**
 Mercedes **12**
 Meyer Denis **6**
 Microsoft **68**
 Ministère bavarois de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Forêts **38**
 Ministère de l'Agriculture, de la Viticulture et de la Protection des consommateurs **38, 41**
 Ministère de l'Économie **28, 38, 41, 42, 46, 72**
 Ministère de l'Égalité des chances (Méga) **36**
 Ministère du Développement durable et des Infrastructures **38**
 Ministerium für auswärtige und europäische Angelegenheiten des Großherzogtums Luxemburg **60**
 Minusines **22**
 Mobilier Bonn **6**
 Mosconi Ilario **20**
 Motion S **34**
 Moussay Etienne **42**
 Move2 **90**
 Munhoven **22**
 Murer Thomas **20**
 Mutsch Lydia **36**
 myenergy **41**
 National Research Foundation, Singapore **28**
 Needham Col **84**
 New York Times **84**
 Neyers Youri **20**
 No-Nail Boxes **36**
 NomoTech **7**

O, P, Q, R

O-I **18**
 Oberweis **15**
 Oberweis Jeff **15**
 Oberweis Pit **15**

Office du Ducroire **98**
 Oil & Gas Awards **15**
 OneLife **22**
 Orgamime **32**
 Paggetti Etienne **42**
 Pall Center **36**
 Pattinson Robert **84**
 Paul Thiltges Distributions **34**
 Paul Wurth **14, 104**
 Philippart Robert L. **6**
 Pick Norbert **60**
 Planetary Resources **36**
 Plaza Hotel **84**
 Poletti Matteo **42**
 Porsche **12**
 Post Luxembourg **18, 38**
 Rachidi Moundir **68**
 Rameau Daniel **20**
 Realab **32**
 Reckinger SA **12**
 Reuter (Prof.) **36**
 Reva **12**
 Ricardo David **64**
 Rifkin Jeremy **45, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 72, 76**
 Rinaldi Pierre **86**
 Rose de Claire **16**
 RTL **104**

S, T

Sabharwal Dhiraj **60**
 Safran **68**
 Salaisons Meyer **26**
 Sales-Lentz **20**
 Samsa Film **34**
 Sayd Patrick **68**
 Schanne Olivier **20**
 Scharff Christian **50, 51**
 Schéiss **20, 26**
 Schiltz Marc **28**
 Schindler **104**
 Schmit Georges **36**
 Schmit Nicolas **24**
 Schneider Étienne **8, 12, 25, 32, 46, 50, 72**
 Schonckert Laurent **10**
 Schwab Klaus **48**
 Seat **12**
 Serban Bogdan **15**
 Sesamm **86**
 Siemens **22**
 Sky Service **12**
 Smith Adam **64**
 Société de l'aéroport de Luxembourg SA **102**

U, V, W, X, Y, Z

Uless **24**
 Ungeheuer Marc **60**
 Union européenne **50, 64**
 United Nations **74**
 Université de Richmond **90**
 Université du Luxembourg **37, 42**
 Université Fudan **37**
 Vanneste Johann **102**
 Verkeiersverbond **25**
 Villeroy & Bosch **15**
 Volkswagen **12**
 Voyages Emile Weber **15**
 Wady Films **34**
 Wafergen **32**
 Wagener Gérard **42**
 Wagener Marc **36, 76**
 Weber Max **18**
 Weiers Léon **41**
 Wide **38**
 Wood Optic **98**
 Worldsteel **20**
 Wurth Michel **50, 54, 60**
 Zeniti Malik **60, 102**

MERKUR

Janvier | Février 2017

IMPRESSUM

ÉDITÉ PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE EN COLLABORATION AVEC MAISON MODERNE


**CHAMBRE DE
COMMERCE
LUXEMBOURG**
ÉDITEUR
**CHAMBRE DE COMMERCE
DU GRAND-DUCHÉ
DE LUXEMBOURG**

7, rue Alcide de Gasperi

L-2981 Luxembourg

E-mail: chamcom@cc.lu
Internet: www.merkur.lu
ISSN: 2418-4136

RÉDACTION
Téléphone: (+352) 42 39 39 380

Fax: (+352) 43 83 26

E-mail: merkur@cc.lu
Homepage: www.merkur.lu
**CHAMBRE DE COMMERCE
DU GRAND-DUCHÉ DE
LUXEMBOURG**

7, rue Alcide de Gasperi

L-2981 Luxembourg

ABONNEMENTS
Pour tout abonnement, merci
de vous rendre sur le site :
<http://www.cc.lu/merkur/abonnement>
FORMULE STANDARD

6 numéros / an

Membres de la Chambre
de Commerce : gratuit

Non-membres : 15 euros / an

RÉDACTEUR EN CHEF

 Patrick Ernzer - patrick.ernzer@cc.lu
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE

 Corinne Briault - corinne.briault@cc.lu
RÉDACTION

 Catherine Moisy - catherine.moisy@cc.lu

Marie-Hélène Trouilleux -

marie-helene.trouilleux@cc.lu

 Edouard Lehr - edouard.lehr@cc.lu

 François Nenon - francois.nenon@cc.lu
ILLUSTRATION
DE LA COUVERTURE

Brian Miller

COLLABORATIONS

Fondation IDEA

Affaires économiques, Chambre de Commerce

Affaires internationales

RETOUR EN IMAGES

Rubrique coordonnée

par Marie-Hélène Trouilleux

PHOTOGRAPHES

Laurent Antonelli

Emmanuel Claude

Pierre Guersing

Gaël Lesure

Robert Voirgard

Michel Zavagno

Getty Images

Los Angeles Times

CONCEPTION GRAPHIQUE
DU POSTER

H2A


MAISON MODERNE

10, rue des Gaulois

Luxembourg-Bonnevoie

Téléphone: (+352) 20 70 70-300

Fax: (+352) 26 29 66 20

E-mail: mediasales@maisonmoderne.com
www.maisonmoderne.com
RÉGIE PUBLICITAIRE

Maison Moderne

DIRECTEUR ASSOCIÉ

Francis Gasparotto (-301)

SALES MANAGER
MAGAZINES ET GUIDES

Vincent Giarratano (-321)

CHARGÉ DE CLIENTÈLE

Thomas Fullenwarth (-320)

ASSISTANTE COMMERCIALE

Céline Bayle (-303)

ADMINISTRATION

Isabelle Ney (-014)

DIRECTION ARTISTIQUE
ET MISE EN PAGE

Maison Moderne

IMPRESSION

Imprimerie Centrale

TIRAGE

34.000 exemplaires


Please Recycle

 Finished reading this publication?
Archive it, pass it on or recycle it.

COMMUNIQUÉS DE PRESSE
merkur@cc.lu
PROCHAINE ÉDITION

8 mars 2017

**DATE LIMITE D'ENVOI
DE MATÉRIEL POUR
LA PROCHAINE ÉDITION**

20 février 2017

Les articles publiés et signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas forcément l'opinion de la Chambre de Commerce, qui ne peut donner aucune garantie expresse ou implicite sur l'exactitude, l'exhaustivité, la véracité, l'actualité, la pertinence ou la fiabilité des informations figurant dans le Merkur.

© Copyright 2017 – Chambre de Commerce, tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle est interdite et la propriété exclusive de la Chambre de Commerce.

 Si vous souhaitez obtenir des droits d'utilisation du contenu / de reproduction, contactez Luxembourg Organisation For Reproduction Rights, Luxorr : www.lord.lu


Où allez-vous manger aujourd'hui?

Réponse en librairie.



10€

Disponible en kiosque et sur
eshop.maisonmoderne.com


EXPLORATOR

Guide des restaurants au Luxembourg. Indépendant depuis 1994


MAISON MODERNE®

LE DIGITAL, STRATÉGIE GAGNANTE

Avec l'avènement du digital, notre société connaît une véritable révolution. Il s'agit bien d'une rupture dans les usages, les business models et les règles de marchés.

De nombreuses industries connaissent une transformation irréversible. C'est par exemple le cas de l'hôtellerie, qui, confrontée à l'émergence de plateformes de réservation en ligne et mobiles, à l'apparition de nouveaux acteurs de la location de logements entre particuliers ainsi qu'à l'importance accrue des sites d'évaluation *online*, a dû se réinventer. *Check-in*, *check-out* en ligne, app mobile de planification de voyage, clé de chambre dématérialisée sur smartphone en sont l'illustration.

Un produit ne se vend plus en simple service, mais en expérience. Grâce à des applications, le client passe du simple service « déplacement » ou « hébergement » à une expérience individualisée. Il ne paie plus uniquement pour son déplacement, mais également pour l'expérience de voir son taxi arriver sur son app, de savoir l'heure d'arrivée, de connaître le profil du chauffeur et de pouvoir évaluer son service.

Le secteur financier lui aussi vit cette transformation digitale. Les banques s'y adaptent et n'hésitent pas à créer des alliances lorsque les technologies offertes par les partenaires leur permettent de mieux servir leurs clients, comme dans le domaine des paiements mobiles.

Des défis analogues se posent pour le commerce, qui doit remettre en question son modèle de distribution. Le consommateur fait de plus en plus ses achats *online*. Il faut donc aller à sa rencontre non seule-



ment dans le monde réel, mais aussi sur les plateformes digitales. Car la montée en puissance du digital a un impact majeur sur notre vie quotidienne et fait évoluer profondément nos habitudes. Nous sommes de mieux en mieux équipés et connectés, nous consommons l'actualité en temps réel.

Nous utilisons notre smartphone pour payer en caisse, régler nos factures ou encore transférer de l'argent. Et les possibilités qu'offre la maison connectée nous permettent d'optimiser nos modes de fonctionnement tout en nous permettant de gérer notre consommation de ressources de manière intelligente.

Dans ce monde résolument numérique, la génération des *digital natives* est plus mobile, plus connectée. Elle consomme différemment et attend des technologies des solutions innovantes dans tous les domaines de la vie, allant du transport à l'énergie jusqu'à la finance et aux investissements responsables.

Luxembourg est bien positionné pour être un acteur de cette révolution digitale. Nos *data centers* sont prêts à accompagner de nouveaux développements, notamment dans le domaine des *big data*. Notre pays est un laboratoire naturel où des acteurs peuvent tester leurs innovations sur une population d'une grande diversité démographique et culturelle. Le Luxembourg est déjà doté d'un écosystème de start-up et de fintech et les régulateurs luxembourgeois sont des interlocuteurs accessibles et réactifs.

Nous nous trouvons pleinement dans l'ère du digital, de la culture de la donnée et des algorithmes prédictifs. Tirons parti de ces technologies, intégrons-les au lieu de les subir! ●

Carlo Thill,
*Vice-président de la Chambre
de Commerce et président du comité
de direction BGL BNP Paribas*

Welcome

2017

SIX tient à remercier chaleureusement ses clients pour leur confiance et leur fidélité et souhaite une très belle année 2017 à l'ensemble des commerçants du Luxembourg.



Payment Services

SIX Payment Services (Europe) S.A.
10, rue Gabriel Lippmann
5365 Munsbach
Luxembourg



Lufthansa

Austrian 

 brussels airlines

 SWISS



STAR ALLIANCE

AIR CANADA 

ANA 

UNITED 

PartnerPlusBenefit



Worldwide flights for your business trips,
high-quality awards for your company
with the free corporate bonus programme.
Find out more about PartnerPlusBenefit now.

Reduce your company's travel expenses, regardless if your company flies only a few times a year - that's PartnerPlusBenefit!

PartnerPlusBenefit is the online incentive programme for corporate customers of participating airlines.

On every flown segment, operated by participating partner airlines, your company collects valuable BenefitPoints, which, in return, can be exchanged for free flights - upgrades - excess baggage - on all business travels and also quality products from the Lufthansa Worldshop.

Participating is free of charge and there is no minimum turnover required.

www.partnerplusbenefit.com

AIR CANADA 

ANA 

Austrian 

 brussels airlines



Lufthansa

 SWISS

UNITED 